

THE FRENCH
ALPHABETH, TEACHING
IN A VERY SHORT TIME BY
a most easie way, to pronounce French natu-
rally, to reade it perfectly, to write it
truely, and to speake it accor-
dingly.

Together with
THE TREASVRE OF THE
French tung, containing the rarest Sentences,
Proverbes, Parables, Similies, Apothegmes,
and Golden sayings, of the most excellent
French Authours, as well Po-
ets as Orators.

The one diligently compiled, and the other pain-
fully gathered and set in order, after the Al-
phabeticall maner, for the benefit
of those that are desirous of
the French tung.

• By G.D.L.M.N.



• A.T LONDON

Printed by E. Alde, and are to be sold by H. Jackson,
dwelling in Fleetstreet, beneath the conduit,
at the signe of S. John Evan-
gelist. 1595.

THE
FEDERAL
BUREAU OF
INVESTIGATION
U. S. DEPARTMENT OF JUSTICE
WASHINGTON, D. C. 20535

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
540 EAST 58TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637

1945

1941-1942

1941

1. The first step is to identify the problem or question that needs to be answered. This involves understanding the context and the specific requirements of the task.

1940-1941

1940

100

1944

CONFIDENTIAL

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

100

7-11-41

ATLANTA

1871

1. The first part of the document is a list of names and titles, including "The Hon. Mr. Justice" and "The Hon. Mr. Justice".

1941

1. The first part of the document is a list of names and titles, including "The Hon. Mr. Justice" and "The Hon. Mr. Justice".



ATRES-ILLVSTRE,
ET TRESHEROIQUE LE
SIEVR HENRY WALLOPPE
Cheualier, & Thresorier General de la Se-
renissime Maieſté en Irlande.



ONSIEVR, le principal
but, ou doibuent viſer tou-
tes nos Actiōs, eſt d'auoir
plus d'eſgard au bien pu-
blicq, qu'à noſter proper
vtilité. Et cōbien que nous
ne ſoyēt ſuffiſans de prof-
fiter en choſes grandes, ils
ne doibuent neantmoins a-
uoir honte de s'employer es petites. Car comme
il n'y a mēbre, qui, pour quelque excellēce qu'il
puiſſe auoir, ne paye tribut de ſeruitude au corps,
dont il eſt vne partie: auſſi n'y a il nul (s'il n'eſt du
tout monſtre en nature) qui ne vueille ou doibue
procurer, en tout ce qui luy ſera poſſible, l'aduā-
cemēt du corps de la Republicque, dont loy meſ-

EPISTRE.

me est vn membre. A ceste cause, encore que le flambeau ar dant de la guerre ciuile, qui maintenant consume nostre pauvre France, ait tellement brulé les ailes de mes Estudes, & rompu le col a ma fortune, qu'il m'a du tout desrobé les moyē de luy faire quelque bō seruice: toutes fois ie n'ay voulu viure du tout inutile, si nō a ma patrie, au moins a ceux, qui au lieu d'icelle m'ont aymé, embrassé, & chery Estant doncq refugié a l'ombre favorable du Sceptre de sa Serenissime Maieité, qui est le vray port de retraicte, & Asyle asscuré de ceux, qui faisans profession de l'Euangile, souffrēt ores persecutiō soubz la tyrannie de l'Antechrist, i'ay tasché, de tout mon pouuoir, de faire en sorté par mes labeurs, que ceste Noble Natiō, qui maintenant nous sert de mere & de nourrice, peust tirer quelque profit d'iceux, a fin q̄ par ce moyē ie peusse euitter le vice enorme de l'ingratitude. vice autat detestable, quel'hospitalité, & largesse est louable. Or entre toutes les belles, & rares vertus, dont la noblesse Angloise se rend tant renōmée par tout le monde, admirée des Estrangers, & honorée en son pais, est l'Estude des bonnes lettres, & cognoissance des langues. qui leur sont si familières & communes, qu'il s'en trouue peu parmy eux, non seulement entre les Seigneurs, & Gentils-hōmes, qui n'en parlent trois ou quatre pour le moins, mais aussi entre les Dames, & Damoiselles, exercice veritablement louable, par lequel

route

EPISTRE.

toute vertu s'honore & se rend immortelle, & sans lequel nulle autre n'est parfait, n'y digne d'estre aucunement estimé. Or c'est ce qui, outre la singuliere affection, que naturellement ils portent aux estrangers, & la grande courtoisie, dont ils sont accoustumé de les traicter, leur fait faire tant d'estat des François, si bien qu'il y en a tort peu, qui n'en ait vn avec soy. Ce qui m'a esmeu, voyant nostre Nation leur estre tant reueuable, de leur faire (pour l'obligation de mon particulier) ce petit Traicté, que i'ay intitulé *The French Alphabet* par lequel i'espere qu'ils trouueront cy apres la langue Françoise aussi aisée à prononcer, que cy deuant ils l'estimoyent mal aisée & difficile. Je m'en raporte neantmoins (Monsieur) à ce meur & sain iugement, dont avec la balance de la raison, vous auez accoustumé de peser iustement de toutes choses, vous, dy-ie, à qui la langue Françoise est aussi naturelle, que la vostre propre. C'est pourquoy ie prens la hardiesse de luy faire voir le iour sous vostre Nom, m'assurant que si vous daignez le couvrir du marteau de vostre accoustumée faueur & le prendre en vostre protection, les griffes de l'enuie ne le pourront aucunement offencer. Et ce qui m'a esmeu de le vous dedier plustost qu'à nul autre, est q̄, des il y a trois ans passez, que i'eue cest honneur d'estre cogneu de vous, & q̄ de vostre grace il vous pleut me faire tant de faueur de me donner accès en vostre maison, par le moyen de
Mon-

EPISTRE.

Monsieur *Henry Walloppe*, vostre fils aîné, qui
 suyuant les glorieuses traces de vos heroïques
 vertus, se fait par les belles parties, qui sont en luy,
 non seulement aymer d'un chacun, mais aussi don-
 ne esperance à tous de produire, des souues fleurs
 du Prin temps de sa douce, ieunesse, de beaux, &
 sauoureux fruiets de la vertu, à l'honneur, & gloire
 de Dieu, au seruice loyal de son Prince, & au bien,
 & proffit de la patrie, ie vey reluyre en vous tant
 d'estincelles de l'Ancienne, & vraye Noblesse, &
 depuis en ay de plus e plus remarqué tât d'effets,
 q'ay pensé ne luy pouuoir choisir plus fauorable
 parrain. Je vous supplie donc affectueusement de
 l'auoir, pour agreable, & luy faire aussi bon ac-
 cueil, q' tres-humblement ie le vous presente, dont
 ie ne fay aucune doubte, veu qu'entre les vertus,
 qui vous font respecter de tous en general, & ho-
 norer d'un chacun en particulier, la singuliere
 douceur, & mansuetude, qui vous accompagne,
 & vous rend si affectionné aux Estrangers, & spe-
 cialement aux François, m'en assure. Et en cest
 endroit, ie prieray Dieu.

Monsieur, vous dōner en santé tres-heureuse,
 & longue vie. De Londres ce 11. d'Aoust.
 1592.

*Vostre tres-humble, & tres-affectonne
 seruiteur, G. Delamothe N.*

ANA.

ANAGRAMME DV DICT SIEVR.

HENRY WALLOPPE.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14,

L'HONEVR L'APPVYE.

9, 1, 11, 3, 2, 6, 4, 10, 8, 12, 13, 7, 5, 14.

QVATRAIN.

Quand Lacheſis ourdit le fil de voſtre vie,
Clotho, ſoubs voſtre Nom, chantoit de vous ainſi
Il ira triomphant du Temps, & de l'Enuie,
Puis que L'HONEVR L'APPVYE, & le maintient auſſi.

SONNET ACROSTICHE.

Honneur fils des Vertus, & frere de Louange,
Eſt nourry du Nectar, qui s'inſtue des cieux
Et de parens diuins, il vit entre les Dieux,
En ſant diuin celuy, qui ſoubs ſon bras ſe range,
Et a-t'il rien plus grand? Il fait (merueille eſtrange)
Mieux apres le tropas les hommes vertueux:
Moie il les pouſſe encor, d'un vol audacieux,
Mins leur Soleil couché, d'Albion iuſqu'au Gange:
L'homme eſt trois fois heureux, qui l'eſlit pour appuy,
L'e Temps, qui ſappe tout n'a de pouuoir ſur luy,
Ores qu'il ſoit touſiours aſſailly de l'Enuie.
Tantant HENRY WALLOPPE eſt ſeur contre le Temps,
Tuis que L'HONEVR L'APPVYE, & bien heurant les ans
Et terniſe ſon Nom, & decore ſa vie.

G. Delamothe N.



AN EPISTLE TO THE READER, WAR- NING HIM OF THE ME- thode that he ought to keep in lear- ning the French tongue.



*He first and cheefest degree
of learning (gentle Reader)
is a mutuall loue and agree-
ment, betweene him that
dooth teach, and him that
dooth learne: I hope that
both are both in you and me.
In you, because you seeke
for me, and hauing found
me, keepe me in your companie, and delight to talke
with me. In me, because I haue with very great paine
and care, compiled this booke onely for you, I spare no
time to doe you good, and preferre your furtherance
before mine owne studies. But before we goe any fur-
ther, it is my duety to teach you faithfully, the methode
that you ought to keepe, if you will shortlye reape the
fruite of your hope, and gather the sweete premisses of
my*

TO THE READER.

my liberall promise: you being then so desirous to be taught of me, as I am willing to instruct you, I doe not doubt, but you will be so carefull to obserue both my methode and my rules, so warye to performe the same, and so constant to continue in them, as I haue beene painefull and earnest to inuent them, diligent to prescribe, and am willing to further you by them. They be fewe, and so the more easie to learne, and lesse hard to practise: and thus much for our mutuall loue. And as for the other, you meane to learn quicklie, and I purpose to teach you speedily, and so we agree. But as I haue taken great paines in gathering these rules, so you must spare no labour in learning them, and so we shall agree to. For do not thinke that my booke is able by himself to make you a good Frēchmā, except for your part you will play the diligent student, as for it, it will teach you faithfully. There is nothing though neuer so easie, if one goe unwillingly about it, and besides be not well taught, but he shal finde it most hard. There is nothing though neuer so hard, if one goe with a desire to it, an earnest labour about it, vse diligēce in it, and be well taught, but is quickly learned, and found most easie.

I therefore if you will willingly obserue my rules, and carefully keepe my methode, I doe not doubt, but you shall finde the French tung so easie, as other before haue tried it hard, and shal receiue such benefit thereby, that you wil neuer repēt to haue learned of me, nor I to haue taught you. For I hope that shortlye you shall receiue the fruite of your hope, the profite of your labour, and

I thankes

AN EPISTLE.

I thankes for the reward of my paine.

The first thing I desire you to obserue is, that you will vouchsafe to learne perfectlie, and aboue all things both your letters and your sillables. Be not loth to spend three or foure daies about them, for those foure daies will do you more profit, then four monethes spent without the learning of them.

Secondly, when you haue the perfectlie, begin to read, but before, spell foure or fve times euery word, though neuer so small, one after another: And for the beginning take but three or foure lines at once, or more or lesse according as your capacitie can reach, & your pacience permit. And in your spelling & reding, let not passe any letter nor sillable, without bringing them to the triall of your rules, to know if either they must bee sounded after the English fashion or no, what differēce there be betwene the, what letter must be pronounced & what not: & why it is pronounced or not. I haue spoken to the particularly, so that if you haue neede of any of the, you shal finde them in their order, and the generall rules after.

Thirldy, when you can read truly, & pronounce perfectlie, then go about to English it, you haue in this booke the English translation word for word, to teach it you. When you understand it, and are able to English it, then copie out the French, and write it in some paper booke, the which you shal haue prouided for that purpose. Then after hauing shut your French Alphabet, write under the French, the English that you can giue to it: that being done, conferre your translation with your booke,

TO THE READER.

booke, and amend your faultes if you haue committed any. After that lay away from you the French, and trye if you can put your English translation into French againe. Continue this order for a moneth euery day, repeating three or foure times, both your letters and your syllables, & reading and Englishing as many times your old, from the beginning, till your later lesson: least in learning the one, you should forget the other, and besides that, the old may be a helpe to the new. Being once able to read and pronounce perfectly with your rules two or three leaues of your booke at the most, I can assure you, that there is not any Frenche booke, though neuer so hard, but you shall be able to read and pronounce it as truely as can be wished for. For in lesse then in a leafe of your booke, all your rules are to be obserued, three or foure times at least. For there is no word but in it is one or two rules to be noted. This way will seeme to you at the beginning very hard, and so though it be more painefull then hard, it is in deede the hardest of the French tounge, except it be faithfully taught, and also diligently learned. But though in it selfe it is without teaching, not onely the hardest, but also, as if it were impossible to attaine, you shall finde it the most easiest, if you will learne, and be ruled by these rules.

Fourthly, when you know all the rules of your true pronounciation, and can exactlie obserue them in reading, then goe forward speedilie in your booke, and euery day translate of it out of French into English, and out
of

AN EPISTLE.

I thankes for the reward of my paine.

The first thing I desire you to obserue is, that you will vouchsafe to learne perfectlie, and about all things both your letters and your sillables. Be not loth to spend three or foure daies about them, for those foure daies will do you more profit, then four monethes spent without the learning of them.

Secondly, when you haue the perfectlie, begin to read, but before, spell foure or fve times euery word, though neuer so small, one after another: And for the beginning take but three or foure lines at once, or more or lesse according as your capacitie can reach, & your pience permit. And in your spelling & reding, let not passe any letter nor sillable, without bringing them to the triall of your rules, to know if either they must bee sounded after the English fashion or no, what differēce there be betwene the, what letter must be pronounced & what not: & why it is pronounced or not. I haue spoken to the particularly, so that if you haue neede of any of the, you shal finde them in their order, and the generall rules after.

Thirdly, when you can read truly, & pronounce perfectlie, then go about to English it, you haue in this book the English translation word for word, to teach it you. When you understand it, and are able to English it, then copie out the French, and write it in some paper booke, the which you shal haue prouided for that purpose. Then after hauing shut your French Alphabet, write under the French, the English that you can giue to it: that being done, conferre your translation with your booke,

TO THE READER.

booke, and amend your faulies if you haue committed any. After that lay away from you the French, and trye if you can put your English translation into French againe. Continue this order for a moneth euery day, repeating three or foure times, both your letters and your syllables, & reading and Englishing as many times your old, from the beginning, till your later lesson: least in learning the one, you should forget the other, and besides that, the old may be a helpe to the new. Being once able to read and pronounce perfectly with your rules two or three leaues of your booke at the most, I can assure you, that there is not any Frenche booke, though neuer so hard, but you shall be able to read and pronounce it as truely as can be wished for. For in lesse then in a leafe of your booke, all your rules are to be obserued, three or foure times at least. For there is no word but in it is one or two rules to be noted. This way will seeme to you at the beginning very hard, and so though it be more painefull then hard, it is in deede the hardest of the French tongue, except it be faithfully taught, and also diligently learned. But though in it selfe it is without teaching, not onely the hardest, but also, as if it were impossible to attaine, you shall finde it the most easiest, if you will learne, and be ruled by these rules.

Fourthly, when you know all the rules of your true pronounciation, and can exactlie obserue them in reading, then goe forward speedily in your booke, and euery day translate of it out of French into English, and out
of

AN EPISTLE.

of English into French, as much as you can, repeating often your olde, least you should forget it. This is the only readiest way to instruct you, not only in the right reading, and naturall pronounciation of the French tongue, and in the perfect knowledge and understanding of the same, but also to make you write it truly, and speake it accordinglye. Without changing of methode keepe this order still, not letting passe any day without learning some thing, and you shall finde, in lesse then five or sixe weekes, your labour and diligence, affoorde you such profite and aduancement, that you will wonder at it, and much greater then I dare promise you.

Furthermore, when you are pretely furthered in it, get you acquainted, if it be possible, with some French man, to the end you may practise with him, by dayly conference together, in speeche and talke, what you haue learned. And if you be in a place, where the Frenchmen haue a Church for themselves, as they haue in London, get you a French Bible, or a new Testament, and euery day goe both to their Lecture and Sermons. The one will confirme and strength your pronounciation, and the other to vnderstand when one doth speake.

Finally, if you haue a desire both to vnderstand perfectly the hardest and most eloquent French, and to speake it naturally, you must prouide you some French Dictionarye, and the hardest booke you can finde, then translate it, after the maner that I haue prescribed
you

TO THE READER.

you before, or if you will not take the pain to translate (though it be the surest and shortest way) read it diligently and picke out in some booke, both the hardest wordes, and the best phrases to serue your turne, either to speake or to write, when you haue neede of.

But because without Grammer it is almost impossible to speake perfectly, but with a very great labour, and long tract of time, if this my French Alphabet, Whom I send you for an her benger of my great loue, and good will I beare you, can finde any fauour at your handes; I will shortly send you a French Tutor, that will teach you in so short and easie way, as may be borb, by the perfect knowledge of the partes of your speeches and Syntaxe, not onely to speake perfectly, but also to know if one doth not speake well, to reprove him when he doth speake ill, and to teach him how to amend his bad speeche, a thing which yet before hath neuer beene taught. The promise is great, but the performance shall not be lesse, if this be acceptable unto you. If I saussie you, I doe saussie my selfe, desiring the one, because I wishe for the other. But if my wishes doe not answere to your expectation, I pray you let your fauourable curtesie wash my fault in the streames of the good will I beare you: And in that deuotion, I bid you farewell.

A TABLE

ATABLE OF THE THINGS contained in this booke.

OF the letters in generall.	pag. 2.
Of the single Syllables.	8.
Of the double Syllables.	12
Of the pronounciation.	16
Of the deuision of the letters.	20
Of the Vowels.	28
Of the consonantes.	44
Of the generall Rules.	62
Of the distinctions.	70
That all Frenchmē do not speake wel French.	74
Whether Frenchmen speake faster then English- men or no.	76
Of the pronounciation of the tounges in gene- rall.	78
Wherefore there be many letters written, that are not pronounced.	80
That it is impossible to learne to speake true French without Rules.	92
Of the difference of the speeche, which is in France.	94.
Of the difference which is betweene those that learne French in England, & those that learne in Fraunce.	98
Of the difference of the true French, and the law French.	104
Of the Latin toung.	106
	Of

THE TABLE.

Of the French tounge.	113
Of the Italian tounge.	114
Of the Spanish tounge.	116
Of the English tounge.	118

The second part.

Of Familiar Speeches.	124
Of the Kindred.	124
Of the Tyme.	126
Of the Number.	128
Of the Day.	128
Of the Weeke and the Monethes.	130
Of the Weather.	130
Of the Seasons.	130
Of meate and drinke.	135
To buy and sell.	138
Of the Tailor.	142
Of the Shoemaker.	146
Of the Barber.	146
Of the Play.	150
Of the Musicke.	152
Of the night and going to bed.	152
Of the rising of men.	154
Of the rising of women.	156
Of Trauailing.	160

FIN IS.

112	Of the French tongue
114	Of the Italian tongue
116	Of the Spanish tongue
118	Of the English tongue

The second part.

124	Of familiar Speeches
124	Of the Kindred
128	Of the young
128	Of the Chamber
128	Of the Court
130	Of the Weeks and the Months
130	Of the Weather
130	Of the Seasons
132	Of music and dance
132	Of play and fall
132	Of the Theater
132	Of the Games
136	Of the Barber
136	Of the Play
136	Of the Musicke
136	Of the night and going to bed
136	Of the rising of men
136	Of the rising of women
136	Of the rising

An aduertisement to *the Reader.*

GEntle Readers, if there be any of you, that for your better furtherance in the French tounge, shal be desirous to be acquainted with the Author of this booke, you shall heare of him in Fleetstreet beaneth the cnduit, at the signe of S. Iohn the Euangelist, vwhere this booke is to be solde: or els in Paules Churchyard at the signe of the Helmet, and there you shall finde him very vvilling to shevv you any fauour and curtesie he may: and most ready to endeuour himselfe to satisfie you, in all that can be possible for him to doe. And thus Fare you vvell.

B

2 THE FRENCH
Of the letters in generall.



*If, wil it please you to doe me
so much fauour, or would
you take the paine to teach
me to speake French?
With all my heart, if you haue
a desire to it.*

*I desire nothing more,
If you desire it, you shall learne it quickly.
If it please you to take some paine,
There is nothing so hard,*

*Which by labour is not made easie.
You say true, I beleene you.*

*And as for me, I am contented to
take some paine, so that
in the end it be not lost, and that I may
receiue after ward, both the pleasure
and the benefit thereby.*

*Make no doubt thereof I warrant you,
I will do the best I can
that you may not be frustrated,
both of your hope, and of the fruits of your
labours.*

I thanke you with all my heart.

You shall doe me a great pleasure

I will not be ungratfull for it.

I will endeuour my selfe to requise it.

Des lettres en general.

G



Onsieur, vous plaist il me faire
tant de faueur, ou voudriez
vous prendre la peine de
m'apprendre a parler François?
Tres-uolontiers, si vous en
auez enuie.

Je ne desire rien plus.

Si vous le desirez, vous l'apprendrez bientost.

S'il, vous plaist de prendre vn peu de peine.

Il ny a ri en si difficile,

qui par labeur ne soit facile.

Vous dites vray. Je vous en croy.

Et quant amoy, ie suis content de

prendre quelque peine, pourueu qu'elle

ne soit en fin perdue; & que i'en puisse

recepuoir apres & le plaisir,

& profit.

N'en doutez point, ie vous en assure,

ie feray tout ce qu'il me sera possible,

pour faire que vous ne soyiez frustré,

& de vostre attente, & du fruit de voz

labeurs.

Je vous remercie de bien bon cœur.

Vous me ferez vn singulier plaisir.

Je n'en seray point ingrat,

Je lesçauray bien recognoistre.

THE FRENCH

I make no doubt thereof.

I will leane that to your courtesie.

Did you neuer learne before?

No, so little as nothing, well,

It is the better, I am very glad of it.

It will be the more easie for you to learne,

and for me to teach it you.

Goto, let vs begin then:

When it please you.

Let vs begin with our letters.

Of the pronounciation of the letters

are made the syllables;

and of the syllables are made the wordes.

He that once can pronounce well his letters,

cannot chuse but to pronounce well,

the hardest wordes.

And he that will learne to read,

without knowing first

how perfectly to pronounce,

both his letters and syllables;

shall neuer read well.

Letters

ALPHABETH.

Je n'en fay point de doute,
Je m'en remets du tout a vostre courtoisie,
N'apprintes vous iamais deuant?
Nenny, si peu que rien, bien,
Tant mieux, i'en suis bien aise.
Il vous sera plus aisé d'apprendre,
& a moy de vous enseigner.
Or-sus, commençons donc?
Quand il vous plaira,
Commençons par les lettres?
De la prononciation des lettres,
se forment les syllabes,
& des syllabes se font les mots.
Qui vne fois peut bien prononcer ses lettres,
ne peut qu'il ne prononce bien
les mots les plus difficiles
Et qui veut apprendre a lire,
sans premierement sçauoir
parfaictement prononcer,
& les lettres & les syllabes,
ne lira ia mais bien.

B 3

THE FRENCH

Letters.	Prononcia- tion.	Valeur	Exemple.
A a	awe	a	apare
B b	bé	b	bat
C c	cé	c	car
D d	dé	d	die
E e	é	e	donné
masculin			
E e	e	e	doane
feminin			
F f	ef	f	fore
G g	ge	g	grand
H h	ah	h	hanter
I i	ee	ee	il faut
L l	el	l	lors
M m	em	m	mon
N n	en	n	non
O o	owe	o	obstiné
P p	pé	p	par
Q q	ku	q	qui
R r	er	r	rit
S s	es	s	santé
T t	té	t	fort
V v	u	u	vn
X x	ex	x	xerxes
Y y	igrec	y	luy
Z z	zed	z	zele

ALPHABETH.

Lettres

doubles. Prononciatiō, Valeur. Exēple. Prononciation.

&	et	&	&	é
ct	cété	ct	acte	acté
st	esté	st	triste	tristé
ss	double esse	ss	presse	preisse
ff	double ef	ff	effort	ef fort
fi	effi	fi	fin	fin
fl	efel	fl	fleur	fleur
fl	escl	fl	fresse	frele,

Titres

ā	a titre	am an	blāc	blanc
ē	e titre	em en	ētre	entre
ī	i titre	im in	prīt	print
ō	o titre	om on	bō	bon
ū	u titre	um un	hūble	humble
ḡ	pétitre	pre	ḡmier	premier
p	pe tranché	per	ḡmis	permis
ḡ	pétroussé	pro	ḡmis	promis
q	ku titre	que	q	que
q	ku tranché	qui	q	qui
o	escrohue	us	no ⁹	nous

THE FRENCH Of the single syllables.

SIr, can you say your lesson?
Have you learned to pronounce
your letters?

Yea, as wel as I can,
I haue done nothing els but studied it,
since you did heare me yesterday,
It is verie wel done, I am glad of it,
Go to, let me heare how you do pronounce?

I wil, I am content,
Say then, begin. speake aloud,
pronounce distinctly. Softly,
Make no hast, open your mouth.
That is very wel: that is well said:
Repeate it once againe. Againe,
Do I pronounce wel? Yea, you pronounce well.
Helpe me I pray you,

How do you pronounce that letter?
Before we go any further you must
pronounce perfectly your letters,

Now that you can tel your letters well,
Learne your syllables, say after me.

ALPHABETH.

Des syllabes simples.

Monsieur sçavez vous vostre leçon?
Auez vous appris a prononcer
vos lettres?

Ouy, le mieux qu'il m'est possible,
Je n'ay fait autre chose qu'estudier,
depuis que vous me feites dire hier.
C'est tresbien fait, i'en suis bien aise.

Or-sus, que ie voye comment vous prononcez?
Je le veux, i'en suis content,

Dites doncq. commencez, parlez haut,
prononcez distinctement Tout beau.

Ne vous hastez point, ouurez la bouche,
Voila qui va bien, cela est bien dict,

Repetez encores vne fois, de rechef,

Prononce- ie bien? ouy, vous prononcez bien,

Aydez moy, ie vous prie,

Comment se prononce ceste lettre?

Deuant que passer outre il faut que vous
prononciez vos lettres parfaitement.

Maintenant que vous sçavez vos lettres.

Apprenez vos syllabes, dictes apres moy.

a	é	e	i	o	u
Ba	bé	be	bi	bo	bu
Ca	cé	ce	ci	co	cu
Da	dé	de	di	do	du
Fa	fé	fe	fi	fo	fu
Ga	gé	ge	gi	go	gu
Ha	hé	he	hi	ho	hu
Ia	ié	ie	ji	io	iu
La	lé	le	li	lo	lu
Ma	mé	me	mi	mo	mu
Na	né	ne	ni	no	nu
Pa	pé	pe	pi	po	pu
Qua		que	qui	quo	qu'v
Ra	ré	re	ri	ro	ru
Sa	sé	se	si	so	su
Ta	té	te	ti	to	tu
Va	vé	ve	vi	vo	vu
Xa	xé	xe	xi	xo	xu
Za	zé	ze	zi	zo	zu

ALPHABETH.

11

Ab	eb	ib	ob	ub
Ac	ec	ic	oc	uc
Ad	ed	id	od	ud
Ae	ef	if	of	uf
Ag	eg	ig	og	ug
Ah	eh	ih	oh	uh
Al	el	il	ol	ul
Am	em	im	om	um
An	en	in	on	un
Ap	ep	ip	op	up
Ar	er	ir	or	ur
As	es	is	os	us
At	et	it	ot	ut
Ax	ex	ix	ox	ux
Az	ez	iz	oz	uz

HA

THE FRENCH

Of the double syllables.

Good morrow sir
How do you?

At your service,

and at your commandement,

I am at yours, I wil obey you.

You are welcome, how now?

can you pronounce your syllables?

Yea, as I thinke, I cannot tel.

Will it please you to heare me? I am content.

Where is your booke? there it is, here it is.

Say now. You say very wel:

You pronounce very wel. It pleaseth you

to say so, it is to encourage me.

I do not doubt, but in few daies you

shal pronounce, and read perfectly,

so that you remember wel

the pronounciation both of your letters,

and of your syllables.

But because there be some other syllables

to learne, let vs learne them perfectly.

before we begin to read.

As it please you,

I will follow your counsel.

Ail

ALPHABETH.

Des syllabes composees.

Bon iour Monsieur,
comment vous portez vous?

A vostre seruice,
& a vostre commandement.

Je suis au vostre, ce sera moy qui vous obeiray.

Vous estes bien venu, & bien?

sçauuez vous maintenant vos syllabes?

Ouy, que ie pense, ie ne sçay.

Vous plaist il voir? l'en suis content,

Ou est vostre liure? le voyla, le voicy.

Or dites maintenant, vous triomphez,

Vous prononcez tresbien. Il vous plaist
de dire ainsi, c'est pour me donner courage.

Je ne doubte point, qu'en peu de iours,

vous ne prononciez & lisiez parfaictement,

pourueu que vous resouueniez bien,

de la prononciation & de vos lettres.

& de voz syllabes.

Mais d'autant qu'il y a d'autres syllabes

a apprendre, apprenons les parfaictement,

deuant que commencera lire.

Tout ce qu'il vous plaira,

ie suivray yostre aduis.

Ail	aie	aux	ains	arc	arc
Bal	bail	blanc	biens	bœuf	bleu
Cail	cuit	ciel	coy	corps	ceux
Deus	duit	dail	doit	dort	dans
Eau	eux	eut	est	et	es
Fail	faux	frais	foy	faint	fut
Gail	guy	grand	gaa	gnons	gue
Haut	huy	hors	haie	heurt	hant
Iail	ican	ieu	ieur	i'ay	i'oy
Lard	luy	l'œil	leurs	loy	luist
Mail	muy	meurt	mais	moy	miel
Niel	neud	nous	n'ay	n'oie	nuist
Oeil	œuf	ost	ou	ours	oit
Pain	prou	propt	puis	peut	pieu
Quand	qu'on	quel	qu'il	qu'vn	quart
Rail	rie	rend	rien	roy	rut
Sail	seuil	seul	sainct	soit	suit
Tail	tuil	tort	teinct	toict	tout
Vail	vucil	veuz	vain	voit	vit

Orthographe. Prononciation. Exemple. Prononciation.

ai	é, ou ea	Anglois	paix	mais	peace,	més
ain	ein	ainfy	ainfy			
au	o long	aufsy	ofsy			
ci	é	seigner	fégnér			
eu	u	feu	fu			
em	am	femme	famme			
en	an	souvent	souuane			
ien	ien	rien mien	rien mien			
ent	3. person of et the plurall of verbes.	ayment	aymet			

el	e long	belle	bélle
er	e long	terre	térre
es	e long	estre	étre
oi, oy,	oe long	voit, moy	voét moé
om	oun	nom	noun
on	oun	mon	moun
ch	sh	chose	shose
th	t	Athée	atée
ca	ka	car	kar
f	sa	viença	viensa
qu	k	qui	ki
sion	cion	action	accion

THE FRENCH Of the Pronunciation.

Sir, what is the cause, that the pronounciation
of the French tongue doth differ so much
from the English pronounciation?
And that although one can read
English wel, yet he cannot read French?
All the difference is, in the pronounciation
of the letters: is it possible? yea:
For we do pronounce our letters
otherwise, then ye doe yours,
For you know (as I have said before)
that of the pronounciation of the letters,
is made the pronounciation of the syllables
and of the pronounciation of the syllables,
is made the pronounciation of the wordes,
and of the true pronounciation of the wordes
is made the true pronounciation of the
French tongue, and likewise of others:
so that it becometh alwaies to begin with
the letters, & not to go any further, til one
hath them perfectly,
As they being the first degree of learning,
and sure ground whereupon is builded
the knowledge of any tongue whatsoever.
It wil be very hard for me to forget our
pronounciation, for to learne yours.
It needes not that you should forget yours,

De la prononciation.

Monsieur d'ou vient que la prononciation de la langue Françoise differe tant de la prononciation de l'Anglois? Et que, encor qu'on puisse bien lire en Anglois, on ne le peut en François? Toute la difference est en la prononciation, des lettres, est-il possible? ouy. Car nous prononçons tout autrement nos lettres, que vous les vostres. Car vous sçavez (comme i'ay dit deuant) que de la prononciation des lettres, se fait la prononciation des syllabes : & de la prononciation des syllabes, se fait la prononciation des mots, & de la vraye prononciation des mots, se fait la vraye prononciation de la langue Françoise, & ainsi des autres : si bien qu'il faut tousiours commencer par les lettres, & ne passer point outre qu'on ne les ait parfaictement apprinses. Comme estant le premier degre d'apprendre & le seur fondement sur lequel est basty la cognoissance de quelque lague q'ce soit. Il me sera fort difficile d'oublier nostre prononciation, pour apprendre la vostre. Il n'est pas de besoin q'vous oubliez la vostre.

but it is necessary that you should
remember ours.

Rome was not builded in one day.

That will be done by little and little in time.

Being able once to pronounce perfectly your
letters, and to give the true sound
and fit accent,

It will be afterward very easie for you to read.

Being able once to read

and pronounce perfectly,

it will be very easie for you to understand it.

And being able once to understand it,

it will be very easie for you to speak it.

One can not speake,

What he cannot understand:

and one cannot understand, what he can
neither read nor pronounce.

You say true: without doubt.

One must then begin with the pronounciation
of the letter: for the profit is double of it.

It will anaisle you not onely to read it truely,
but also to write perfectly.

For the selfe same rules that shew you
the one, will teach you the other.

So that if you will keepe well this order, there is

no word though neuer so hard, but in lesse

then in a seuen night, or a fortnight, you shall

pronounce it as well as any French man borne:

and

mais il est necessaire que vous
resouueniez de la nostre.
Rome ne fut pas toute bastie en vn iour,
Cela se fera peu a peu, & avec le temps.
Pouuât, vne fois parfaictement pronôcer vos
lettres, & leur donner le son
& l'accent propre,
il vous sera puis apres fort aisé de lire
Pouuant vne fois parfaictement lire,
& prononcer,
il vous sera fort aisé de l'entendre:
Et le pouuât vne fois parfaictement entendre
il vous sera fort aisé de le parler.
L'on ne scauroit parler,
ce que l'on n'entend point:
& l'on ne scauroit entendre, ce que l'on ne
peut ou lire ou pronôcer.
Vous dites vray: sans doute.
Il faut donc commencer par la prononciation,
des lettres: car le profit en est double.
Il vous seruira non seulement a bien lire,
mais aussi a parfaictement escrire.
Car les mesmes reigles qui vous montreront
l'vn, vous enseigneront l'autre.
De sorte que si vous gardez cest ordre, il n'y
a mot si difficile qu'en moins de huit
ou quinze iours, vous ne prononciez
aussi bien qu'un Francois naturel.

and in three weekes, or within a moneth
at the most, you shall be able
to writ it truly.

Is it pisseble? I wonder at it:

notwithstanding I beleene you,
for your reasons are likely.

And before we goe any further,

I would faine know, if I can pronounce my letters
and what difference there is betweene your
pronunciation and ours. I pray you
aske me and I will answere you.

It is well said, I am content.

Of the Diuision of the letters.

HOW many letters are there
in the French tongue?

There are two and twenty.

Which be they? A, b, c, d, e, f, &c.

Into how many parts are they deuided?

Into two parts.

Which be they?

Vowels and consonants.

What is a vowell?

A vowell is a letter, which of it selfe
bath a voice, and is pronounced with it selfe, as a.

How many vowels are there?

Six, to wit, a, e, i, o, u, y.

What

& qu'en trois sepmaines, ou vn mois
au plus tard, vous ne puissiez
parfaictement escrire.

Est il possible? vous me faictes esmerueiller:
toutes fois ie vous en croy,
car vos raisons sont vray semblables.

Et d'autant que deuant que passer outre,
ie desire sçauoir, si ie sçay bien mes lettres,
& quelle difference il y a entre vostre
prononciation & la nostre, ie vous prie
de m'interroguer, & ie vous respondray.
Cest bien dit, i'en suis content.

De la Diuision des lettres.

Combien y a il de lettres,
en la langue François?

Il y en a vingt & deuz.

Qui sont elles? *A, b, c, d, e, f, &c.*

En combien de parties sont elles diuisees?

En deux parties.

Qui sont elles?

Voyelles, & Consonantes.

Qu'est-ce qu'une voyelle?

Vne voyelle est vne lettre, qui de soy mesme
a voix, & se prononce d'elle mesme cōme *a.*

Combien y a il de voyelles?

Six asçauoir *A, e, i, o, u, y.*

What is a consonant?

A consonant is a letter which hath neither sound nor voice without one of the vowels, as, b c d, &c. the which cannot bee pronounced without the vowell e

How many consonants are there?

Fifteene: that is to say, b c d f g l m n p q r s t x z.

Wherefore do you leaue out h?

Because it is neither a vowell nor a consonant.

What is it then?

It is an aspiration, by the which the word wherein it is, is pronounced with greater vehemence then it would be otherwise, as, hanter, and not anter.

Into how many parts are the consonants diuided?

Into two, to wit,

Mutes and Liquides.

What is the Mute?

A Mute is a consonant, which before another consonant, except before l and r is neuer pronounced, either in the beginning or in the midst, or the end, either of a word or of a syllable, as

vous me faictes grand tort certes.

Read, Vous me faite grand tor certes.

Qu'est-ce qu'une consonante?

Vne Consonante est vne lettre, qui n'a nul, son ou voix, sans l'une des voyelles, cōme *b c d*, &c. qu'on ne scauroit pronōcer sans la voyelle *e*.

Combien y a il de Consonantes?

Quinze: cest asçauoir *b c d e f g l m n p q r s t x z*.

Pourquoy laissez vous *h*?

Par-ce que *h*, n'est ny voyelle ny consonante.

Qu'est-ce donc?

h, est vne aspiration, par laquelle le mot ou elle se trouue se prononce avec plus de vehemence qu'on ne feroit autrement, comme *hanter*, & non pas *anter*.

En combien de parties, sont diuisees les consonantes?

En deux parties, asçauoir, Muettes & Liquides.

Qu'est-ce qu'une Muette?

Vne Muette est vne consonante, qui deuant vne autre consonante, excepté deuant *l*, ou *r*, n'est iamais prononcée, soit au commencement, soit au milieu, soit a la fin, ou d'un mot, ou d'une syllabe, comme vous me faictes grand tort certes:

Lisez, vous me faictes grand tort certes.

Giue me an example or two, wherein the
Mutes are pronounced before l, and r,
craindre, plaindre, front, fleute, grand, &c.
And yet that is to be understood when l and r be
in the selfesame syllable,
for if it be otherwise, they be not pronounced,
as grand lieu, haut roc.

It must be read, gran lieu, hau roc.

P and r be also pronounced
in the midst of a word,
but not in the end, as excès,
excepter, exprimer, &c.

Is there none other exception of the Mutes?

Yes, for though l be a mute, yet it is
alwaies pronounced
in the words which are taken out of the
Latin tongue, as estimer, esprit, testifier, &c.

You must except, Chrestien, honeste,
tesmoing, Crespin, beste, reste, prester,
and all the verbe estre, &c.

This exception hath no power
but in the Latin wordes onely,
for in the true French words l is neuer
pronounced before an
other consonant, as bruller, mesme,
essire, tousiours, meschant, eschapper, &c.
They must be pronounced bruler, même,
touiours, méchant, échapper.

How

Donnez moy vne exemple ou deux, ou les
muettes sont prononcees deuant l, & r?
craindre, plaindre, front, fleute, grand, &c.

Et encore cela s'entend quand l, & r, sont
dans la mesme syllabe que la consonante,
car autrement elles ne sont point prononcées,
comme *grand lieu, haut roc.*

Il faut lire *gran lieu, hau roc.*

P, & x, sont aussi prononcez
au milieu d'un mot,
mais non pas a la fin, comme *exces,*
excepter, exprimer, &c.

N'y a il point d'autre exception des muettes?
Si a, car s, encore qu'elle soit muette est
toujours prononcée.

aux mots qui sont deriuez des
Latins comme *estimer, esprit, testifier, &c.*

Il faut excepter *Chrestien, bonneeste,*
tesmoing, Crespin, beste, reste, prester,
& tout le verbe *estre, &c.*

Ceste exception n'a lieu
qu'aux mots Latins seulement,
car aux vrais mots François, n'est iamais
prononcée, deuant vne
autre consonante, comme *brusler, mesme,*
eslire, tousiours, meschant, eschapper, &c.
Il les faut prouoncer *bruler, meme, elire,*
toujours, méchant, échapper.

How many Mutes are there?

Eleuen, to wit b c d f g p q s t x z.

What is a Liquide?

A Liquide is a consonant

which is alwaies pronounced

either in the beginning or the midst,

or in the end of a word, or of a syllable.

as vn mal, sur mal, bon renom.

You must except l, before s, t, or x, at the end

either of a syllable or of a word,

as hault, faulx, fils, &c.

pronounce haut, faux, fis, &c.

How many Liquids be there?

Foure, to wit, l m n r.

Is there not any vowell,

that can be a consonant?

Yes. Which be they?

I and v, when there followeth another vowell,

being in the beginning

either of a word, or of a syllable, as

ie, Iesus, i'ay, tousiours,

vous, auoir, scauoit, & v hauing r following,

as viure, vray, &c.

For if they be either in the midst, or

at the end of a syllable, they be not

consonantes, as cogneue, folie, &c.

What difference is there betweene i and y?

None concerning their pronounciation,

Combien y a il de muettes?

Vnze, aſcauoir *b c d f g p q s t x z*.

Qu'eſt-ce qu'une liquide?

Vne liquide eſt vne conſonante,
qui eſt toujours prononcée,
ſoit au commencement, ſoit au milieu,
ſoit a la fin d'un mot, ou d'une ſyllabe,
comme *un mal ſur mal; bon renom*.

Il faut excepter *l*, deuant *s, t, x*, a la fin
ou d'une ſyllabe, ou d'un mot,
comme *hault, fault, fils*,
prononcez *haut, faux, fis*, &c.

Combien y a il de liquides?

Quatre, aſcauoir *l, m, n, r*.

N'y a il point de voyelles,
qui puiſſent eſtre conſonantes?

S'y a. Quelles?

I, & v, quond ils ont quelque autre voyelle
apres eux, eſtant au commencement
ou d'un mot, ou d'une ſyllabe, comme
ie, Jeſus, i'ay, toujours,
vous, auoir ſcauoir, & v, ayant *r*, apres luy,
comme *viure, vray*, &c.

Car s'ils ſont ou au milieu, ou
a la fin d'une ſyllabe ils ne ſont pas
conſonantes, comme *cogneue, folie*, &c.

Quelle difference y a il entre *i*, & *y*?

Nullé quant a la prononciation,

but very great concerning their writing.
What difference I pray you?

I is alwaies in the beginning
of a word or of a syllable as
iamais, tousiours, and then is a consonant:
or in the midst of a syllable hauing e, or
a consonant following, as mis, mais,
fait, lieu, and then it is a vowell:

y is alwaies either by it selfe, as yail,
or in the midst of a word
hauing a vowell following for to
know it from i, consonant, as ayant,
voyant, yeux, and not aiant, voiant, ieux,
or in the end of a word, as i'ay, i'iray,
i'auray.

We must except these wordes qui, si, vei, fei, &c

Of the Vowels.

HOW do you pronounce the letter a?
A is pronounced plaine and long, as
this English word awe, to be in awe, as
ma, ta, fa, la, bat, part, blanc, &c.

ai

How do you pronounce the diphthong ai?
ai, is pronounced like this English word haie,
hauing taken away h, or els like e, neutre,
or els like the English diphthong ea,

mais grande quant a l'orthographe.

Quelle difference ie vous prie?

I, est tousiours mis au commencement

d'un mot ou d'une syllable, comme

iamais, tousiours, & lors est consonante:

ou au milieu d'une syllabe ayant *e*, ou

une consonante apres luy, comme *mis, mais*

fait, lieu, & lors est voyelle:

y est tousiours ou a par soy, comme *y a il*,

ou au milieu d'un mot,

ayant une voyelle apres pour le

distinguer de *i*, consonant, comme *ayant*,

voyant, yeux, & non *aiant, voiant, ieux*,

ou a la fin d'un mot comme *i'ay, i'iray.*

i'auray.

Il faut excepter ces mots *qui, si, vei, fei. &c.*

Des voyelles.

Comment prononce vous la lettre *a*?

A se prononce ouuert & long, comme ce mot Anglois *awe, to be in awe*, comme *ma, ta, sa, la, bat, part, blanc. &c.*

ai.

Comment prononcez vous la diphthōgue *ai*?

ai se prononce cōme ce mot Anglois *baie*,

ayant osté *b*; ou comme *e*, neutre,

ou comme la diphthongue Angloise *ea*,

as paix, mais, iamaïs, faire.

We must pronounce as if it were written;

peace, mes, iameas, feare, or fere.

ain.

How do you pronounce ain?

ain is pronounced like ein, as ainsy,

pain, main, pronounce einfy, pein,

mein, &c.

au.

How do you pronounce au?

au is pronounced like an o long,

or else like this English word owe, as

aussi, Paul, d'autant, aucun,

pronounce, ôsly, Pôl, d'ôtant, ôcun.

ay.

How do you pronounce ay?

ay will be pronounced like é masculin long,

as i'ay, feray, i'ray,

read, ie, feré, i'ne,

Except fay, may, gea, cathay,

fontenay, partenay, l'aunay, where *em* ay is

sounded like e neuter.

e

How do you pronounce e?

Diuersly: why?

Because there be three kinds of e.

Which be they?

é masculin, e feminine, e neuter.

E Masculin

comme *paix, mais, jamais, faire.*

Il faut prononcer comme s'il estoit escript,

peace, mes, jameas, feare, &c.

ain.

Comment se prononce *ain*?

ain se prononce *ein*, comme *ainsy*,

pain, main, prononcez einsy, peim,

mein, &c.

au.

Comment se prononce *au*?

au se prononce comme *o* long,

ou ce mot Anglois *owe*, comme

aussi, Paul, d'autant, aucun,

prononcez *óssi, pó!, dótant, ocun.*

ay.

Comment se prononce *ay*?

ay se prononce comme *e* masculin long,

comme *i'ay, feray, i'iray,*

prononcez *i'éferé i'iré.*

Exceptez *fay, may, geay, cathay,*

fontenay, partenay, l'aunay, ou il se

prononce, comme *e* neutre.

e.

Comment prononcez vous *e*?

Diuerfement : pourquoy?

Pour-ce qu'il y en a de trois sortes.

Qui sont ils?

e masculin, *e* feminin, & *e* neutre.

e masculin.

How shall one know *e* masculin?

e masculin is noted with an accent
over his head as this *é*.

How do you pronounce *e* masculin?

It is pronounced like the *e* at the end of the Latin
word *amare*, or like *e* of this English word
the, *comme* *paré*, *pré*, *bonté*, *beaute*, &c.

e feminin.

How is *e* feminin to be known?

e feminin is known when it hath not
any accent over his head, as this *e*.

How is *e* feminin pronounced?

e feminin is pronounced in the beginning

with difficultie, by those strangers of the
french tongue, because it is

peculiar to the Frenchmen onely, so that
the prononciation thereof can not be
learned, but in hearing them to sound it.

it is almost sounded like *e* of these English
wordes, *able*, *table*, *possible*,
amiable, all the difference is

that the Englishmen do pronounce it as
if it were before *l*, and they smoothen it
in their mouth, pressing the palate

with their tongue, where contrariwise the
Frenchmen do giue him his sound
after *l*, opening a litle their mouth.

é masculin.

Comment cognoissez vous *é* masculin?

é masculin est noté d'un accent

sur la teste comme cest *é*.

Comment se prononce *e* masculin?

Il se prononce comme *e* de la fin de ce mot

Latin *amare*: ou comme *e* du mot Anglois

the, comme *paré*, *pré bonté*, *béauté*. &c.

e féminin.

Comment se cognoist *e* féminin?

e féminin est cogueu quand il n'a

aucun accent sur la teste comme cest *e*.

Comment se prononce *e* féminin?

e féminin se prononce au commencement

avec difficulté, par les estrangers de la

langue Françoisse, d'autant qu'il est

peculier au François seulement, si bien

qu'il en faut apprendre

la prononciation d'eux;

il se prononce presque comme

e de ces mots Anglois *able*, *table*, *possible*,

amiable, toute la difference est

que les Anglois le prononcent comme

s'il estoit deuant /; & l'estotiffent

en la bouche, en pressant leur palais

avec leur langue, ou au contraire les

François luy donnent sa prononciation

apres /, en ouurant vn peu la bouche

D

to giue him issue out, as donne,
faute, porte, race, ech one of these wordes
being of two syllables.

e neutre.

How is e neuter to be knowne?

e neuter is not noted, no more then

e feminin, but is alwaies

before either l or r, or s. That is to be under-
stood when e is in the selfe same syllable that
either l, or r, or s, be, as

belle, terre, estre, &c,

Except the plurall number of the nounes
which do end their singular number with e femi-
nine, choses, toutes, belles, &c.

in the which e remaineth alwaies feminine,

except the word of one syllable, as

des, les, mes, tes, es, in the which

e is neuter.

How do you pronounce e neuter?

e neuter is sounded both plaine and long, as

these English wordes, hay, may, taking away

h from haie, and m from may, or els like

the diphthong ea of this word peace.

as elle, ferme, preste, &c.

pronounce ealle, fearme, preast.

Is there not any word wherein your three

e can be found?

Yes, as this word honnestete, whereof the first

e is

pour luy donner sortie, comme *donne*,
faute, *porte*, *race*, vn chacun de ces mots
 estant de deux syllabes.

e neutre.

Comment se cognoist *e neutre*?

e neutre n'est point noté, non plus
 que *e féminin*, mais il est tousiours
 deuant ou *l*, ou *r*, ou *s*. Cela s'entend
 quand il est en la mesme syllabe qu'est
 ou *l*, ou *r*, ou *s*, comme
belle, *terre*, *estre*, &c.

Exceptez le pluriel des noms
 qui se finissent au singulier par *e féminin*,
 comme *choses*, *toutes*, *belles*, &c.
 auxquels *e* demeure tousiours féminin,
 excepté les mots d'une syllabe, comme
des, *les*, *ses*, *res* *es*, auxquels
e est neutre.

Comment se prononce *e neutre*?

e neutre se prononce ouuert & long, comme
 ces mots Anglois *haie*, ou *may*, en ostant
h de *haie*, & *m* de *may*, ou bien comme,
 la diphthongue *ea*, en se mot *peace*,
 comme *elle*, *ferme*, *prest*, &c.
 prononcez *ealle*, *fearme*, *preast*.

N'y a il point de mots ou les trois
e se trouuent?

Si a, comme *honesteté*, dont le premier

e is neuter, because it is before i,
and it is pronounced long: the second e is feminin,
because he hath no accent ouer his head,
and is pronounced short: and the last
is masculin, noted with an accent, and is sounded
like English e, or Latin e.

How doe you pronounce e before m or n?

e before m or n is pronounced like an a,
so that e be in the selfe same syllable
that m or n are, as femme, entre,
prendre, pronounce them as if they
were written fomme, antre, prandre.

Hath not this rule any exception?

Yes, we must except when i is before e,
for then e is pronounced like
e, and not like a,

as bien, mien, tien, sien, rien, vien.

That is to be vnderstood when both i & e be,
in the same syllable that n is in: for if it be not
in the same syllable, e is sounded according to
the generall rule, to wit like an a,

as sapience, audience, conscience, &c.

in which words, or their like

e is sounded like a though that

i be before e, because i is not in the
same syllable wherein is e. pronounce
then sapiance, audiance,
consciace, &c.

Hath

e est neutre, a cause qu'il est deuant *i*,
 & se prononce long: le second feminin,
 a cause qu'il n'est point noté d'un accent,
 & se prononce brief: & le dernier
 masculin, noté, & se prononce comme
e Anglois ou Latin.

Comment se prononce *e* deuant *m*, ou *n*?
e deuant *m*, ou *n*, se prononce comme un *a*,
 pourueu que *e* soit en la mesme syllabe
 que *m*, ou *n*, comme *femme*, *entre*,
prendre, il les faut prononcer comme s'ils,
 estoient escripts *famme*, *antre*, *prandre*.

Ceste reigle n'a elle point d'exception?

Si a, il faut excepter, quand *i* va deuant *e*,
 car lors *e* est prononcé comme
e, & non pas comme *a*,
 comme *bien*, *mien*, *sien*, *sien*, &c.
 Cela s'entend quand *i* & *e* sont en la
 mesme syllabe que *n*, car s'il n'est en la
 mesme syllabe, *e* se prononce selon la
 reigle generale, c'est asçauoir comme *a*,
 comme *sapience*, *audience*, *conscience*, &c.
 dans lesquels mots, ou leurs semblables
e est prononcé comme *a*, encore qu'il
 ait *i* deuant, a cause que *i* n'est pas en la
 mesme syllabe que *e*. Il fault donc
 prononcer *sapiance*, *audiance*,
consciace, &c.

Hath not the generall rule of *e* before *n*
any other exception?

Yes. What is it?

It is that *e* before *n* in the third
person of the plurall of verbes
is neuer pronounced
like *a* but like *e*.

Why?

Because *n* is neuer pronounced
in the third person of the plurall of
verbes, in the which *e* must bee sounded feminine, as
firent, sautent, dansent, auoyent,
pronounce, firet, sautet,
danset, auoyet.

How do you pronounce the diphthong *ei*?

ei is pronounced like *e* masculine, as
seigner, seize, peigner, &c.
sound seigner, seze, pegner, &c.

Hath not this rule any exception?

Yes. How many? Two.

Which is the first?

The first is of these wordes *vei* and *fei*,
and of those that are deriued of them, as *veit*, *feit*,
veirent, *feirent*, wherein *i* is pronounced,
and not *e*. Read then
vi, *fi*, *virent*, *firent*, &c.

Which is the second?

La reigle generale de *e* deuant *n*
n'a elle point d'autre exception?

Si a Qu'elle?

C'est que *e* deuant *n* de la troisieme
personne du pluriel des verbes
ne se prononce iamais
comme *a*, mais comme *e*.

Pourquoy?

La raison est, que *n* n'est iamais prononcée
a la troisieme personne du pluriel des
verbes, & dont, *e* est feminin, comme
furent, sautent, dansent, auoyent,
il faut prononcer *furet, sauter,*
danset, auoyet.

Comment se prononce la diphthongue *ei*?

ei se prononce comme *e* masculin, comme
seigner, seize, peigner, &c.
prononcez *se'gner, séze, pé'gner. &c.*

Ceste reigle n'a elle point d'exception?

Si a, Combien? Deux.

Qu'elle est la premiere?

La premiere est de ces deux mots *vei, & fei,*
& de leurs deriuez, comme *veit, fait,*
veirent, feirent, ou i est prononcé,
& non pas *e*. Il faut donc lire
vi, fi, virent, firent, &c.

Quelle est la seconde?

The second is when it followeth ei,
for then both e and i are pronounced,
as peindre, creindre, veine, ceindre,
cu.

How do you pronounce eu?

eu is pronounced like u onely, as
feu, peu, vouleu, Dieu, lieu,
pronounce fu, pu, voulu, Dieu, lin,
keeping notwithstanding somewhat
the pronounciation of e.

How do you pronounce i?

i is pronounced like the double English ee,
as fit, mit, rit, pris, suit,
reads feet, meet, rect, prees, suet.

How do you pronounce ē and ī noted with
two pointes over their head in this manner ē, ī?
ē and ī noted after this manner are denided
from the vowell going afore, and they make a
syllable by themselves, as païs, veuē,
creuē, naïf, baïf, poëte, Reade pa-is, veu-ē,
creu-ē, na-ïf, baïf, po-ëte.

How do you pronounce o?

o is pronounced like this English word owe,
as sot, pot mot, lot ofter ofter. Except
fol, sol, which are pronounced fou, sou.

La second est quand *u* suit apres *ei*,
car lors *é* & *i* sont tous deux pcononcez,
comme *peindre, creindre, veine, ceindre.*

eu.

Comment prononcez vous *eu*?

eu sont prononcez *u*, comme
feu, peu, vouleu, Dieu, lein,
prononcez *fu, pu, voulu, Dieu, lin,*
retenant neantmoins vn peu
de la prononciation de *e*.

i

Comment prononcez vous *i*.

i se prononce comme le double *ee* Anglois,
comme *fit, mit, rit, pris, suit,*
lisez feet, meet, reet, pree, suet.

ë & i

Comme prononcez vous *ë*, & *i*, notez de
deux points sur la teste en ceste maniere *ë i*?
ë, & *i* notez en ceste maniere sont deuilez
de la voyelle precedente, & font vne
syllabe apart, comme *païs, venë,*
crucë, naïf, baïf, poëte, lisez pa-ïs, ven-ë,
cruc-ë, na-ïf, ba-ïf, po-ëte.

o.

Comment prononcez vous *o*?

o se prononce comme ce mot Anglois *owe,*
comme *soi, poi, moi, loi, oser, oster.* Exceptez
fol, sol, qui sont prononcez *fon, son.*

THE FRENCH

oi, oy.

*How do you pronounce oi, or oy?**oi, or oy are pronounced like oe, as**moy, toy, soy, toit, boit, roy, loy.**Reade moé, toé, soé, toét, boét, roc, loc,**note that this e is pronounced**like e neuter, or like**the English diphthong ea.*

œu.

*How do you pronounce œu?**œu are pronounced like u, as œuure, cœur,**Reade uvre, cur, in opening u, and**making it long, as borrowing somewhat of the pronunciation of e, which is before it.*

om.

*How do you pronounce om?**om is pronounced as if it were written oun,**as nom, renom, reade noun, renoun.*

on.

*How do you pronounce on?**on is pronounced as if it were written oun,**as mon, non, ton,**reade moun, noun, toun.*

ou.

*How do you pronounce ou?**ou is pronounced like the double Engling oo,**as nous, vous, tous, fous,**Reade noos, voos, toos, foos.*

oi. oy.

Comment prononcez vous *oi* ou *oy*?*oi* ou *oy* se prononce comme *oé*, comme*moy*, *toy*, *foy*, *toit*, *boit*, *roy*, *loy*,Lisez *moé*, *toé*, *foé*, *toét*, *boét*, *roé*, *loé*,& notez que ceste *e* se prononcecomme *e* neutre, ou commela dipthongue Angloise *ea*.

œu

Comment prononcez vous *œu*?*œu* se prononce *u*, comme *œuvre*, *cœur*,Lisez *uvre*, *cur*, en ouurant *u*, & le

faisant long, comme participant vn peu

de *e*, qui est deuant luy.

om

Comment prononcez vous *om*?*om* se prononce comme s'il estoit escript *oun*,comme *nom*, *renom*, lisez *noun*, *renoun*.

on

Comment prononcez vous *on*?*on* se prononce comme s'il estoit escript *oun*,comme, *mon*, *non*, *ton*,lisez *moun*, *noun*, *tonn*.

ou

Comment prononcez vous *ou*?*ou* se prononce comme le double *oo* Anglois,comme *nous*, *vous*, *tous*, *sous*.lisez *noos*, *voos*, *toos*, *soos*.

u

How do you pronounce u?

u is pronounced as the Scots
do pronounce u of that word Gud,
or like the u of that worde lute, as
but, fut, vser, &c.

y

How do you pronounce y?

y is pronounced enen as the French i,
or the English double ee, as
luy, aussy, ainsy, cestuy, aujour d'huy.
Read lui, ossi, einfi, cétui, ojourd'ui,

Of the Consonantes.

Sir, sith that the pronounciation
of the French tongue, and
generally of all the other
languages, consisteth in the pronounciation
of the letters, but especially of
the vowels (because that without them the
consonants cannot giue any sound)
and that there be vowels which giue
voice both to the sillables and to the words;
and besides that, we haue sufficiently enough
spoken of the same vowels; will not that suffice
for the pronounciation of the French tongue,
as well to read well, as to speake well?

Comment prononcez vous *u*?
u se prononce comme les Escossois
 prononcent *u* de ce mot *Gud*,
 ou *u* de ce mot *lute*, comme
but, *fut*, *ufer*, &c.

y
 Comment prononcez vous *y*?
y se prononce tout ainsy que *i* François,
 ou comme le double *ce* Anglois, comme
luy, *aussy*, *ainsy*, *cestuy*, *aujour d'huy*.
lisez lui, *ossi*, *ainsi*, *cestui*, *aiour d'ui*.

Des Consonantes.

MOnsieur, puis que la prononciation
 de la langue François, &
 generalement de toutes les autres
 langues, consiste en la prononciation
 des lettres, mais principalement en celle
 des voyelles, (d'autant que sans icelles les
 consonantes ne peuvent donner aucun son)
 & que ce sont les voyelles, qui donnent
 voix, & aux syllabes, & aux mots;
 & que nous auons assez suffisamment
 parlé desdictes voyelles; cela ne suffit il pas
 pour la prononciation de la langue François,
 tant a bien lire, qu'a bien parler?

No forsoth. For euen as the pronnunciation of our
 vowellles differeth from the pronnunciation of
 yours; so the pronnunciation of our
 Consonantes is much difference from
 yours, the which thing causeth your
 tounge and ours to differ so much
 in the pronnunciation.

Then it is needefull for you to know,
 how our consonantes are pronounced;
 and discerne the true difference
 which is betweene the pronnunciation of our
 consonantes and yours.

I haue learned that euen from the beginning,
 by the tables that you haue made of them
 in this booke.

It is the better. I am very glad of it:

But I desire to know if you haue not
 forgotten them. For you must
 repete them enery day, and so often
 that you may imprint them in such sort
 into your memory, that they may be
 as easy and familiar vnto you, as
 your owne. For without that it is
 impossible that euer you can
 pronounce well, either reading or
 speaking, nor that euer you should
 write truely.

I pray you then question with me.

Nenny. Car comme la prononciation de nos, voyelles differe de la prononciation des vostres, ausy, la prononciation de nos Consonantes est beaucoup differente de la vostre, qui fait que vostre langue, & la nostre different tant en prononciation.

Il est donc de besoing que vous sçachiez, comment nos consonantes se prononcent, & que vous puissiez discerner la difference qu'il y a entre la prononciation de nos consonantes, & les vostres.

J'ay appris cela des le commencement, par les tables que vous en avez faictes en ce liure.

Tant mieux vaut. l'en suis bien aise.

Mais ie desire sçauoir si vous ne les auez point oubliées. Car il les faut repeter tous les iours, & si souuent que vous les imprimiez en sorte en vostre memoire, qu'elles vous foyent aussi aisées & familières, que les vostres propres. Car sans cela il est du tout impossible que iamais vous prononciez bien, soit en lisant, soit en parlant, ny que vous puissiez onc vraiment escrire.

Ie vous prie donc de m'interroguer,

to see if I haue not forgotten them.

I will, least I should wearie you
by a long treatise, I will omit,
for breuitie sake, many things
that might be generally spoken of the
consonantes. And I will not aske you
particularly of enery one, for it
should be a superfluous thing.

I will onely examine you
upon that they doe differ in
from the English consonantes.

I thanke you hartly,

you shall do me a great pleasure.

Go to. Then let vs begin.

b

How do you pronounce **b** in the end of a word?

b being at the end of a word is neuer pronounced,
if either a vowell, or another
consonant follow or no,
as plomb, coulomb, &c.

Read plom, coulom.

c

How do you pronounce **c** before **a**, **o**, or **u**?

c before **a**, **o**, and **u**, is pronounced like English **k**,
as car, cor, curé. Read kar, kor, kuré.

ç

How do you pronounce **ç** before **a**, or **o**.

hauing a crooke under it noted

after

pour voir si ie les ay point oubliées.
 Je le veux, & afin de ne vous enuier
 par vn trop long discours, i'omettray
 a cause de briefuete, beaucoup de choses
 qui se pourroyent dire des consonantes en
 general, & ne vous interrogueray point
 particulierement de chascune, car ce
 seroit vne chose superflue.

Seulement ie vous examineray;
 de ce en quoy elles sont differentes
 des consonantes Angloises.

Je vous remercie affectueusement
 vous me ferez vn singulier plaisir.

Or-sus commençons donc?

b

Cōment prononcez vous *b* a la fin d'un mot?
b a la fin d'un mot ne se prononce iamais,
 soit qu'il suyue vne voyelle,
 soit qu'il suyue vne autre consonante,
 comme *plomb*, *conlomb*, &c.

Lisez *plom coulom*.

c

Comment prononcez vous *c* deuant *a*, *o*, & *u*?
c deuant *a*, *o*, & *u*, se prononce comme *k*,
 comme *car*, *cor*, *cure*: Lisez *kar*, *kor* *kure*.

ç

Comment prononcez vous *ç* de uant *a* ou *o*,
 ayant vn crochet deslous marqué

E

after this mener c?

c before a, or o, noted after this manner.

is pronounced like two ſ, as

viencia, maçon, leçon, façon:

Read viencia, maçon, leçon, façon,

ce, ci.

How do you pronounce c before e, or i?

c before e or i, is pronounced like ſ,

as celuy, cela, cité, ciron:

Read ſeluy, ſela, ſité, ſiron.

ch,

How do you pronounce c before h?

c before h is pronounced like s

before h in English, as

choſe, charge, cheſ, cheual:

Read, ſhoſe, ſharge, ſheſ, ſheual.

We muſt except Chriſt, Chriſtophle,

Chreſtien, cholere, cholerick, &c.

Wherein h is not pronounced at all.

How do you pronounce c in theſe words,

ſecond, ſecondement, ſecret, ſecrtaire,

ſecretement, becauſe?

c is pronounced in theſe words like g,

Pronounce then ſecond,

ſecondement, ſegret, ſegretaire,

ſegretement, becauſe.

d.

How do you pronounce d

en ceste maniere ?
 c deuant a, ou o, marqué en ceste maniere,
 se prononce comme vne ss, comme
viença, maçon, leçon, façon.
 Lisez *vienssa, masson, lesson, fasson.*

ce, ci.

Comment prononcez vous c deuant e, ou i ?
 c deuant e, & i se prononce comme s,
 comme *celuy, cela, cité, ciron.*
 Lisez *seuly, cela, sité, siron.*

ch.

Comment prononcez vous c deuant b ?
 c deuant b se prononce comme s
 deuant h en Anglois, comme
chose, charge, chef, cheual.
 Lisez *shose, sharge, shef, sheual.*
 Il faut excepter *Christ, Cbristopble,*
Cbrestien, cholere, cholerie.
 ou h n'est point prononcée du tout.

Comment prononcez vous c en ces mots
second secondement, secret, secretaire,
secretement, becasse ?
 c se prononce en ces mots comme g,
 il faut doncq prononcer *segond,*
segondement, segret, segretaire,
segretement, begasse.

d.

Comment prononcez vous d

at the end of a word?

d being at the end of a word is pronounced like t,
as grand, prend, rend, rond:

Read grant, prent, rent, ront.

Except bled, pied,

in the which d is neuer pronounced.

g.

How do you pronounce g, before a, o, or u?

g before a, o, or u is pronounced

like the English g in

these wordes Gabri l, God,

as gaber, garde, gobelet; guerdon.

ge,

gi.

How doe you pronounce g before e, or i?

g before e, or i is pronounced like i

consonant, not altogether so hard as i

English consonant, as geler,

gemir, general, giron, gibbier.

gua.

How doe you pronounce gua?

gua is pronounced like ga,

as guarir, language,

Read garir; langage.

gue.

How doe you pronounce gue?

gue is pronounced like ge, of these two

English wordes get, gelle, as

guerdon, langue.

a la fin d'un mot?

a la fin d'un mot se prononce comme **vn**,
comme *grand, prend, rend, rond.*

Lisez *grant, prent, rent, ront.*

Exceptez *bled, pied,*
ou d'n'est point prononcé,

g.

Comment prononcez vous **g** deuant **a, o, & u**?

g deuant **a, o, & u**, se prononce
comme le **g** Anglois en
ces mots *Gabriel, God,*
comme *gaber, garde, gobelet, guerdon.*

ge,

gi.

Comment prononcez vous **g** deuant **e, & i**?

g deuant **e, & i** se prononce comme **i**
consonant, non du tout, si fort que
consonant Anglois, comme *geler,*
gemir, general, giron, gibbier.

gua.

Comment prononcez vous **gua**?

gua se prononce comme **ga**,
comme *guarir, language,*
lisez *guérir, language.*

gue

Comment prononcez vous **gue**?

gue se prononce comme **ge** de ces deux
mots Anglois *ger, gesse,* comme
guerdon, langue.

gn.

How doe you pronounce g before n?

gn is hardly pronounced by the Englishmen,
 notwithstanding if they will take heede
 how they do pronounce minion, onion,
 companion, it will be easie for them to
 pronounce it, for though we do
 write the selfe same wordes with gn,
 neuerthelesse there is small difference betweene
 their pronounciation and ours,
 let them take heede onely to sound g
 in the same syllable that n is, and then they
 shall not finde any hardnesse in his
 pronounciation, as mignon,
 oignon, compaignon,
 lignage, li-gne, compaignie,
 Read mi-gnon, oi-gnon, compa-gnon,
 li-guage, ligne, compa-gnie,
 Except, signe, cygne, digne, cognoistre, &c.
 Wherein g is not pronounced at all.

h

How doe you pronounce h?

h is pronounced with asperation, to wit in
 wordes that are true French, in the which h
 is alwaies pronounced, as
 hache, hanter, haye, honte, &c.
 We must except haleine,
 huiet, helas, heur, heureux,

and

gn.

Comment prononcez vous *g* deuant *n*?

gn se prononce difficilement par les Anglois, toutesfois s'ils veulent prendre garde, comme ils prononcent *minion*, *onion*, *companion*, il leur sera plus aisé de le prononcer, car encore que nous escriuions ces mesmes mots par *gn* neantmoins il y a peu de difference de leur prononciation a la nostre, seulement qu'ils prennent garde a mettre *g* en la mesme syllabe que *n*, & ils ne trouueront aucune difficulté en sa prononciation, comme *mignon*, *oignon*, *compagnon*,
 — *lignage*, *ligne*, *compagnie*.
 Lisez *mi-gnon*, *oi-gnon*, *compa-gnon*,
li-gnage, *li-gne*, *compa-gnie*.
 Exceptez *signe*, *cygne*, *digne*, *cognoistre*,
 & ses composez, ou *gn* n'est point prononcé.

b

Comment prononcez vous *b*?

b se prononce par aspiration, a scauoir aux mots qui sont vrayes François, auxquels elle est tousiours prononcée, comme *bach*, *hanter*, *haye*, *honte*, &c.
 Il faut excepter *haleine*,
buiet, *helas*, *heur*, *heureux*,

and all the wordes that are deriued from the
Latin, which begin with h; as
homme, honneur, heritage, &c.

wherin h is neuer pronounced:

Read then omme, onneur, eritage, &c.

ll

How do you pronounce two ll in the midst
of a word, hauing i before:

and a single l at the end of a word,
hauing two or three vowels afore?

Two ll in the midst of a word hauing
i before, as fille, baille:

and a single l at the end of a word,
hauing two or three vowels before,

as oeil, dueil, orgueil, are hardly

pronounced by the Englishmen, notwithstanding
if they will take heed how they pronounce

these two words, scalion, sculion,

they shall finde more easie to pronounce it:

for they are pronounced almost like,

as baille, taille, vaille, fille,

veille, Except ville.

Is not this rule to be understood in the wordes,

wherein there is an other vowell then i,

as a, e, o, u, before two ll?

No, for then there is but a single l

pronounced, as palle, malle,

belle, selle, folle, nulle, sculle, Read

pale.

& tous les mots deriues du
 Latin, qui ce commencent par *h*; comme
homme, bonneur, heritage, &c.
 auxquels elle n'est iamaies prononcée:
 Lisez donc *omme, onneur, eritage, &c.*

II

Comment prononcez vous deux // au milieu
 d'un mot ayant i deuant,
 & vne simple / a la fin d'un mot,
 ayant deux ou trois voyelles deuant?

Deux // au milieu d'un mot, ayant
 i deuant; comme *fille, baille*:
 & vne simple / a la fin d'un mot,
 ayant deux ou trois voyelles deuant,
 comme *œil, dueil, or gueil*, se prononcent
 difficilement par les Anglois toutesfois
 s'ils prennent garde comme ils prononcent
 ces deux mots *scalion, scoulion*,
 il leur sera plus facile de les prononcer,
 car elles se prononcent presque de mesme;
 comme *baille, taille, vaille, fille,*
veille. Excepté ville.

Cestereigle la n'a elle pas lieu au mots
 ou il y a vne antre voyelle, que i
 comme *a, e, o, u*, deuant deux *li*?

Nenny, car lors il n'y a que l'une des /
 qui se prononce, comme *palle, malle,*
belle, selle, folle, nulle, seulle: lisez

pale, male, bele, sele, sole, nule, seule.

m.

*How doe you pronounce m
at the end of a word?*

*m in the end of a word is pronounced like n,
as non, renom: Reade non renon.*

ph.

How doe you pronounce ph?

*ph is pronounced like f, as
philosophe, prophete, phiegme:
Read filosofo, profete, flegme.*

qu.

How doe you pronounce qu?

*qu is pronounced like English k, as
qui, que, quiconque, quand:
Read ki, ke, ki conkek, and.*

r.

*How doe you pronounce a single r
being in the midst of a word?*

*a single r is pronounced like r of this English
word borow, it must be pronounced very
sweetly, and without force, as if it were
ioyned with the letter going afore, though
it be not in deede, as pare, pere,
mere, mare, more, guerre, &c.*

*And in the beginning of a word r is
pronounced like r of this English word
rauish, as ranir, reprendre,*

rimer,

pale, male, bele, sele, fole, nulle, seulle.

m.

Comment prononcez vous *m*

a la fin d'un mot?

m a la fin d'un mot se prononce comme *n*,

comme *nom, renom*: lisez *non, renon*.

ph.

Comment prononcez vous *ph*?

ph se prononce comme *f*, comme

philosophe, prophete, phlegme:

Lisez *filosofe, profete, flegme*.

qu.

Comment prononcez vous *qu*?

qu se prononce comme *k* Anglois, comme

qui, que, quiconque, quand:

Lisez *ki, ke, kiconke, kand*.

r.

Comment prononcez vous un simple *r*,

au milieu d'un mot?

r simple se prononce comme *r* de ce mot

Anglois *borow*, il la faut prononcer fort

doucement, & sans force, cōme si elle estoit

joincte avec la lettre de devant, encore

qu'elle ne le soit, comme *pare, pere,*

mere, mare, more, guerre, &c.

Et au commencement d'un mot elle se

prononce comme *r* de ce mot Anglois

rauish: comme *raisir reprendre*.

THE FRENCH

rimer, rome, rumeur.

How do you pronounce two rr together?

*Two rr are pronounced more hardly,
and with more force then the single r is?
and are pronounced like the two rr
of this English word warrior,
as terre, guerre, barre. &c.*

s.

*How doe you pronounce s betweene
two vowells?*

*s betweene two vowells is pronounced like
z as chose, mauuaise, priser:
Read choze, mauuaize, prizer.*

ff.

How do you pronounce two ff?

*Two ff are pronounced like c,
as presse, feisse, fosse, trouffe:
Read préce, feice, fonce, trouce.*

*How doe you pronounce s
at the end of a word?*

*s at the end of a word, is pronounced like z
as pas, bas, nous, vous, tous, rois,
Read paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.*

th.

How doe you pronounce th?

*th is pronounced like t without h;
as Timothee, thesme, atheiste:
Read Timotee, tesme, ateiste.*

tion

rimet, rime, rumeur.

Comment prononcez vous deux *rr* ?

Deux *rr* se prononcent plus rudement,
& avec plus de force que la simple *r*.
& se prononcent comme les deux *rr*
de ce mot Anglois *warrier*,
comme *terre, guerre, barre, &c.*

s.

Comment prononcez vous *s* entre
deux voyelles ?

s entre deux voyelles se prononce comme
vn *z*, comme *chose, mauuaise, priser*:
Lisez *choze, mauuaize, priser.*

ss.

Comment prononcez vous deux *ss* ?

Deux *ss* se prononcent comme vn *c*,
comme *presse, feisse, fosse, trouffe*:
Lisez *préce, feice, focce, tronce.*

Comment prononcez vous *s*
a la fin d'un mot ?

s a la fin d'un mot se prononce comme *z*,
comme, *pas, bas, nous, vous, tous, rois*,
Lisez *paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.*

th.

Comme prononcez vous *th* ?

th se prononce comme *t* sans *h*,
comme *Timothée, thesme, atheiste*:
Lisez *Timotee, tesme, ateiste.*

tion.

*How doe you pronounce tion?**tion is pronounced as if it were written cion,
as action, affection, prononciation:**Read accion, affeccion, prononciation.*

x.

*How do you pronounce x at the end of a word?**x at the end of a word is pronounced like z,**as aux, paix, faix, lieux, mieux:**Read auz, paiz, faiz, lieuz, mieuz.*

Of the generall rules.

NOW sir, that we haue particularly
spoken of the French letters, as well vowels
as consonantes, and that I know what
difference there is betweene their pronounciatio
and the English letters, what lacke I
to perfectly read, and speke well?

You lacke yet some generall rules,
the which ought diligently to be obserued,
without transgressing them in any wise, if you
desire to pronounce well, but they be very
easie because, they be few in number.

The first rule.

VV *Which is the first?*
The first is, that if a word endeth

with

tion.

Comment prononcez vous *tion*?*tion* se prononce comme s'il estoit escript *cion*,
comme *action*, *affection*, *prononciation*:Lisez *accion*, *affection*, *pronanciation*.

x.

Cōment prononcez vous *x* a la fin d'un mot?*x* a la fin d'un mot se prononce comme *z*,comme *aux*, *paix*, *faix*, *lieux*, *mieux*:Lisez *aux*, *piuz*, *faiz*, *lieuz*, *mieuz*.

Des Reigles generales.

Maintenant q̄ nous auōs particulierement
parlé des lettres François, tant voyelles
que consonantes; & que je sçay quelle
difference il y a entre leur prononciation,
& celle des lettres Angloises, q̄ me reste il
pour parfaictement lire & bien parler?

Il vo' reste encore quelques reigles generales,
qu'il faut diligemment obseruer,
sans iamais errer a l'encontre, si vous
desirez prononcer; mais qui sont fort
asées, d'autant qu'elles sont peu en nōbre.

La premiere Reigle.

Quelle est la premiere?

La premiere est, que si un mot se finist?

With e feminin, and that the word following
 beginneth with a vowel, e feminin
 is neuer pronouced, and the two,
 or three, or foure wardes are ioyned
 together, as if they were but one word,
 as belle amye ayme estre aymée:
 Read bell-amy-ayme-estr-aymée.

But if a word endeth with e masculin,
 or with some other vowel, and that the word
 following beginneth with another vowel,
 must e masculin, or some other vowel
 whatsoeuer (except e feminin)
 be pronouced?

Yea, say then l'ay donné a mon pere,
 and not i'ay donn-a mon pere.

Pronounce il donna a Amour,
 and not il donn-Amour.

Sound il est vni & ioinct,
 and not il est vn & ioinct.

Say il a courcu a Londres,
 and not il a cour a Londres.
 and euen so of other their like.

The second Rule.

VV Hich is the second generall rule?
 The second rule is. If a word endeth
 with a consonant, and the word

following

ALPHABETH.

65

par e feminin, & que le mot suyuant,
se commence par vne voyelle, e feminin
n'est iamaïs prononcé, & les deux,
ou trois, ou quatre mots sont ioincts
ensemble, comme s'ils, n'estoyent qu'un,
comme *belle amye ayme estre aymée* :

Lisez *bell-amy-aym-estr-aymée*.

Et si vn mot se finist par e masculin,
ou par quelque autre voyelle, & q le mot,
suyuant se comence par vne autre voyelle,
e masculin, ou quelque autre voyelle
quelle quelle soit (excepté e feminin)
doibt elle estre prononcée?

Ouy, dictes donc *l'ay donné a mon pere,*
& non pas *i'ay donn a mon pere.*

Prononcez *il donna a amour,*
& non pas *il donn amour.*

Prononcez *il est uni & ioinct,*
& non pas *il est un & ioinct.*

Dictes *il a coureu a Londres,*
& non pas *il a cour a Londres.*

& ainsy des autres leurs semblables.

La seconde Reigle.

Quelle est la seconde Reigle generale?
La seconde reigle est, que si vn mot se
par vne consonante, & que le mot (finist

E

following beginneth with a vowel,
the two or three, or foure wordes
are pronounced together, as
if they were but one word, as il ay moit
assez a chanter en Musique, pronounce
as if it were but one word,

Il ay moit assez a chanter en Musique.

Hath this rule no exception?

No, but in this word *et* which alwaies
is pronounced *é*, without *t*, whether a vowel,
or a consonant doth follow after him.

The third Rule.

VV Hich is the third generall rule?
The third rule is, if a word
endeth with one or two consonants,
and that the word following beginneth with
another consonant, the consonants in the end
of the word are neuer pronounced,
as *i'oy faiét cela: c'est trop tost parlé:*
Readi'ay fai cela, cé tro to parlé.

Hath this rule no exception?

Yes. The liquides *l, m, n, r,* are pronounced
and the mute *c*, when it is the last letter
of a word, for otherwise it must not be
pronounced, as for the liquides
mon loyal seruiteur faiét son deuoir.
Il a acquis vn nom fameux.

suyuant se commence par vne voyella,
 les deux, ou trois, ou quatre mots
 sont prononcez ensemble, comme s'ilz
 n'estoyent qu'un mot, comme il aymoit
assez a chanter en Musique, prononcez
 comme si ce n'estoit qu'un mot,
il aymoit assez a chanter en Musique.

Ceste reigle n'a elle point d'exception?

Nenny, sinon en ce mot *et*, qui tousiours
 est prononcé é, soit qu'il ait vne voyelle,
 soit qu'il ait vne consonante apres,

La troisieme Reigle.

Quelle est la troisieme Reigle generale?

La treisieme reigle est, que si vn mot
 se finist par vne, ou deux consonantes,
 & le mot suyuant se commence par vne
 autre consonante, les consonantes de la
 fin du mot ne sont iamais prononcées,
 comme i'ay fait cela: c'est trop tost parlé:

Lisez i'ay fai cela. C'est tro to parlé.

Cestre reigle n'a elle point d'exception?

Si a? Il faut excepter les Liquides *l, m, n, r,*
 & des Mutes *c*, quand il est le dernier du
 mot, car s'il estoit penultime il ne seroit
 prononcé, comme pour les Liquides
mon loyal seruiteur fait son deuoir.

Il a acquis un nom fameux,

And for c, avec moy, vn fac plain de bled.

Apostrophe.

VV Hat doth this marke ' meane being
put betweene two letters of a word?

This marke is called *Apostrophe* and
it standes for *e* feminin,
it is put for an *e* in these wordes of one syllable
ce, de, ie, le, me, ne, que, se, te, if the word
following beginneith with a vowel,
as *c'est*, for *ce est*, *d'amour*, for
de amour, *i'ay* for *ie ay*, *l'amy*, for *le*
amy, *m'enseigner* for *me enseigner*, *n'est*
for *ne est*, *qu'il* for *que il*: *s'esbatre*,
for *se esbatre*: *t'apprendre*, for *te*
apprendre, and euen so of other their
like, and likewise in this word
fi, as *s'ils* for *si ils*: and *la*, as
l'aureille for *la aureille*,

Band.

VV Hat doth this marke - meane?

This marke - sheweth that the word
in the midst of the which it is found is cōpounded
of two wordes, which ought to be pronounced
together with any diuision, as *porte-*
flambeaux, *donne-iour*, *grau-doux*.

Admi-

Et pour *e*, avec moy, vn sac plain de bled.

Apostrophe.

Que signifie ceste marque ' mise entre deux lettres d'un mot?

Ceste marque s'appelle Apostrophe, & vaut autant qu'une féminin, elle se met pour *e* de ces mots d'une syllabe *ce, de, ie, le, me, ne, que, se, te, si* le mot suyuant se commence par une voyelle, comme c'est pour *ce est, d'amour, pour de amour, j'ay pour ie ay, l'amy, pour le amy, m'enseigner: pour me enseigner, n'est, pour ne est, qu'il, pour que il: s'esbatre, pour se esbatre: i'apprendre, pour ie apprendre, & ainſy des autres leurs semblables & pareillement en ce mot *si* comme *s'ils pour si ils, & la comme l'aureille pour la aureille.**

Liaison.

Que signifie ceste marque -

Ceste marque - signifie que le mot au milieu duquel elle se trouue est composé de deux mots, qui se doibuent prononcer ensemble ſans deuſion, comme *porte-flambeaux, donne-iour, graue-doux*

THE FRENCH

Admiration.

VV *What doth this marke! signifie?*

*This marke! is commonly set after the wordes of admiration, and exclamation, as
 helas! las moy miserable! ô quel auguste
 port! quelle Angelique face! &c.*

Interrogation.

VV *What doth this marke? signifie?*

*This marke? is put after the wordes of interrogation, or asking, as
 Qui a faict cela? est-ce vous?
 The which ought to be pronounced
 with some vehemencie.*

Of Distinctions.

VV *What doth this marque, signifie
 being at the end of a word?*

*This marke, which is called comma,
 sheweth vs in reading, or speaking that we
 must either read or speake the herto, without
 any staying or brething, and being there we
 must breath a little, then follow, because the
 whole sence of the sentence is not yet perfect, as
 Qui a bon voisin, a bon matin.*

What do these two pointes: signifie?

This marke: which is called colon

scilicet

Admiration.

Que signifie ceste marque? !
 Ceste marque ! se met après les paroles
 d'admiration, ou exclamation, comme
belas ! las moy miserable ! ô quel auguste
port ! quelle Angelique face ! &c.

Interrogation.

Que signifie ceste marque? ?
 Ceste marque ? se met après les paroles
 d'interrogation, ou demande, comme
Qui a fait cela ? Est-ce vous ?
 Ce qui ce doit prononcer avec
 vn peu de vehemence.

Des Distinctions.

Que signifie ceste marque ,
 estant a la fin d'un mot?
 Ceste marque , qui se nomme comma
 signifie qu'en lisant, ou parlant il faut
 lire, ou parler sans s'arrester iusques la ;
 & la prendre vn peu haleine,
 puis suyure d'autant que le sens de la
 sentence n'est pas encore parfait, comme
Qui a bon voisin, a bon matin.

Que signifie ces deux points? :
 Ceste marque : qui s'appelle colon,

teacheth vs that we must stay there twice
as much as the comma, and that the sentence
is not yet ended, as *Les choses*
faictes avec deliberation, opportent
honneur a qui les faict, si elles sont bien
faictes: & au contraire deshonneur au
conseiller, si elles sont mal faictes.

What doth this point alone . signifie?

This marke . teacheth vs that the sentence is
ended, and that we must there
breath long twice as much, as at
the colon at least, as

L'homme rusé, par long vsage,

N'est solement auantureux:

Et qui par son peril est sage,

S'appelle sage mal'heureux.

What doth this marke () signifie?

This marke () which is called parenthesis,
denideth the sense of the sentence: and
that which is contained in it ought to be
pronounced more low then the rest, as

Je sçay bien (& ne me feray iamais donner
la geine pour le confesser) qu'il y a plus
d'ignorance en moy, que de sciēce en vous.

Now there is all, I am very glad

to see that you can so well remember

your rules of the pronounciation, if you

can obserue and practise them so well

as you can tell them, and as yet

signifie qu'il faut s'arrester deux fois
 autant la qu'au coma, & que la sentence
 n'est encore paracheuée, comme *Les choses*
faictes avec deliberation, apportent
honneur a qui les faict, si elles sont bien
faictes: & au contraire deshonneur au
conseiler, si elles sont mal faictes.

Que signifie ce point . seul?

Ceste marque . signifie que la sentence est
 parfaicte, & que la il faut prendre bonne
 haleine, deux fois autant au moins qu'on
 en prend au colon, ou deux points, comme.

L'homme rusé, par long usage,

N'est solement auantereux:

Et qui par son peril, est sage,

S'appelle sage malheureux.

Que signifie ceste marque? ()

Ceste marque () qui s'appelle parenthese
 entrecoupe le sens de la sentence, &
 ce qui est contenu en icelle se doit
 prononcer plus bas que le reste, comme
Je sçay bien (& ne me feray iamaïs donner
la gesne pour le confesser) qu'il y a plus
d'ignorance en moy, que de science en vous.

Or maintenant voyla tout, ie suis infiniment
 aise de voir, que vous auez si bien retenu
 vos reigles de prononciation: si vous les
 pouuez aussi bien obseruer & pratiquer
 comme vous les sçauetz, & que vous

haue answered me without hauing
committed any fault, you cannot chuse but so
pronounce and read as well and as
perfectly as any naturall Frenchman,
yea much better then
many Frenchmen themselves.

It were a strange thing that I
which am a stranger should pronounce better
the language of some countrey, then he
which is borne in that countrey.

I tell you true: all Frenchmen doe not
pronounce and speake French
well, as you shall heare hereafter.

I am content to beleene you, least I
should frustrate you from your
desire, which is to encourage me.

I thanke you hartily for it

You shall finde it so.

Now that I haue contented you
concerning the rules of the pronounciation,
the which by your owne curtesie you haue
taught me, will it please you to do me
the fauour (for to adde a second band
to the first) to resolute me of some
doubtes wherein I am, and answer me
upon some questions that I would faine
yet aske you, of the pronounciation.

You could not do me a greater pleasure.

It is the true way of learning.

m'avez respondu, sans auoir fait aucune
faute, il ne se peut faire que vous ne
prononciez, & liriez aussi bien &
parfaitement qu'un François naturel,
voire mesme beaucoup mieux que
beaucoup de François qu'il y a.

Ce seroit vne chose estrange que moy,
qui suis estrange, peusse mieux prononcer
la langue d'un pais, que celuy qui
est né au mesme pais

Je vous dis verité. Tous ceux qui sont
François ne prononcent, ny ne parlent pas
biē François, cōme vous entendrez cy apres.

Je suis content de vous croire pour ne vous
frustrer de vostre desir, qui est de me
donner courage dont ie vous remercie
tres-affectueusement.

Vous le trouuerez ainsi.

Maintenant que ie vous ay satisfait,
touchant les reigles de la prononciation,
que de vostre grace vous m'avez apprises,
vous plaist il me faire tant de feueur,
pour adiouter vne seconde obligation
a la premiere, de me resoudre de quelques
doubtes, ou ie suis, & me respondre
a quelques demandes, que i'ay a vous
faire de la prononciation encore.

Vous ne me scauriez faire plus de plaisir,
C'est ie vray moyen d'apprendre.

We mount up to knowledge through the steares,
of doubt. Go to, let vs then begin.

Whether Frenchmen speake faster then Englishmen or no.

VWhat is the cause that Frenchmen
speake so thicke and fast?

It seemeth so vnto you, but they do not speake
faster then the Englishmen: the
Frenchmen thinke so much of the Englishmen,
if they doe not vnderstand their tounge,
as for me I thought so when I came vnto
England, but I finde the contrary
now that I vnderstand their tounge:
you shall finde it so, when
you shall vnderstand ours, and you shall finde
very little difference, or none at all.
I will not denie, but there be some
that speake faster one then others,
according to the disposition of their wit, as
those whose wit is more sharpe and quicke
doe speake more fastly and readily
then those whose wit is blunt and slacke,
which in deede do speake very slackly, vlesse
one correct himselfe by iudgement,
and the other amend their fault by
practise, otherwise I see not any other
difference. There is another reason that makes
you

On monte a la doctrine par les degrez
du doubte, Or sus donc, commencez.

Si les François parlent plustost
que les Anglois ou non.

D'Ou vient que les François
parlet si tost?

Il le vous semble ainsy: mais ils ne parlent
pas plus tost que les Anglois: les
François en pensent autant des Anglois
s'ils n'entendent leur language, pour le
moins ie l'estimois ainsy, quand ie vins en
Angletterre, mais ie trouue du contraire
maintenant que i'entens leur langue:
vous le trouuerez tout de mesme, quand
vous entendrez la nostre; & y trouuerez
fort peu, ou point de difference,
ie ne veux pas nier qu'il n'y en ait, qui
ne parlent plustost les vns que les autres
selon la disposition de leur esprit, comme
ceux qui ont l'esprit plus vif & prompt
parlent plus vitement, & promptement
que ceux qui ont l'esprit tardif & lent,
qui parlent fort lentement, sinon que les
vns se temperent & corrigent par le
iugement, & les autres s'amendent par
l'exercice, autrement ie n'y voy aucune
difference. Il y a vne autre raison qui vous

you thinke that we speake so fast, to wit
 the most part of our wordes be
 longer then yours, which are almost
 all of one syllable, so that one of our
 wordes seemeth unto you to be two
 or three, or foure of yours, according as
 many syllables, as it hath. Besides,
 we knit and ioine together so our wordes
 with a mutuall knot and proportion,
 both of vowels and consonantes,
 that it seemeth that euery comma is nothing
 but a word: for though they are sometimes
 seuen or eight together, they are so well ioined
 and feathered one with another, that they
 cannot be unknitted without breaking the
 rules of the true and naturall pronounciation:
 The which thing so much lacked that it will
 make vs speake fast, but by contrary it giueth
 both grace and distinction to the pronounciation.

Of the pronounciation of tounges in generall.

ANd in what thing consisteth the
 pronounciation of toungs?

The pronounciation of toungs doth consist in the
 true and liuely pronounciation of all the
 letters, but namely of the vowels,
 for there is not any syllable, but it

faiët penser que nous parlons si tost, c'est que la plus grand part de nos mots sont plus longs que les vostres, qui presque tous sont d'une syllabe, si bien qu'un de nos mots vous semble estre deux, ou trois, ou quatre des vostres, selon autant de syllabes qu'il a. Il y a plus, c'est que nous ioingnons tellement nos mots, ensemble, par une mutuelle liaison & proportion de voyelles & consonantes, qu'il semble que chascun coma n'est qu'un mot, car encore qu'il y en ait quelque fois sept, ou huit ils sont si bien mariez & enchainez ensemble, qu'on ne les peut desioindre, sans rompre les reigles de la vraye & naturelle prononciation : Ce qui, tant s'en faut qu'il nous face parler tost, qu'au contraire il donne grace, & distinction a la prononciation.

De la prononciation des langues en general.

ET en quoy consiste la prononciation
des langues?

La prononciation des langues consiste en la vraye & naïfue prononciation de toutes les lettres ; mais principalement des voyelles, car il n'y a aucune syllabe qui

hath one vowel at least, the which
 vowel giueth sound to the syllable, and without
 which the syllable or word could not be
 pronounced, as bat, bel, fit, sot, fut, wherein
 you may see that the word bat, is pronounced
 by a, bel by e fit by i, sot by o, fut by u,
 and that bt without a, bl without e, ft without
 i, st without o, ft without u, or some other
 vowel, and like wise of other, cannot
 haue any pronounciation, ne when
 all the consonants were together:
 But contrariwise a vowel alone can
 make by it selfe a syllable, yea a word
 without the helpe of any consonant, as
 ya il, vnir, wherein you may see that y, a, and v,
 make three syllables by them selues, and in like
 maner of others. But it is not so of the
 consonantes. In such sorte that he that can
 once giue to the vowels their true and
 naturall sound, can vante himselfe that he hath
 gotten the best part of the pronounciation
 of the toung that he learnes, seeing that the
 pronounciation of it doth wholly belong to it.

Wherefore Frenchmen doe write
 many letters that are not pronounced.

IN what doth consist the sweetnesse and
 facilitie of a toung or speech:

The

ALPHABETH.

n'ait vne voyelle au moins, laquelle
 voyelle donne le son a la syllabe, & sans
 laquelle la syllabe, ou mot ne scauroit estre
 prononcé, comme *bat, bel, fit, fot, fut*, ou
 vous voyez que le mot *bat* est prononcé
 par *a*, *bel* par *e*, *fit* par *i*, *fot* par *o*, *fut* par *u*;
 & que *bi* sans *a*, *bl* sans *e*, *fi* sans *i*,
st sans *o*, *ft* sans *u*, ou quelque autre
 voyelle, & ainsi des autres, ne peuvent
 auoir aucune prononciation, voire quand
 toutes les consonantes seroyent ensemble:
 Mais au contraire vne voyelle seule peut
 faire d'elle mesme vne syllabe, voire vn mot
 sans l'aide d'aucune consonante, comme
y a il, unir, ou vous voyez que *y, a, & u*,
 font trois syllabes d'eux mesmes, & ainsi
 des autres. Mais ce n'est pas ainsi des
 consonantes. Tellement que qui peut vne
 fois donner aux voyelles leur vray, &
 naturel son, se peut bien vanter qu'il a
 atteinct la meilleure part de la pronôciatio,
 de la langue qu'il apprend: puis que la
 pronôciatio d'icelle en deped entierement.

Pourquoy on escrit les lettres
 qui ne sont point prononcées.

E Nquoy consiste la douceur & facilité
 d'une langue?

G

The sweetnesse and facilitie of a tongue consisteth in the multitude of vowels, and contrariwise both the hardnesse and rudenesse thereof proceedeth of the consonantes, so that the tongues, wherein vowels exceede the number of consonantes, as the Greeke and Latin tongue, and other their like, are much more sweeter to be pronounced, and pleasant to be heard, then those wherein for a vowell there is alwaies three or foure consonantes: And to the end one should not thinke that I speake of it by affection. I leaue the iudgement of it to the gentle reader, which euen as I speake of it without particular affection, both wil iudge of it without passion, and weigh the reasons in the balance of an indifferent arbitrement That is the cause wherefore there be so many consonants in the French tongue which are not pronounced: for if two, or three or foure consonants do follow one another, without any vowell, either in the beginning, or in the midst, or in the end of a word, or two or three, or foure, none but the last is pronounced, excepting l, m, n, r, and likewise x and p, so that they be in the midst of a word, and not in the end as we haue said before.

Wherefore are they then written, if they be not pronounced? For three principall reasons.

The first is: for to shew that the wordes in the

midst

La douceur & facilité d'une langue consiste en la multitude des voyelles, & au contraire la difficulté & rudesse procède des consonantes, de sorte que les langues, ou il y a plus de voyelles, comme la Grecque, & la Latine, & autres leurs semblables, sont beaucoup plus douces à prononcer, & plaisantes à ouyr, que celles, ou pour une voyelle, il y a tousiours trois, ou quatre consonantes: & à fin qu'on ne pense que j'en parle par affection, j'en laisse le iudgement au lecteur debonaire, qui tout ainsi que j'en parle sans affection particuliere, en voudra iuger, sans passion & peser les raisons en la balance d'un arbitre indifferent. C'est pourquoy il y a tant de consonantes en la langue Françoisse, qui ne sont point prononcées: car si deux, ou trois, ou quatre consonantes s'entresuiuent sans aucune voyelle, soit au commencement soit au milieu, soit à la fin d'un mot, ou de deux, ou de trois, ou de quatre, il n'y a que la dernière qui soit prononcée, exceptant, *l, m, n, r, & x, & p*, au milieu d'un mot, & non pas à la fin comme nous auons dit deuant.

Pourquoy les escript on donc, si on ne les prononce? Pour trois raisons principales.
La premiere pour demōstrer que les mots, au

midst of which a consonant is not pronounced are borrowed of the Latin tongue as prompt, faict, faulx, wherein the last p, of prompt, and e, of faict, and l, of, faulx, are not pronounced, but are written to show that they are deriued of those Latin wordes promptus, factum, talum, and the like of others: although that it is not observed in all the Latin wordes according, the exceptions that we haue given before, as excepter, excès, exprimer, wherein x, and p are alwaies pronounced in the midst of the word, though they be deriued from excipere, excessus, exprimere.

What is the second reason, whereof they write in the midst of a word some consonants, that are not pronounced?

It is for to make the letter which is before the consonante long, which otherwise should be short, as teste, beste, cust, cognoist, or for to show that the wordes wherein they be written and not pronounced, are Nouns of the plurall number, the which is formed of the singular, adding thereunto either s, or z, as of mot mots, of estang, estangs, of long longs of grec, grecz, of grand grāds, of chef chefs in the which plurals numbers the last consonant, sauing one, is neuer pronounced nor in other their like, Read the mos, estans, lons grez,

milieu desquels vne cōsonante n'est point prononcée, sont empruntez du Latin, cōme *prompt*, *faict*, *faulx*, ou le dernier *p* de *prompt*, & le *c* de *faict*, & l de *faulx*, ne sont point prononcez mais sont escripts pour demonstrier qu'ils sont deriuez des mots Latins *promptus*, *factum*, *falsum* & ainsi des autres: cōbien que cela n'a pas lieu en tous les mots Latins, selon les exceptiōs que nous en auons donnē, comme *excepter*, *exces*, *exprimer*, ou *x*, & *p*, sont tousiours prononcez au milieu du mot, encore qu'ilz soyent deriuez de *excipere*, *excessus*, *exprimere*.

Quelle est la seconde raison pourquoy on escript, au milieu d'un mot, des consonātes qu'on ne prononce point?

C'est, ou pour rendre la lettre de deuant la consonante longue, qui autrement seroit briefue, comme *tesse*, *beste*, *eust*, *cognoist*, ou pour mostrer q̄ les mots, ou elles sont escriptes & non prononcées, sont Noms du pluriel nombre, lequel est formé du singulier en adioustaut *s*, ou *x*. comme de mot *mots*, d'estang *estangs*, de long *longs*, de grec *grecz*, de grand *grands*, de chef *chefs*, ausquels pluriels la penultime consonante n'est iamais prononcée n'y eu autres leurs semblables, Lisez *mos*, *estans*, *lons*,

grez, grans, chés, &c. Which is the third and the last?

The third is of all the wordes, which doe finish with a consonante, the which I thought it neuer be pronounced, excepting the liquides before another consonant, as il faut tousiours cercher vertu, wherein neither t, in the word faut, is not pronounced, because the word following tousiours, is begun with another consonant; nor s, before i, in the word tousiours, because i before a vowell is consonant; nor s, at the end of the word tousiours, because the word following cercher, beginneth with the consonant c, so that it must be pronounced il faut touiour cercher vertu: though I say we do not pronounce a consonant being at the end of a word: when another consonant followeth, it ought notwithstanding to be written, because if a vowell doth follow, it is pronounced, as il faut aymer tousiours unite, wherein t, in the word faut is pronounced, because the word following is begun with a vowell, and likewise the last s, of the word tousiours, because the word following unite beginneth with another vowell, and likewise in other their like.

It is then a most necessarie thing that such consonants should be written (though they

grez, grans, chés, &c.

Quelle est la troisieme & derniere?

La troisieme est de tous les mots, qui se finissent par vne cōsonante, laquelle encore qu'elle ne soit iamais prononcée, excepté les liquides deuant vne autre consonante, comme il faut *touſiours* *cercher* *vertu*, ou n'y *t*, en faut n'est point prononcé, a cause que le mot ſuiuant *touſiours*, se commence par vne autre consonante, n'y *s*, deuant *i*, en ce mot *touſiours*, d'autant que *i*, deuant vne voyelle est consonante, n'y *s*, a la fin du mot *touſiours*, d'autant que le mot ſuiuant *cercher*, se commence par la consonante *c*, si bien qu'il faut prononcer *il faut touſiours* *cercher* *vertu*: encore di-ie qu'on ne prononce point vne consonante, estant a la fin d'un mot, quand il ſuit vne autre consonante, elle doit neantmoins estre escripte, d'autant que s'ils ſuit vne voyelle elle est prononcée, comme il faut *aymer* *touſiours* *unié*, ou *t*, en faut est prononcé, d'autant que le mot ſuiuant *aymer* se commence par vne voyelle, & pareillement le derniere *s*, de *touſiours* a cause que le mot ſuiuant *unié* se cōmence par vne autre voyelle, & ainsi des autres.

Cest donc vne chose tres-necessaire qu'on escriue ces consonantes (encore qu'on ne les

be not pronounced) as well for the distinction of the wordes that haue diuers signification, diuers spelling, and notwithstanding like pronounciation, as to eschue a bleating which should follow, because of the vowels, if we should not intermingle betweene them some consonants, as for example of those that haue both diuers signification, diuers spelling and like pronounciation, il a perdu le sens de la veue, il a perdu le sang des veines. Il ne viendra point sans moy. Wherein you may see that these three words, sens, sang, sans, are pronounced like one another, notwithstanding one signifies one thing, and the other another, to wit, sens signifies sense in English, and sang bloud, and sans without, and likewise of other their like.

I pray you giue me an example of the wordes, wherein a consonant must be written, though except a vowell doth follow it is pronounced?

This will serue you for all others.

Il faut faire cela, wherein t in the word faut is not pronounced, because the word following faire beginneth with a consonant, notwithstanding t must be written, for to keepe the word in his nature and vertue, first for his signification, as for to distinguish it of the word faux in this example faux teston, and prestez moy vne

faulx

prononce point) tant pour la distinction des mots qui ont diuerse signification, diuerse orthographe, & neantmoins pareille prononciation, que pour fuir le baaillement, qui se feroit a cause des voyelles, si l'on n'interposoit entre elles des consonantes; cōme de ceux qui ont diuerse signification, diuerse orthographe, & pareille signification, *Il a perdu le sens de la veue, Il a perdu le sang des veines. Il ne ve viendra point sans moy.* Ou vous voyez que ces trois mots *sens, sang, & sans*, se prononcent l'un cōme l'autre neantmoins l'un signifie vne chose, & l'autre l'autre, c'est asçauoir *sens* signifie *sense* en Anglois, & *sang* *bloud*, & *sans* *without*, & ainsi des autres.

Le vous prie donnez moy vne exemple des mots, ou il faut que la consonante soit escripte, encore que s'il ne suit vne voyelle, elle n'est point prononcée?

Ceste cy vous seruira pour toutes.

Il faut faire cela, ou *t*, du mot *faut* n'est point prononcé, a cause que le mot suivant *faire* se commence par vne consonāte, toutesfois il faut escrire le *t*, pour tenir le mot en sa nature, premierement pour la signification, comme pour le distinguer de *faux* en ceste exemple *faux reston*, & prestez moy vne

faulx pour coupper mes prez, ne faux point a faire cela, wherein these foure words faut, faux, faulx, faux, haue foure significations, though they haue but one selfe same pronounciation, because of the consonants that follow ech one of them. Secondly they must be written because of the pronounciation, for if a vowell doth follow, they be pronounced, as il faut aymen: wherein t in the word faut is pronounced, because the word following aymen beginneth with a vowell, and likewise other their like, other wise it should follow agaping and bleating, because of the vowels which should be as hard to pronounce, as rude to be heard, as if one would pronounce il fau aymen, for il faut aymen: ie vous en croy, for ie vous en croy. For the sweetest pronounciation consisteth in an euen and apt ioyning togither both vowels and consonants, in such sort that if it doth exceede either of one, or of the other, about two or three, the pronounciation is much more the harder.

Now you may see into what error doethose fall that will haue vs to write as we pronounce, and to pronounce as we doe write, and what absurditie should follow of it.

It is true. But tell me I pray you, is it needefull that Frenchmen should learne all those rules, when they begin to learne both

faulx pour couper mes prez, ne *faux* point
a faire cela, ou ces quatre mots *faulx*, *faux*,
faulx faux ont quatre significations,
 encore qu'ils n'ayent qu'une meisme
 prononciation, a cause des consonantes qui
 suivent vn chacun d'iceux. Secondement
 il les faut escrire pour la prononciation
 car s'il suivoit vne voyelle elles, sont
 prononcées, comme *il faut aimer* ou *i*, *en*
faulx est prononcé a cause que le mot
 suivant *aimer* se commence par vne
 voyelle, & ainsi des autres autrement il
 se feroit vn bailllement de voyelles, qui
 seroit aussi difficile a prononcer, que rude
 a ouyr, cōme si en prononçoit *il faulx aimer*,
 pour *il faut aimer*, ie *vous en croy*, pour ie
vous en croy. Car la plus douce pronōtation
 consiste en vne deuē liaison de voyelles &
 consonantes ensemble, si bien q' il excède
 ou de l'une, ou de l'autre de plus de deux,
 ou trois au plus, la prononciation en est
 beaucoup plus rude.

Maintenant vous voyez en qu'elle erreur
 tōbēt ceux qui veulēt qu'on escriue cōme
 on prononce & qu'on pronōce ainsi qu'on
 escript, & qu'elle absurdité s'en ensuiuroit.
 Il est vray, Mais dites moy, ie vous prie, est-il
 de besoing que les François apprenent
 toutes ces reigles, quand ils apprenent a

to read, and Write.

N for the naturall pronounciation of our
tongue, when we speake, and the continuall
use that we haue in reading, doe teach vs
in such sort, that if one would either speake,
or read as it is written, it were so hard to
him (I meane of those that naturally
speake good French) to pronounce ill
either speaking or reading, as it is
hard to straungers to pronounce it well,
without obseruing the rules.

Is it then necessarie for to read well, to
pronounce well, and to speake well, one should
obserue all these rules?

Yea necessarily. For euen as it is impossible to
discerne the tune and Musicke of a song
plaied vpon a lute, though neuer so good,
except he that playeth, doth obserue both
time and measure fit and apt for it: euen
so he that speaketh, except he doth pronounce
as he ought to do, making a syllable short, that
ought to be long, and long the which ought
to be short: or giuing to a letter the sound
which is due to another, or taking away the
letters that must be kept, or keeping those that
ought to be taken away, taketh away not onely
the grace of the tongue: but also can not be
vnderstood but with much a do: for the wordes
are nothing els, but the shapes and images of
things,

lire, & escrire.

Nenny: car la naturelle prononciatiō de nostre langue en parlant, & le continuel vsage que nous auons en lisant, nous l'apprent, en sorte que si on vouloit parler, ou lire cōme il est escript, il seroit aussi difficile (i'entens de ceux qui parlent naturellement bon François) a prononcer mal, soit en parlant soit en lisant, comme il est mal aisé aux estrangers de le bien prononcer sans obseruer les reigles.

Est-il donc de besoin que pour bien lire, bien prononcer, & biē parler, on obserue toutes ces reigles?

Ouy necessairement. Car tout ainsi qu'il est impossible de discerner l'air, & Musique d'une chanson iouée sur le lut, pour belle qu'elle soit, si celui qui ioue n'observe le temps, la cadance, & mesure requise: ainsi celui qui parle, s'il ne prononce comme il faut, faisant vne syllabe briefue q deuroit estre longue, & longue celle, qui deuroit estre briefue, ou dōnant a vne lettre le son, qui est deu a vne autre, ou ostant celles qu'on doibt retenir, ou retenāt celles qu'on doibt oster, oste non seulement la grace de la langue, mais aussi ne peut estre entendu qu'avec grande difficulté: car les paroles ne sont autre chose que les formes, ou images

things that we haue conceiued, and that we will expresse and declare in such sort, that if these shapes are disguised with another pronounciatioⁿ, then with the same which they must haue, and that serueth them instead of a colour, it were very hard to know them such as they are.

You say true: But neuertheles I know many which haue bene in Fraunce three or foure yeares, which haue learned long time and perswaded themselves they speake well, yea some Frenchmen themselves, which obserue not all these rules.

I beleue you: for I promise you if they haue not either frequented the Court or haunted both the Nobilitie and Genuilitie, or learned of some learned man, it is impossible for them, either to pronounce well, nor to speake well.

But I pray you, can not one learne so well of the common sort as of the Gentleman?

No truely: for there is neither prouince, nor city, nor any place in Fraunce, where they speake the true and perfect French, such as it is to be read in the booke, sauing among the courtiers, Gentlemē, Ladies, Gentlewomen, and generally among those that professe learning, as in the Courts of Parliament and Vniuersities, which onely haue reserved to them the true nature and perfection of the French tongue.

How then speake the common sort?

des choses que nous auons conceu, & que nous voulons exprimer, si bien que si ces formes sont desguisées par vne autre prononciation, que celle qui leur est deuë, & leur sert de couleur, il est fort difficile de les cognoistre telles qu'elles sont.

Vous auez raison. Mais si est-ce que i'en cognoy plusieurs, qui ont esté en France trois ou quatre ans, qui ont apprins longuement, & qui se persuadent de bien parler, voire mesme quelques François qui n'observent pas toutes ces reigles.

Je vous en croy : car ie vous assure que s'ils n'ont ou frequenré la Court, ou hanté la noblesse, ou apprins de quelque homme de lettre, il leur est impossible n'y de bien prononcer, n'y de bien parler.

Et quoy ne peut on pas aussi bien apprendre du cōmun peuple que des Gentils-hōmes?

Non : car il n'y a n'y province, n'y ville, n'y place en France, ou l'on parle le vray & parfaict François, tel qu'on le list par les liures; excepté parmy les Courtisans, entre les Gentils-hōmes, Dames, & Damoiselles, & generalement parmy ceux qui sont profession des lettres, cōme aux Courts de Parlements, & Vniuersitez: q seuls se sont reseruez la naïfueté de la lāgue Françoise.

Comment donc parle le vulgaire?

The common sorte speaketh a broken and bastard French, and at least so farre from the true French, as the Italian is of the Latin: and which is more, so diuers and so differing from one of the other, both in the pronounciation and tearmes, as there be not onely many Prouinces, or Cities, but also as there be many Townes and Villages.

I wonder at it, is it possible that the Gentlemens speach differeth so much of the common language?

As true as I tell you. There is more then that, to wit, that the most part of the common sort, which haue learned both to read and write, although that when they read a booke, they read it well, and when they do write a letter, or any other thing els, they do it reasonable well, and besides, if they would speake well, they should speake reasonable, yet notwithstanding if they be not conuersant ordinarily with Gentlemen, as we haue saide before, they durst not speake well, because if they would speake otherwise then the cōmon sort doth, they would laugh at them and mackethem, and they would think it to be done by pride and presumption, and say that they would play the part either of a Courtier or of a Gentleman.

I wonder at it. Those then that goe into France how can they learne to speake good French.

They

Le vulgaire parle vn François corrompu & bastard, & pour le moins aussi esloigné du vray François, que l'Italien est du Latin & qui plus est, aussi diuers & different l'un de l'autre, tant en la prononciation qu'aux termes, qu'il y a non pas seulement de Prouinces, ou Citez, mais mesmes de Bourgs & Villages.

Vous me faictes esmerueiller? Est-il possible que le langage des Gêtils-hommes differe tant du langage commun?

Aussi vray que ie vous le dis. Il y a d'auantage: c'est q̄ la pl⁹ part de ceux du vulgaire q̄ ont appris & a lire, & a escrire, encore q̄ quand ils lisent vn liure, ils le lisent bien, & que quand ils escriuent vne lettre, ou autre chose ils le facent raisonablement bien, & que s'ils vouloyent bien parler, ils parleroyēt aucunement bien: neantmoins s'ils ne conuersent ordinairement avec la Noblesse, comme nous auons dict, ils n'oseroyent bien parler, d'autant que parlant autrement que le vulgaire, le vulgaire se mocqueroit d'eux, & l'attribueroit a orgueil & presumption, disant qu'il vouldroyent trencher du Gentil-homme, ou du Courtisan.

Ie m'en estonne. Comment est-ce donc que ceux qui vont en Frâce peuuent apprendre

They can neuer doe it with the common sort,
they must needs vse the meanes whereof
I haue spoken, or else they shall neuer
speake it well, If it were so, it were not
neede to goe out of England to learne
to speake French.

No more it is not, so they haue a learned man
to teach it them.

I know some English Ladies, some Gentlemen,
and Gentlewomen that neuer were out of
England, but yet without comparison they
speake much better then some others I know
which haue bene in Fraunce by the space
of three or foure yeares.

That is strange.

Do not maruaile at it. For the most part of those
that goe into Fraunce doe learne by rote,
without rules, and without art, so that it is
impossible for them to learne, but with a very
great space of time. Contrariwise those that
learne in England, if they doe learne of one
which hath good methode of teaching, they
cannot chuse but to learne in a very short
time: Furthermore what they learne is
farre better then the French which is
learned in Fraunce by rote. For we can
not speake, that we haue not learned and
of that we are ignorant. Those that learne
of the common people, cannot speake but

commonly

à parler bon François? Il ne le feront iamais avec le vulgaire. Il faut qu'ils s'aident des moyens dont i'ay parlé, ou iamais ne le parleront bien. S'il estoit ainsi il ne seroit point de befoing de sortir d'Angleterre, pour apprendre à parler François?

Aussi n'est il, pourueu qu'ils ayent vn homme lettré pour les enseigner.

Je cognoy des Dames Angloises, des Gentils-hommes, & Damoiselles, qui n'ont iamais sorty d'Angleterre, qui sans comparaison parlent beaucoup mieux que d'autres que ie cognoy, qui on esté en France l'espace de trois ou quatre ans.

Cela est estrange.

Ne vous en asmerueillez point. Car la plus part de ceux qui vont en France apprenēt par routine, sans reigles, & sans art, de sorte qu'il leur est impossible d'apprendre, sinon avec vne grande longueur de temps: Au contraire, ceux qui apprenent en Angleterre, s'ils apprenent d'un qui ait bonne methode, il ne se peut faire qu'ils n'apprenent en brief. D'auantage ce qu'ilz apprenent est beaucoup meilleur que le François qu'on apprend en France par routine, car nous ne pouuons parler ce que nous n'auons appris, & que nous ignorōs. Ceux qui apprenent du vulgaire,

commonly and vulgarlie, because their maner of speech and tearmes be common, base and broken of a broken French. Contrariwise, those that doe learne by bookes, they speake according that they learne. But thus it is, that the tearmes and phrases of the bookes are the purest, finest, and liueliest French (although there is a distinguishing of bookes) they cannot chuse then but to speake more purely, and more likely (as I haue said before) then others.

But what? would you haue one to speake so eloquently, as one could write?

That were to be wished for, if it were possible but it can not be.

Therefore, that is not what I meane, there is difference betweene to speake purely, and to speake eloquently. Those that haue neuer so little iudgement, can make distinction and choise in wordes, either to speake, or to write.

Furthermore. Euen as there be diuers arguments, and matter of writings, so there is diuersitie of bookes. Some of them do handle familiar matter: others a subiect more graue and more serious. The tearmes of one are sweet and common: the phrases of others be eloquent and graue. If we speake as these, we can not be reprov'd, but in speaking well: If we doe write as those, the worse we can get

ne peuuent parler que vulgairement, d'autant que leurs phrases & manieres de parler sont vulgaires communes, & basses, d'un François corrompu: Au contraire, ceux qui apprennent par liures, parlent selon ce qu'ils apprennent: or est-il que les termes, & phrases des liures sont le plus pur & naïf François (bien qu'il y ait distinction de liures) il ne se peut donc qu'ils ne parlent plus purement, & naïfvement (comme j'ay dict) que les autres.

Et quoy voudriez vous qu'on parlast aussi elegamment qu'on pourroit escrire?

Cela seroit a desirer, s'il se pouuoit faire, mais il n'est pas possible.

Aussi n'est ce pas ce que ie veux dire, il y a difference de parler purement, & elegamment.

Ceux qui ont tant soit peu de iugement peuuent faire distinction, & election des mots, soit pour parler, soit pour escrire.

Il y a d'auantage. C'est que tout ainsi qu'il y a diuers argumens & matieres, ainsi y a il diuersité de liures. Les vns traittent de choses familiares, les autres de subiect graue & serieux: le langage des vns est doux & commun. Les termes des autres eloquens & graues. Si l'on parle comme ceux-cy, l'on ne scauroit estre repris de bien parler: Si l'on escript comme ceux-la,

is but praise worthy.

Yea but those that goe into Fraunce can learne as well by booke, as those that learne here in England.

I graunt it, so that they haue some to teach them with methode, as there be some here, but there be fewe or none at all there which professe it.

Now to doe it, but with a very long vse and experience of it in teaching, is possible at all.

Neuerthelesse those that goe into Fraunce, haue a very great aduantage of these that learne here, because being there, and hearing nothing but to speake French, they cannot chuse but to learne, in a very short time.

In truth that helpeth them much if on the other side, they learne by bookes. But if they doe not, I will assure you that one can learne so soone to speake it here, being taught, then they to vnderstand it there, being not taught.

I giue so much credit to your saying, that I had rather to beleene it, then to doubt of it. And to the end I trouble you no longer in replying you to much, I will bold my peace concerning this speach, to aske you another question, which is the last that I haue to aske you, beseeching you that euen as you haue done in others, it will please you to resolue me

l'on n'en peut remporter que louange.
Mais ceux qui vont en France peuuent aussi
bien apprendre par liure, que ceux qui
apprenent en Angleterre.

Il est vray : S'ils auoyent qu'elqu'un pour
les enseigner par methode, comme on
trouue icy, mais il y en a la peu ou point,
qui en facent profession.

Or de le faire sans vn long vsage & experiēce
d'enseigner, il est du tout impossible.

Si est-ce que ceux qui vont en France, ont
vn grand auantage sur ceux, qui apprenent
icy, d'autant qu'estant la, & n'oyant rien
sinon parler François, il est impossible
qu'ils n'apprenent incontinent?

A la verité cela leur aide beaucoup, si d'autre
costé ils apprenent par liure, mais s'ils
ne le font, ie vous puis bien asseurer, que
l'on aura aussi tost appris a parler de
deça estant enseigné qu'eux a l'entendre
de par dela ne l'estant point.

I'adiouste tant de credit a vostre dire que
i'ayme mieux le croire que de le reuocquer
en doubte. Et afin de ne vous ennuyer
d'auantage en vous repliquant trop, ie
me tairay sur ce propos, pour vous faire
vne autre question, qui est la derniere que
i'ay a vous faire, vous priant que, comme
vous auez fait des autres, il vous plaise

of the doubtles of the same.

I am at your commandement. Say and all that I doe shall not be denied vnto you, and if I am so happie as to satisfie you, I am contented my selfe, for I desire nothing more then to please you.

I thanke you with all my hart, I pray you then to tell me, what causeth the difference, both of the pronounciation of the true French tounge, and of the French of your English lawes. The difference commeth from the pronounciation of your tounge, and of ours. For those that learne the lawes, learne to pronounce the French of them, according to the English pronounciation, and not according to the French pronounciation, so that their pronounciation differeth so much of ours, as it is impossible for a Frenchman to understand them.

But it seemeth that it differeth not onely in the true pronounciation, but also in the orthographie.

It is so, for if the fault of the one, springeth the error of the other: They will write it as they doe pronounce it, and they will pronounce it as they haue written it, the which thing maketh, that now it is all altered and corrupted, so that it may be worthely compared to some olde ruines of some faire building, where so many

brambles

me resoudre des doubtes d'icelles.

Je suis a vostre commandemēt: Dites, & tout ce que ie pourray ne vous fera denié, & si ie suis si heureux que de vous satisfaire, me voyla content, car ie ne desire rien plus que de vous plaire.

Je vous remercie tres-hūblement, ie vous prie donc de me dire, d'on vient la difference de la pronōciation du vray lāguage François, & du François de nos loix d'Angleterre?

La difference vient de la prononciation de vostre langue & de la nostre. Car ceux qui apprenent les loix, apprenent a prononcer le François d'icelles selon la prononciation Angloise; & non pas selon la prononciation Françoise, de sorte que leur prononciation differe tant de la nostre qu'il est du tout impossible qu'un François les puisse aucunement entendre,

Mais il semble qu'il differe non seulement en le vraye prononciation, mais aussi en orthographe?

Il est vray, car de la faute de l'un naist l'erreur de l'autre. Il le veulent escrire comme ils le prononcent, & le prononcer comme ils l'escruiuent, ce qui fait qu'il est maintenant du tout corrompu: & pourroit a bon droit estre cōparé a quelques vielles mesures d'un beau bastiment, ou il y a tant

brambles & thornes are growen, that scarcely it appeareth that euer there had bene any house. For before they had found how to

Print, they haue coppied it out so many times, ech scriuener copying it as his owne fancie, keeping not the true French orthographie, or spelling, that now it seemeth that almost there is no language more farre from the true French, then the French of your lawes:

There is not almost any word, which either by an intermingling, or adling, or diminishing, or changing of a letter into another, they haue not altered and corrupted.

As I see we must take great heede, not to pronounce a strange tounge, as we doe pronounce our mothers tounge, except we will change his pronounciation, seing that enery tounge hath his owne proper pronounciation?

It is true. For if according to the pronounciation of the letters of our mother's tounge, we should pronounce a strangers tounge, we take away from it, not onely his naturall pronounciation, but also his grace. That is the onely reason why there be so many pronounciations of the Latin tounge, as there is nations which doe speake it, for enery one pronounceth it according to his owne language, and all pronounce it not well

except

creu de ronces & espines, qu'a grand
peine il appert que iamais il y ait eu de
maisons, car deuant qu'on eust trouué
l'Imprimerie, on la tant de fois coppié,
& chaque escriuain, l'escriuant a sa
fantasie, & ne retenant l'orthographe
Françoise, que maintenant il semble, qu'il
n'y a presque language plus esloigné du
vray François que ce François vos loix.
N'y ayant presque mot que par
interposition, ou addition, ou adminution
ou changement de lettre en vne autre,
l'on n'ait du tout corrompu.

A ce que ie voy, il se faut bien donner garde
de prononcer vne langue estrangere selon
que nous prononçons nostre langue
maternelle, si nous ne voulons changer
sa prononciation, puis que chaque langue
a sa peculiere prononciation?

Il est vray. Car si, selon la prononciation
des lettres de nostre langue naturelle, nous
prononçons vne langue estrangere, nous
luy oston non seulement sa naturelle
prononciation, mais aussi sa grace. C'est
pourquoy il y a autant de diuerses
prononciations de la langue Latine, qu'il
y a de nations qui la parlent, car vn
chacun la prononce selon son propre
language, & tous la prononcent mal

except the Italians, which above the rest
haue kept in their owne tounge the nearest
pronunciation of the Latin letters, of the
which their tounge commeth nearer then
any other, whatsoeuer it be spoken to the
contrary, for the Spanish tounge.

I pray you to proue me that, by
some similitude?

Enen as pictures that some excellent painter hath
drawen of some faire visages, wherein there
be many and diuers lines to marke,
representeth more liuely all his draughts,
then can do another, which onely had bene
drawen, but vpon the same picture, the which,
though neuer so rare, can not be but, as it were,
the shadow of the body, which it representeth,
and besides, as a third drawen after vpon the
second is yet more unlike then
the other, and likewise the fourth
after the third: the fift after the fourth
and so consequently: So the Italian tounge,
which is the liuelier picture, or image, or shape
of the Latin tounge, and which representeth
more draughts of it then any other, because
it had bene the first, which hath bene drawen
of the faire face of it, ought worthely
to be the more like to it, in pronunciation.
The which thing may be proued by so many
examples, as well of the letters, as of the wordes,
that

fors les Italiens, qui ont retenu en leur langue la plus proche prononciation des lettres Latines, dont leur langue approche plus pres que nulle autre, quoy qu'on veille dire du contraire de l'Espagnole.

Je vous prie de me prouuer cela par quelque similitude?

Comme vn pourtrait, que quelque peintre excellent a tiré de quelq belle face, ou il y a plusieurs & diuers lineamēs a remarquer, represente de plus pres tous ses traiçts, que ne sçauroit faire vn autre, qui n'auroit esté tracé que sur le mesme pourtrait; qui nonobstant quelque excellence qu'il sçauoit auoir, ne peut rien estre que l'ombre du corps qu'il figure : & qu'un tiers tiré sur le second en est encore pl⁹ esloigné, & pareillement le quart sur vn troisiēme, le cinquiēme, sur le quatriēme, & ainsi consequitment. Ainsi la langue Italienne, qui est la plus viue image de la langue Latine, & qui en represente plus de traiçts, que nulle autre, pour auoir esté la premiere, qui ait esté depeinte sur la belle face d'icelle, doibt a bon droit luy ressembler le plus en prononciation. Ce qui se pourroit prouuer par si grand nôbre d'exēples, tant de lettres, q de mots

that they would suffise to make a great booke of it, if one would spend time about it.

All those that haue any sparkle of iudgement and which haue, though neuer so little knowledge of the tounge, will graunt it. There is none but he knoweth that the more a painter is neare to some body, much more he seeth it, and markes the lines and draughts that be in it: cōtrariwise, how much more he is far of, the lesse he can discerne and imitate the. It is enen so of the Italian tounge, to the Latin tounge, There is none so neare to it then that same, for it is so neare to it, that now it is in the place of that same. It was at Rome, and through all Italie where they spake altogether Latin: it is now at Rome, and through all Italie where they speake Italian. And we must deeme that those that be more farre from Italie and whose tounge hath lesse Latin wordes, ore also more farre from the true Latin pronounciation. The Frenchmen and the Spaniardes are the nearest of. Therefore their pronounciation haue greater likenes to it, then any other (though I will not deny) but they dissagree and differre in many things, but these many thinges are few in comparison of others pronounciations, though euery one will attribute to himselfe the best.

One cannot deny but the Latin tounge hath

qu'il suffiroient a en faire vn gros liure,
a qui s'y voudroit amuser.

Tous ceux, qui ont quelque estincelle de
iugement, & qui tant peu que ce soit sont
versez aux langues, le confesseront. Il n'y a
nul qui ne sçache que tant plus vn peintre
est prez de quelque corps, & tant mieux
il le voit, & remarque les traiçts qu'il a:
Et au contraire, tant plus il en est loing, &
moins il les peut discerner & imiter. C'en
est ainsi de la langue Italienne a la Latine.

Il n'y en a point de si proche qu'elle, car
elle en est si proche, qu'elle est mesme en sa
place. C'estoit a Rome, & en toute l'Italie
ou l'on parloit entierement Latin: c'est a
Rome, & par toute l'Italie, on l'on parle
maintenant Italien. Et faut faire estat que
ceux qui sont plus esloignez d'Italie, &
dont leur langue a moins de mots Latins,
sont aussi plus esloignez de la vraye
prononciation Latine. Les François &
Espagnols en sont les moins esloignez.

C'est pourquoy leur prononciation y a plus
d'affinité que nulle autre, cōbien que ie ne
veux nier qu'ils ne different beaucoup
de choses. Mais ce beaucoup est peu en
cōparaison des autres pronōciations, quoy
que chacū se vuielle attribuer la meilleure.

L'on ne sçauroit nier que langue latine, n'ait

three daughters, whereof the eldest is the Italian tounge, the second the Spanish tounge, and the third the French tounge. But it is very like that the daughters sucking of their mothers milke, haue also learned to speake of her: And though they haue changed the Idiomēs of wordes, they haue not changed the pronounciation; or if they haue changed it, it is like that they haue kept more of it, then the strangers.

The Italian tounge is nothing but broken Latin and French mingled together.

The French tounge nothing but the olde French and Latin married together.

The Spanish tounge nothing but Latin and Sarrafin mingled together.

In what time did the French tounge begin?

The French tounge hath his beginning in the time of Julius Caesar. For Caesar hauing conquered the Gaules, and made the Frenchmen yeelde tributarie to the Romanes, he brought their lawes in o Fraunce, which since haue still remained there, in such waies that the Frenchmen were constrained to learne the Latin tounge, to the end they should vnderstand the better, in such sort that all the writings and plea made before the Iudges were in the Latin tounge: The which thing helpeth much to corrupt and alter the old tounge of the Gaules.

Besides,

trois filles, dont l'aînée est Italienne,
la seconde Espagnolle, & la
troisieme françoise. Or il est vray
semblable que les filles suçans le lait de
la mere ont aussi appris a parler d'elle :
Et bien qu'elles ayent changé les
Idiomes des mots, elles n'ont pas changé
la prononciation, ou si elles l'ont changé
elles en doibuent auoir plus retenu que
ceux qui en estoient du tout estrangers.
La langue Italienne n'est autre chose qu'un
Latin & François corrompu.

La Françoise que le viel langage des
Gaulois, & Latins marié ensemble,

L'Espagnolle qu'un Latin & Sarrafin
mellé pesse messe:

En quel tēps commença la langue Françoise?

La langue Françoise eut sa naissance du tēps
de Iules Cæsar, Car Cæsar ayant subiugué
les Gaules, & rendu les Gaulois
tributaires aux Romains, il apporta leurs
loix en France, qui depuis y ont
continué, si bien que les François
furent contraincts d'apprendre le
Latin, afin de les mie ux entendre,
de sorte que tous les escripts &
playdoyers, qui se faisoient estoient
en Latin : Ce qui ayda beaucoup a
corrompre le viel langage Gaulois.

Besides, it was necessary that the Lords and Gentlemen of Gaule, which would live at the Court of the Lieutenants of Rome in Gaule, should learne to speake Latin: in such maner that of this changing, was made the change of the tounge of the Gaules. For as every one knoweth, those that will speake well, do imitate as much as they can, the speaches of the Courtiers, as of those which are accompted to speake best, and whose tounge is more necessarie for those, which haue some sute at the Court: and so the French tounge hath his beginning, which since hitherto hath growen so much, and is enriched in that sort, that now it is in his perfection.

In what time did the Italian tounge begin?

As soone as the Frenchmen had laid down the yoke of the bondage of the Empire of Rome, and that they had cast the Romaines out of Gaule, the Italian tounge began. For the Romaines carried away with them so many French words, which by curiositie they had learned of the Gaules, as the Gaules had learned some of them, that being returned to Rome, where the Court was kept, they did wholly change and alter the Latin tounge. For neweltie sake every one endeuoreth, the best they could to imitate both their

words,

Il y a plus c'est qu'il falloit q̃ les Seigneurs,
& Gentils-hōmes Gaulois, qui vouloyent
viure a la Court des Lieutenans de Rome,
en Gaule, apprinrent a parler Latin, si bien
que de ce changement se fait aussi le
changement de la langue Gauloise. Car
comme vn chacun sçait, ceux qui veulent
bien parler imitēt, en tout ce qu'ils peuuent,
le langage des Courtisons comme ceux
qu'on estime parler le mieux, & dont le
lāguage est plus necessaire a ceux qui ont
affaire a la Court: & ainsi print le
commencement de la langue Françoisse,
qui depuis iusques icy a tellement creu,
& s'est enrichie en sorte qu'on la voit
auiourd'huy en sa perfection.

En quel temps commēça la langue Italienne?
Aussi tost que les François eurent secoué le
ioug, de l'Empire de Rome, & qu'ils
eurent chassé les Romains de Gaule,
la lingua Italienne commença. Car les
Romains remporterent en Italie tant de
mots Gaulois que par curiosité il auoyent
apprins des Gaulois, cōme les Gaulois en
auoyent apprins d'eux, qu'estās retournez
a Rome, ot estoit la Court ils changerent
entierement la langue Latine. Car
pour nouuelleté vn chacun s'estudia,
en tout ce q̃ leur fut possible, d'imiter leurs

wordes, and their phrases: as of our nature we are more inclined to new things, then to old: but namely to them which are inuented at the Court, the which is nothing but a mould, on the which all the rest of the country, will frame him selfe. And these new Latins of Gaule, hauing cast the first foundations of the Italian tongue, the Gothes came after, which helped much to set the building forward. But the iourneys of Charlemaigne into Italie, and the warres that we had almost continually with the Italians since, and in time of peace, the dayly traffick of one Nation, with the other, haue set the last hand to the worke and haue finished it, such as we see it at this day.

In what time did the Spanish tongue begin?

The Spanish tongue began in the conquestes of Pompeius in Spaine, which for his principles and beginnings, had like accidents, as the Italian and the French tongues.

There is such affinitie betweene these three tongues, that whosoever can speake one of them may easily vnderstand the others, and in a short time learne to speake them.

I am very glad to haue heard the beginning of these tongues. I thanke you for it: But I pray you to tel me, what you thinke

phrases de parler: cōme de nostre naturel nous sommes tous plus enclins aux choses nouvelles, qu'aux anciennes: mais principalement a celles qui s'inuentent a la Court, q n'est autre chose qu'un modèle, sur lequel se façōne tout le reste d'un païs, Et ces nouuëaux Latins Gaulois, ayans ietté les premiers fondemens de la langue Italienne, les Gots vindrent apres, qui auancerent bien le bastiment. Mais les voyages de Charlemaigne en Italie, & les continuelles guerres, que presque depuis nous y auons eu, & en temps de paix le frequent commerce & trafficq d'une Nation vers l'autre, a apporté la derniere main a l'œuure, tel que nous le voyons aujour d'huy,

En quel temps commenç a l'Espagnolle?
L'Espagnolle eut son origine des conquestes de Pompée en Espagne, qui eut pour principe pareils accidens qu'eurent l'Italienne & Françoisse.

Il y a telle affinité en ces trois langues, que qui en sçait vne, paut aisément entendre les autres, & en peu de temps les apprendre a parler.

Je suis biē aise d'auoir entendu le cōmēcemēt de ces langues. Je vous en remercie: Mais ie vous prie de me dire ce que vous pensez

THE FRENCH

of the English tongue?

The English tongue had his first beginning of the Saxons, and after of the Normans. For the Saxons, having conquered England, brought with them their speech The which thing can be proued by the wordes of one syllable that you haue, which doubtlesse are almost all the Saxons.

The Normands came after, with William the Conquerer, which made such mingling both of the Saxon tongue, and the Normans, that they made, your English tongue of it, the which not many yeares agoe hath bene much enriched and beautified by the learning that now florishes in this Kingdome, because of the most quiet and peaceable raigue, that it hath pleased God by his diuine mercy to stablish in it, vnder the fauorable wings of her most Royall Maiestie, to the end it might be the retraite & refuge of all the poore afflicted Churches in these latter daies, vnder the tyranny of the Antichrist.

As I perceiue there is nothing which enricheth more the tongue and peace, nor which altereth and corrupteth them more then warre?

It is true. For the tongues haue their seasons and time, euē as the Empires and Monarchies haue theirs: besides they may be compared to the age of a man.

de la nostre Angloise?

L'Angloise a sa principale origine des Saxons, & depuis des Normans. Car les Saxons, ayans conquis l'Angleterre, apportèrent avec eux leur language. Ce qu'ⁱ ce peut prouuer par les mots monosyllabes que vous auez, qui sans doubte sont presque tous Saxons.

Les Normans vindrent apres, avec Guillaume le Conquerueur, qui firent vn tel meſlange du Saxon & du Normand, qu'ils en baſtirent voſtre langue Angloise, qui depuis peu de temps s'eſt fort enrichie, par les lettres qui maintenant fleurissent en ce Royaume, a cause du regne tranquile & pacifique qu'il a pleu a Dieu, par ſa diuine grace, d'y eſtablir ſoubs les ailles fauorables de ſa Sereniſſime Maieſté, pour eſtre l'aſile & refuge des pauvres Eglises affligées en ces derniers iours, ſoubs la tyrannie de l'Antechriſt.

A ce q'ie voy, il n'y a donc rien qui enrichiſſe plus les langues que la paix, n'y qui les change & corrompe plus que la guerre.

Il eſt vray. Car les langues ont leurs ſaiſons, tout ainſi que lus Empires & Monarchies: & ſe peuuent accomparer a l'age de l'homme.

In the time of Eunius, the Empire of Rome, was but in the beginning. Even so the Latin tongue was but in his infancie. Now even as the children cannot speake so well, as when they are come unto the perfect age of a man: so in that time the Latin tongue had scarcely learned to speake, and as it were, did nothing but stammer, as a childe after his nurse.

In the time of Caesar, Pompei, Cicero, and Salust, the Monarchie of Rome was in his most perfect age, so in their time the Latin tongue was in his perfection.

In the time of Quintilian, Plinius, Liuius, and Seneca, the Empire of Rome was in his better age vnder Traian and Nero: so the Latin tongue began then to dote, in such sort that when the Empire did increase, so did the Latin tongue, and when the Empire did diminish, the language diminished also, till that it had come to his last point of all, and had put another into his place, which is the Italian. One might make such comparisons of all the other tongues and Monarchies, that haue bene before and after the Romanes, if one would goe about it, but because the discourse of it should be to long to utter, and to tedious to be heard, it will suffice to haue spoken of the Latin tongue, and of the Empire of the Romanes, for

Du temps d'Ennius, l'Empire de Rome ne faisoit guere que cōmencer. Aussi la langue Latine n'estoit qu'en son enfance. Or tout ainsi q̄ les enfans ne peuuent si bien parler q̄ lors qu'ils sont paruenus en l'age d'hōme parfaict: aussi en ce tēps la, la langue Latine auoit a grand peine apprins a parler, & ne faisoit que commencer a begayer, tout ainsi que l'enfant apres sa nourrice.

Du tēps de Cæsar, Pompee, Cicerō & Saluste, la Monarchie Romaine estoit en son age viril & parfaict, aussi de leurs temps la langue Latine estoit en sa perfection.

Du temps de Quintilian, Pline, Tite Liue, & Seneque, l'Empire de Rome estoit en sa vielleſſe, ſoubs Traian & Neron: aussi la langue Latine commençoit a dotter, de sorte que l'Empire croissant, creut la langue; & l'Empire diminuant, diminua aussi iusques a venir a son dernier periode, & a en mettre vn autre en sa place, qui est l'Italian. On pourroit faire telle comparaiſons de toutes les autres langues & Monarchies, qui ont eſté deuant, & depuis celle des Romians, a qui voudroit ſi amuſer, mais d'autant que le discours ſeroit trop long a faire, & trop ennuyeux a ouyr, ie me contenteray de vous auoir parlé de la Latine pour vne exemple,

an example, sith namely that the other serue nothing for our purpose, and that it were a superfluous thing to speake of it.

It is not neede, I thanke you most hartily.

It is enough for this time, yea I am afraide that I haue bene to importunate.

And as for me, I feare that I haue bene to troublesome to you. The great desire that I haue to satisfie you, hath caused me to make you so long a discourse. I pray you to take it in good part, and if there be any fault, shadow it with the vayle of your fauourable curtesie.

Your modestie is so great, and my desert so little, that I doe not see any fault, but in me which durst abuse your patience, but I will amend it, when I am able to doe you any pleasure and seruice. And to the end I trouble you no longer at this time, I will take my leaue of you till to morrow, and I hope you will graunt me the fauour as to bring me acquainted with the French Tutor, whom you haue made promise of. Without faile, God willing, to whom I commend you.

God be with you Sir.

Fare you well.

veu principalement que les autres ne font rien a nostre propos, & que ce seroit, vne chose superflue d'en discourir.

Il n'en est point de besoing, ie vous remercie tres-affectueusement.

C'est assez pour ceste fois, mesme i'ay peur de vous auoir importuné

Et moy ie crains que ie ne vous aye ennuyé.

Le singulier desir q' i'auois de vo^r satisfaire m'a fait faire vn si long discours. Je vous prie de le prendre en bonne part, & s'il ya quelque faute la voüler du manteau de vostre faueur & courtoisie.

Vostre modestie est si grãde, & mon merite si petit, que ie ne voy aucune faute, sinon en moy, qui n'ay point crainct de vous importuner, mais ie la repareray ou i'auray moyẽ de vous faire plaisir & seruice. Et afin de ne vous ennuyer d'auantage, pour le present, ie prẽdray congé de vous iusques a demain, ou i'espere q' me ferez ceste faueur de me faire parler au Tuteur François, que vous nous auez promis de nous donner.

Ie n'y faudray point, Dieu aydant, a qui ie vous recommande.

A Dieu Monsieur.

Dieu vous doint bonne vie & longue,

THE FRENCH Familiar Speeches.

Good morrow sir, Good evening my Lady.
Good night mistres, or Gentlewoman.

How doe you this morning?

At your commaundement. At your seruice.

I am at yours sir, very well to
obey you, well to serue you.

I will be he that shall obey you.

I will be he that shall serue you.

How doth your father?

Well God be thanked, well thanks be to God.

Be hath him heartely commended to you, be
most humbly kisseth your bandes,

God graunt him a good and long life.

And to you also.

Of Kindred.

How doth my father, my mother,
thy grandfather, thy grandmother, his
father in law, his mother in law, your brother,
your bretheren, my sister, my sisters, our vn^cle,
and Ante, our cousins, our she cousines, thy
frindes, his brother in law, his sister in law, my
kinsfolkes, his children, my sonne in law, my
daughter in law, thy neighbour, your she
neighbour, his gossip, hir she gossip, my
Godfather, my Godmother, your sonne, your
daughter, thy Godsonne, thy Goddaughter, my
neww,

Deuis Familiars.

BOn iour Monsieur. Bon soir Madame.
Bon soir bon-nuiet Mademoiselle.
Comment vous portez vous ce matin?
A vostre commandement. A vostre service.
Je suis au vostre Monsieur, bien pour
vous obeir, bien pour vous servir.
Ce sera moy qui vous obeiray.
Ce sera moy qui vous serviray.
Comment se porte Monsieur vostre pere?
Bien Dieu mercy, bien, graces a Dieu.
Il se recommande a vos bonnes graces, Il
vous baise bien humblement les mains.
Dieu luy doint bonne vie & longue.
Et a vous aussi.

Du Parentage.

Comment se porte, mon pere, ma mere,
ton grandpere, ta grandmere, son
beaupere, sa belle mere, vostre frere,
vos freres, ma seur, mes seurs, nostre oncle,
& tante, nos cousins, voz cousions, tes
amis, son beaufrere, sa belle seur, ses
parens, ses enfans, mon gendre, sa
bru, ton voissin, nostre
voisine, son compere, sa commere, mon
parrain, ma marraine, vostre fils, vostre
fille, ton fillicul, ta fillicule, mon

newew, thy nice.

Of Time.

VV Hen saw you them? yesterday, the other
day, to day, this morning, this evening,
not long agoe, a few
daies agoe, a seven night ago, a fourten night
agoe, three weekes agoe, a moneth agoe,
long since, a monday come, seven night,
this day fourten night, it shall be to
morrow three weekes, a tuesday shall be
a moneth.

When shall you see them?

When hope you to see them?

To morrow God willing, this day
seven night, to morrow come fourten night,
wednesday come three weekes, thursday
come a moneth, at Christmasse, at
new yeares tyde, in the twelue dayes, at
Candlemasse, at Shrouetide, on
ashefwensday, in Lent, at
Middlelent, at Ester, at our
Lady day in Lent, at Whitson tide,
at Midsommer, at Michelmasse,
at All hallontide.

I pray you commend me to him.

I beseech you to remember my
humble duty unto him.

With all my heart.

nepueu, ta niepce.

Du Temps.

Q V and les veistes vous? Hier, l'autre iour,
aiourd'huy, ce matin, ce soir,
il n'y a pas long temps, depuis peu de
yours ença, il y a huiët iours, il y a quinze
iours, il y a a trois sepmaines il y a vn mois,
il y a long temps, il y eut l'vndy huiët iours,
il y auourd'huy quinze iours, il y aura
demain trois sepmaines, il y aura mardy
vn mois.

Quand les verrez vous?

Quand esperez vous le voir?

Demain Dieu aydant, d'auourd'huy en huiët
iours, de demain en quinze iours,
de mercredy en trois sepmaines, de ieudy
en vn mois, a Noël, aux
estreines, aux Rois, a la
Chandeleur, au mardy gras, a
Carefme prenant, en Carefme, a la
my Carefme, a Pasques, a la
nostre Dame de Mars, a la Pentecoste,
a la Sainët Iehan, a la Sainët Michel,
a la Toussainës.

Je vous prie de me recommander a ses bonnes
graces, ie vous supplie de luy baïser bien
humblement les mains de ma part.

De bien bon cœur.

THE FRENCH The Number.

HOW olde are you?
How olde was he?

Vyeare olde, two yeares olde, three, foure, five, six, seven, eight, nine, ten, eleuen, twelue, thirteen, fourteen, fifteen, sixteen, seuenteen, eighteen, nineteen, twenty, one and twenty, two & twenty, &c. Thirtie, fortie, fiftie, sixtie, seuentie, eightie, or foure score, ninetie, or foure score and ten, a hundred, six score, hundred and fiftie, two hundred, &c. thousand, ten thousand, hundred thousand, milion, &c.

Of the Day.

VVHat is it a clocke?

It is twelue a clocke, a quarter of an houre, halfe an houre, three quarters of an houre, an houre, two a clocke, &c.

After noone, after twelue a clocke, it is past seven a clocke, it is not yet eight a clocke, it is farre day, it is late, it is early yet, it is almost night, it is the breaking of the day, the dawning of the day very early, in the morning, at the Sunnes rising, before Sunne rising, after Sunne rising, at the euening, after setteng of the Sunne, at the setting of the day, at midnight, after midnight.

The

Du Nombre.

Quel age auez vous?
 Quel age auoit il?

Vn an, deux ans, trois, quatre, cinq, six,
 sept, huiet, neuf, dix, onze, douze, treize,
 quatorze, quinze, seize, dixsept, dixhuiet,
 dixneuf, vingt, vingt & vn, vingt & deux,
 &c. Trente, quarante, cinquante, soixante,
 septante, octante, ou quatrevingts, nonante,
 ou quatrevingts dix, cent six vingts, cent,
 six vingts, cent cinquante, deux cents, &c.
 mil, dix mile, cent mile,
 milion, &c.

Du Iour.

QVelle heure est il?
 Il est midy, vn quart

d'heure, demie heure, trois quarts
 d'heure, vne heure, deux heures, &c.

Après midy, il est passé douze heures, il est
 sept heures passées, il n'est pas encore huiet
 heures, il est haute heure, il est tard, il est
 encore matin, il est tantost, nuict, al est au
 point du iour, a l'aube du iour,
 de grand matin, au matin, a Soleil leuant,
 deuant Soleil leué, après Soleil leué, au
 soir, a Soleil couché, a Sol'eil couchant, a
 iour couché, a minuiet, après minuiet.

THE FRENCH

The dayes of the Weeke.

VV *Hat is it to day?*
Monday, tuesday, wensday, thursday,
friday, saterday, sunday.

The Moneths.

VV *Hat day of the moneth is to day?*
The first of Ianuarie, the second of
Februarie, the third of March, the
fourth of Aprill, the fifth of
May, the sixt of Iune, the seuenth of
July, the eight of August the ninth
of September, the tenth of October,
eleuenth of Nouember, the twelfth of
December, &c. the thirteenth, the
fourteenth, the fifteenth, &c.

VV *What weather is abroad?*

It is faire weather, it is foule weather,
it is very hotte, it is very colde,
it raieth, it bloweth, it snoweth, it thundreth,
it harleth, it freezeth, it thaweth.

O *f what side is the winde?*

It is East, VVest,
South, North.

I *n what season of the yeare are we*
now?

In the spring time, in sommer,
in the falling of the leafe, in winter.

Les iours de la Sepmaine.

Q Vel iour est-ce aujourd'huy?
Lundy, Mardy, Mercredy, Ieudy,
Vendredy, Samedy, Dimanche.

Les Mois.

L E quãtiesme du mois est-ce aujourd'huy?
Le premier de Ianuier, le second de
Feburier, le troisieme de Mars, le
quatrieme d'Apuril, le cinquiesme de
May, le sixiesme de Iuin, Il septiesme de
Iuillet, le huietiesme d'Aoust, le neufiesme
de September, le dixiesme d'Octobre,
l'vnzieme de Nouembre, le douzieme de
December, &c. le trezieme, le
quatorzieme, le quinzieme, &c.

Quel temps fait il?

Il fait beau temps, il fait mauuais temps,
il fait fort grand chaud, il fait grand froid,
il pleut, il vente, il neige, il tonne,
il gresse, il gele, il degele.

De quel coste est le vent?

Il est du coste d'Orient, d'Occident,
de Midy, de Septentrion.

En quelle saison de l'année sommes nous
maintenant?

Au Printemps, en l'Esté,
en l'Automme, en l'Hyuer.

THE FRENCH

The Table.

YOU are very well come Sir.

I thanke you heartely.

Is it after breakefast? Haue you broken your fast?

Shall we goe to breakefast?

Will you dine, will you haue your drinking, will you

As you will, I am content.

(sup

For I haue a very good stomacke, I haue not broken my fast, I haue not dined, nor supped.

I am very hungry, I am very thirstie, I am very hote, I am very cold, are you hungry, thirstie, hote, cold, come neare the fire, let vs warme our selues, put a fagot on the fire, and some coales, make a good fire, doe not spare the wood, maiden, lay the cloth, bring the salt seller, and some salt upon the table, lay some trenchers, and some napkins, bring vs some thing to eate, come, let vs wash, boy take this basin, powre some water, let vs wipe our handes, there is the towell.

Sir please you to sit downe?

Sit you there in that chaire, I will sit on this forme: Sir, take this stoole and a cooshin, I pray you lend me a knife, for I haue none, eate you porage, I pray you giue me some bread, what bread will you haue, some

white

La Table.

VOus estes le tresbien venu Monsieur.

Je vous remercie tres-humblement.

Est ce apres desieuner? Auez vous desieuné.

Desieunerons nous? Irons nous desieuner?

Vous plaist il d'isner? collationer, soupper?

Comme il vous plaira, i'en suis content.

Car i'ay bon appetit, ie n'ay pas
desieuné, d'isné, soupe.

I'ay grand faim, i'ay grand soif, i'ay
grand chaud, i'ay grand froid. Auez vous
faim, soif, chaud, froid? Approchez vous
du feu, chauffons nous, mets vn fagot
au feu, & des charbons, faictes bon feu,
n'espargnez pas le bois, chābriere mettez la
nappe, apportez la saliere, & du sel sur la
la table, mettez des assiettes, & des
seruiettes, apportez nous quelque chose
a manger. Ca lauons les mains, garçon pren
ce bāsin, verse del'eau, essuyons nous.
voyla la touaille.

Mesieurs vous plaist il vous secir?

Seez vous là en ceste chaire, ie me seoray sur
ce banc. Monsieur, prenez c'est escabeau &
vn coissin, ie vous prie de me prester vn
cousteau car ie n'en ay point, mangez
vostre potage, donnez moy du pain ie
vous prie, duquel vous plaist il, du

white bread, some browne bread, some new
bread, some stale bread, what you will.

There is very good new butter, and good eggs,
boy, giue some drinke, what pleaseth it you to
drinke Sir: power me some clared
wine, white wine, giue me some sacke,
some muscadine, some malmesie, some Renish
wine, bring me some water, in that
Ewer, fill me this glasse, that
cuppe, hold, it is enough, I drinke to
you Sir.

I thanke you Sir,

I will pledge you by and by.

VVill you some of this, shall I cut you some of
that, take away the boild meate, bring vs
now the roast meate, giue me a cleane
trencher, shall I carue you some of the
beefe, mooton, veale, lambe, pigge, rabets?
VVhat meate will you eate? some
cappon, some partriche, some pigions, some
woodcooke, some of the turkiecocke, some
of this veneson pie, as you will.

Bring vs the fish: how now sir?

Will you mingle both fish and flesh
together: there is no daunger, it is all one,
set farther this plate, take away that dish, and
these spoones, make rowme for this carpe, did
you euer see a fairer pike, this
saulmon is very fresh, there is a faire

blanc, du bis, du noir, du
tendre, du rassis, duquel il vous plaira,
voilà de bon beurre frais, & de bons œufs.
Garçon, baillez moy a boire: q̃ vous plaist
il boire. Monsieur? versez moy du vin
clared, du vin blanc, donnez moy du sec,
de la muscadele, de la maluoisie, du vin du
Rhin. Apportez moy de l'eau en ceste
esguiere? emplis moy ce voirre, ceste
couppe, holla, c'est assez, a vos bonnes
graces, Monsieur.

Je vous baise bien humblement les mains.

Je vous feray maintenant raison.

Vous plaist il de cecy? vous couperay-ie de
cela? Deservez le bouilly, apportez nous
maintenant le rosty, donnez moy vn
trenchoir net, vous trancheray-ie de ce
bœuf, moutō, veau, agneau, cochō, connils?
De quelle viande vous plaist il manger? du
chapon, d'une perdrix, des pigeons, des
becasses, d'un cocq d'Inde, de ce
pasté de venaison? Comme il vous plaira.

Apportez nous le poisson, commēt Monsieur?
voulez vous mesler le poisson avec la
chair? il n'y a point de dangier.

Reculez ce plat, ostez ceste escuelle, &
ses cuilliers, faites place a ceste carpe: veistes
vous iamais vn plus beau brochet? ce
saumon est fort frais, voilà vne belle

Eele, a faire Gornet, a Sole, some
 Thornebacke, a troute, some whittings, a tench,
 bring vs the fruite, the second course, dispatch
 you, make vs not tarrise, serue vp the
 cheese, did you euer eate of a better tarte,
 better apples, peares,
 plummes, cherries, nuttes, &c.

Will you haue some of this cake, of that flower?

No I thanke you hartily,

I can doe no more, I am very well God be
 thanked, go to then, boy, take

away, take all this, bring the Carpet,

Let vs say grace. It is well saide.

Thankes be to God for all his giftes, &c.

Much good do it you, sirs, much good do it you.

To Buy and Sell.

V V Hat shall we doe now?

What you will, shall we goe
 walke? Content, but before,

let vs goe buy some things we haue

neede of, I will, let vs goe, of what side

shall we goe? What side you will, let vs goe into
 that shoppe. God be here, by your

leane: What lacke you Sirs?

haue you any good cloth, Iersie, serge,
 taffatie, damaske, sattin, veluet.

I can shew you as good as

can be, let vs see it. Of what

anguille, vn beau rouget, vn folle, de la Raye, vne truite, du merlang. vne tenche, apportez nous le dessert, despechez vous, ne nous faites point attendre, seruez le fourmage. Mangeastes vous iamais d'une meilleure tarte, de meilleures pomes, poires, prunes, cerises, noix, &c.

Vous plaist il de ce gasteau, & de ce flan? Non pas s'il vo⁹ plaist, ie vo⁹ remercie de bonccœur. Il est impossible de plus, me voyla bien Dieu mercy. Or sus donc, garçon, desseruez nous, ostez tout cecy, apportez le tapis. Rendons graces a Dieu C'est bien dict. Louange a Dieu de tous ses biens, &c. Prouface Messieurs, prouface.

Pour Vendre & Acheter.

Que ferons nous maintenant?
Ce qu'il vous plaira. Irons nous promener? P'en suis content, mais deuant allons acheter quelque chose dont i'ay besoing. le le veux, allons, de quel costé irohs nous, ou vous voudrez, entrons en ceste boutique, Dieu soit ceans, ne vous desplaie, que vous plaist il Messieurs, auez vous de bon drap, carisé, farge, taffetas, damas, satin, veloux.

Je vous en monstrey d'aussi bon qu'il s'en peut trouuer. Que ie voye, de quelle

colour Will you haue it?

Blacke, white, redde, yellow, greene, gray,
tauny, crimfine, blue, watchet, peach
colour, violet, orange colour, purple colour, &c.

Shew me some better, if you haue any,
or els you shall not haue of my
money? There is a peece that if you
will goe through all the shoppes of London,
you could not finde better.

I haue seene better and worse also.

What shall I pay for the yarde of this?

How sell you the elle of that?

You shall pay but twenty shillings, a crowne,
foure pounds, six francz, &c. It is so much,

You must bate some of it. I will giue but
thirtie, fortie, &c. It is too little, it is

not enough, it cost more then that. What

Will you giue me? I will giue you

fine shillings ten pence more. I

should loose by it. I will giue no more:

See if you can take it. Let me not go into

another place. My mony is as good

as another mans. Well Sir, because

I hope that you will come see me

another time, you shall haue it, though I assure
you, I get nothing by it.

I hope, you loose nothing neither.

Well, how much will you haue? Three
yardes and halfe and a quarter. Measure it.

Giue

couleur vous en plaist il?

De noir, be blanc, de rouge, iaune, verd, gris,
tané, cramoisi, bleu, bleu celeste, couleur
de peschier, violet, orangé, de pourpre. &c.

Monstrez m'en de meilleur, si vous en auez?
autrement vous n'aurez point de mon
argent? En voyla vne piece que si vous
aliez par toutes les boutiques de Londres,
vous n'en scauriez trouuer de meilleur.

I'en ay veu de meilleur, & de pire aussi.

Combien me coustera l'aulne de cestuy cy?

Combien vendez vous la verge de cestuy la?

Vous n'en payerez que vingt sols. vn e'cu,
quatre liures, six francz, &c. C'est trop.

Il en faut rabattre. Je n'en donneray que
trête. quarante sols. C'est trop peu, ce n'est
pas assez. Il m'en couste d'auantage. Vous
plaist il me ne donner? Je vous en donneray
cinq sols dix deniers d'auantage. I'y
perdrois. Je n'en donneray plus.

Regardez si vous le voulez. Ne m'enuoyez
point ailleurs. Mon argent est aussi bon
que d'un autre. Bien Monsieur, d'autant
que j'espere, que vous me reuiédrez reuoir
vne autre fois vous l'aurez, combien que ie
vous assure, ie n'y gaingne rien dessus.

I'espere que vous n'y perdrez rien aussi.

Or sus combien vous en plaist il? Trois
aulnes & demie, & vn quârt. Mesurez le

Giue good measure, Here it is, are you content?

Hold here is your money. This peece of gold

is not waight. It is to light by foure

graines. Here is another. Giue me

the rest. There it is, if there be any thing

els here yee haue neede of, spare

it not, I thanke you, God be with you.

God giue you a good and long life.

Let vs goe, haue you bought all you

lacke? Not yet. I must needes haue

a paire of stockings of worsted, a paire of silke

stockins, a hat, a night cap, a ruffe

bande, a falling bande, a handkerchef, some

hangers, a paire of gloues. &c.

Now haue you no more to buy?

No. Then let vs returne home.

I will, but let vs passe by the

tailor, with whom I will leaue this stuffe,

to make me some apparell. There is his

shoppe, let vs go in.

The Tailor.

HOe Who is there: A freend of yours, open the
doore.

Where is your maister? he is not at home,

he is aboue, he is in the towne, go and fetch him,

I goe. Take some patience.

Tary a little, I will not tary long.

Runne quickly, and tarie not, fore we

haue

Faites bõne mesure. Voyla estes vous contẽt.
Tenez voyla vostre argent. Ceste piece d'or
n'est pas de poix. Elle est legere de quatre
grains. En voyla vne autre. Rendez moy
mon reste? Le voyla, s'il y a quelque autre
chose ceans dont vous ayez-affaire ne
l'espargnez pas. Je vous remercie, adieu.
Dieu vous doint bonne vie & longue.
Allõs, auez vous achetẽ tout se qu'il vous
faut? Nenny pas encore. Il me faut auoir,
vn bas d'estame, vn bas de soye,
vn chappeau, vn bonnet de nuit, vne
fraize, vn rabat vn mouchoir, des
pendans d'espẽe, vne paire de grands, &c.
Or sus, n'auetz vous plus rien a acheter?
Nenny. Retournons nous en doncq?
Je le veux, mais passons par chez le
Tailleur, a qui ie veux laisser ces estoifes,
pour me faire des habits. Voyla la
boutique, entrons.

Le Tailleur.

Hau la. Qui est là? Amy, ouurez
la porte.

Ou est vostre maistre? il n'est pas ceans,
il est la haut, il est en ville. Allez le querir.
Ie m'y en vay. Prenez vn peu de patience.
Attendez vn peu, ie ne demeureray guere.
Courez viftement, & ne tardez pas, car nous

haue great hast, make speed, I will come againe
 presently. Sir, there is a Gentleman
 at home, which desireth you to come to speake
 with him *What is his name?* It is *Mōsieur N.*
I do not know him. I thinke
 it is to make some suites of apparell. I will
 come, *I shall be so soone at home as you.* He
 commeth. You are very well come Sir.
 I pray you to excuse me, because I make you,
 tarie so long. It is all one, we haue rest
 our selues, for we were weary.
 But what? are you not very
 busie? Haue you much worke?
 Can you make me a cloake, a
 doubler, or hose? *Ye: forsooth*
 Sir *When would you haue them?*
 foure or five daies hence: you shall haue them,
 there shalbe no fault. I pray you
 faile not, for I must needes go shortly into
 the country. Trust to me, where is
 your stuffe? here it is, will you see them
 cut? as you will,
 shall *I take your measure?* yea, make not
 the sleenes too narrow: they shall be
 large enough, but you lacke some
 lining, bombasse, some lace, some
 silke, some thrid, some boutons: buy you
 some for me, and *I will giue you the money*
 againe. I will, I must by the same meane

auons haste, hastez vous. Je seray incōtinēt
de retour. Maistre, il y a vn Gētil-homme
a la maison, qui vous prie de venir parler a
luy. Qui est il? C'est Monsieur, &c.
Je ne le cognoy pas. Je pense que
c'est pour faire des habits. Je m'y en
vay, ie seray aussi tost que vous. Le voyci
qui viēt. Vous estes les biē ven^{rs} messieurs.
Je vous prie de m'excuser, si ie vous ay fait
tant attendre. C'est tout vn. Nous
sommes reposez, car nous estions las.
Mais quoy? Estes vous fort empelché
maintenant? Auez vous force besongne?
Me scauriez vous me faire vn manteau, vn
pourpoint, vn haut de chausses? Ouy dea
Monsieur. Quand vous plaist il les auoir?
D'icy a quatre ou cinq iours, vo^{rs} les aurez,
il n'y aura point de faute. Je vous en prie,
n'y faillez pas, car il me fault aller bien tost
aux champs. Fiez vous en moy. Ou sont
voz estoilles? les voyla: les voulez vous voir
tailler deuant vous? comme vous voudrez.
Prendray-je vostre mesure? ouy ne faites
pas les maches trop estroietes. Elles se ront
assez larges. Mais il fault de la doubleure,
du cotton, du passément, de la soye, du fil,
des boutons. Achetez en vous mesmes
pour moy, & ie vous rebourseray l'argent.
Je le veux, il me faut par mesme moyen

buy me some needles, for I haue no more,
 I did forget to desire you that all be
 well sown, make no seame in the
 backe of my doublet, be not afrayde of that,
 when will you begin to doe it?
 by end by, I goe about it, very well, farewell
 then, till I see you againe.

The Shoemaker.

Sith we be so neere the Shoemaker,
 let vs goe into his shoppe, to see if he
 can fit vs. Haue you
 any good shoes with double soles, with three
 soles, some corke shoes, some pantoples, some
 slippers, some Spanish leather pompes, some
 good bootes? you shall finde here to
 chuse. shew vs some others I will haue
 some better. There is a good paire, they
 are newly taken out of the last, will you
 trye them: no, because I am
 booted, but bring them to morrow morning to
 my lodging, we shall trye them, as you
 will, faile not then I pray you, I
 will looke for you: there shall be no fault,
 farewell, God giue you a good and a long life.

The Barber.

HAue you dispatched all
 your businesse? not yet, I must haue

acheter des aiguilles, car ie n'en ay plus, ie m'oubliois de vous dire que le tout soit bien cousu, ne faites point de consture au dos demon pourpoint. N'en ayez pas peur. Quand commencerez vous a le coudre. Tout a ceste heure, ie m'en vay apres. Or sus, a Dieu doncq, iusques reuoir.

Le Cordonnier.

PVis que no^s sommes si pres du Cordōnier, entrons en sa boutique pour voir si nous nous pourrons accommoder. Auez vous de bons souliers a double semele, a triple semele, des souliers liegez, des mules, des pantoufles, des escarpins de marroquin, de bonnes bottes. Vous en trouuerex ceans a choisir, Montrez m'en d'autres, i'en veux de meilleurs, en voyla vne bonne paire, il ne font que d'estre tirez de la forme, vous plaist il les essayer? nenny d'autant q'ie suis botté, mais apportez les demain matin a mon logis, & nous les essayerons. Cōme il vous plaira, n'y faillez pas ie vous prie. ie m'attēdray a vo^s. Il n'y aura point de faute, a Dieu, bonne vie & longue.

Le Barbier.

Auez vous maintenant despesehe toutes vos affaires? non pas encore, il me faut

my beard cut, and my haire. There is
 a Barbers shoppe, shall we goe in?
 yea, come let vs goe. God be here: you
 are very welcome sirs. Will
 you haue your haire cut? Will
 you haue your beard shauen? yea, giue
 vs some cleane clothes. I will giue you
 none other. Boy, giue me that
 case wherein are the cisers, the combe, and the
 raser. Doe not cut that locke,
 take heede of it I pray you. Shall I make
 cleane your eares, here is the glasse,
 see are you well, will you haue
 your face and necke washed. No, I
 am well. How much must you haue.
 What you will. Farewell.

S Hall we goe now? when you will.
 Let vs goe home this way.
 How do you call this street? How
 doe you call that Church? I cannot tell truely.
 There is a faire house. Let vs make hast.
 I am afraide that we shall make them tarie for
 vs at supper, it is night already. Knocke at the
 doore. Who is there? A friend of yours.
 Open the doore. Haue your master and mistresse
 suppt? yea, I am very glad of it.
 Much good do to you sirs. Is it after supper?
 Yea, you come to late, for

faire ma barbe, & mes cheueux: voyla
la boutique d'un Barbier, irōs no⁹ la dedās?
ouy. Entrons donc. Dieu soit ceans. Vous
estes les tres-bien venus messieurs, vous
plaist il faire couper vos cheueux? voulez
vous faire raser vostre barbe? ouy donnez
des linges blancs. Je ne vous donneray
point d'autres. Garçon, donnez moy cest
estuy ou sont ces ciceaux, ce peigne, & ce
raisoir. Ne coupez pas ceste moustache.
Donnez vous en garde, ie vous prie? vous
n'ettoyeray- ie les aureilles? voyla le miroir,
regardez estes vous bien, vous plaist il
estre laué, la face & le col? nenny, me
voyla bien. Combien vous faut il?
Ce qu'il vous plaira. Adieu.

IRons nous maintenant? quand il vous plaira.
Retournons a la maison par ce chemin.

Comment s'appelle ceste rue? comment
nommez vous ce temple? Je ne sçay certes.
Voila un fort beau logis. Hastons nous,
i'ay peur que nous les fassions attendre a
soupper. Il est desia tard. Frappez a la
porte. Qui est la? Amy.

Ouurez. Vostre maistre & maistresse ont
ils souppé? Ouy. I'en suis bien aise.

Prouface messieurs. Est-ce apres soupper?
Nenny. Vous venez donc bien tard, car

we haue suppe as ye see,
 though we haue taried for you very long.
 I am sorie for that. There was no neede
 of it. Go to go to, sit you downe, we haue
 kept some thing for ye. I thanke you,
 I haue dine so well, that I haue no stomacke:
 nor I neither. Well then, we shall eat some thing
 bring us some preserues, some confits,
 some marmelat, some bisket,
 That is very good. What good
 newes? What newes haue you heard
 in the City? Nothing at all.

Of Plays.

Come what shall we doe? What you will,
 shall we play? What game will
 you play at? Will you play at tables, at Dice,
 at Tarots, at Chesses, &c.
 No, let vs play at Cardes, to the end that all
 the company may play together. It is well said.
 At what game shall we play? at Sant, at
 Primera, at Trumpe, &c. Let it be so.
 Shoofle the Cardes, cut, deale, ther is
 a King of hearts, I haue a Queene of
 diamondes, and I haue a knaue of spades, and
 I the ase of clubbes: how many games
 shall we play? five, six, seuen,
 eight, &c. I haue a trick more then
 you. Well. It is enough.

nous auons souppé comme vous voyez
encore q̄ nous vous ayôs attēdu lōguemēt,
i'en suis fasché. Il n'en estoit point de
besoing. Or sus sus. Seez vous, nous auons
gardé quelque chose. Je vous remercie,
i'ay si biē disné que ie n'ay point d'appetit,
n'y moy aussi. Or sus, nous ferons collation,
apportez nous des confitures des gragées,
du coudignac, du biscuit, &c.

Voyla qui est fort bon. Et bien quelles
ouuelles? Qu'avez vous appris de
nouueau en ville? Rien qui soit.

Du Ieu.

OR ça que ferons nous? Ce q̄ vous voudrez,
iouerons nous? A quel ieu voulez vous
iouer? Voulez vous iouer aux Dames, aux
Dez, aux Tarots, aux Eschets, &c,
Non, iouons au Chartes, afin que toute la
compagnie ioue ensemble. C'est bien dict.
A quel ieu iouerons nous, au Cent, a la
Premiere, a la Triumphe? &c. Soit.
Messez les Cartes, coupez, baillez, voyla
vn Roy de cœurs, i'ay vne Royne de
carreaux, & moy, le valet de picques, &
moy l'as de treffles, a combien de ieux
iouerons nous? a cinq, a six, a sept, a
huiēt, &c, I'ay le ieu, i'ay vn leuē plus que
vous. Or sus, C'est assez.

THE FRENCH Of Musicke.

VWhat shall we doe now?

Shall we sing a new song of foure partes?

It is well said. You shall sing the Base,

Maister N. shall sing the Countertenor, I will
sing the tenor, and Mistresse N. shall
sing the treble. Let vs keepe time.

Begin, there is a very fine song.

Sir, Will you play it vpon the Lute,

And I shall play it vpon the Virginals, tune
your lute. The virginals is not in tune.

Your treble is to low. Sirs

Will you dance? Will you haue a

Galiarde, the measures, the courante, the valte,
the pauane, &c. As you will,

There is a very good song. You dance very well.

You keepe time well. It is enough.

I am wearie, I can dance no more, it is
time to goe to bed, it is night.

The Euening and going to Bed.

MAiden, bring vs some light.

Light the candle, put it wthin the
candlesticke. Giue me the waxe candle,
shut the gate, and the hall windowes.

We will goe to bed when you please.

It is very late, it is time to go to bed.

Iames, bring Maister N. into his chamber.

Sir

ALPHABETH.

De la Musique.

153

Que ferons nous maintenant?
Châterons vne chanson a quatre parties.
C'est biē dict. Vous châterez la Basse-contre,
Monsieur N. chantera le Contra-tenor, ie
chanteray le Tenor, & Mademoiselle
chantera le Superius. Chantons de mesure.
Commencez. Voyla vne fort belle chāson.
Monsieur vous plaist il la iouer sur le lut?
Et ie la ioueray sur l'Espinette. Accordez
vostre lut. l'Espinette n'est pas d'accord.
Vostre chanterelle est trop basse. Messieurs
vous plaist il danser? Voulez vous vne
gaillarde, vn branle, la courante, la volte,
la pauane? &c. Comme il vous plaira,
voyla vn bon fredon. C'est fort bien dansé.
Vous gardez bien la cadance. C'est assez,
ie suis las, ie ne scauroy plus danser. Il est
temps de s'aller reposer. Il est nuit.

Le Soir & le Coucher.

CHambriere: Apportez no⁹ de la lumiere.
Allumez la chandelle, mettez la dans le
chandelier. Donnez moy ceste bougie,
fermez la porte, & les fenestres de la salle.
Nous irons au liēt quand il vous plaira.
Il est tard, il est temps de s'aller coucher.
Iacques menez Monsieur N. a sa chambre.

Sir, commaund in this house as if you
 were in your owne. I thanke you most
 hartely. God giue you good night (staires:
 Sir, &c. Here is the way, let vs goe up these
 here is a faire chamber,
 a good bed, faire courtins, a faire
 cupbord. Will you make your selfe vnreadie.
 Take away my spurres? Pull of my bootes, my
 hose. Tarric a little, I am not
 ungartered. Laye there my garters, my
 girdle, my rapier and my dagger.
 There be very fine sheetes and very cleane,
 Are you well, haue you clothes enough,
 Laye that pillow under your head, for
 the bolster is to low. I
 am well now. If you haue
 need of any thing els, do not spare it.
 I thanke you, I pray you to awake me
 to morrow at foure a clocke and call me. For
 I will rise very
 early. I will not fayle Sir,
 shall I put out the candle. Yea I pray thee,
 for otherwise I could not sleepe. Very well.
 God giue you good night Sir, good night.

The rising of Men.

Sir, will you rise?

It is farre of the day. What is it a
 clocke? It is six a clocke. Giue me a

cleane

Monſieur comandez ceans comme ſi vous eſtiez en voſtre maiſon. Je vous remercie tres-humblement Bon ſoir bon-nuiſt Monſieur, &c. Par icy, moutōs ces degrez, ceſt eſcallier, voyci vne fort belle chambre, vn bon liſt, de beaux rideaux, vn beau buffet. Vous plaiſt il vo^r deſabiller. Oſtez mes eſperons. Tirez mes bottes, mes chaufſes. Attens vn peu, ie ne ſuis pas deſiarté. Mets la mes iartieres, & ma ceinture, mon eſpée, & mon poignard. Voyla de fort beaux linceux, & fort blācs. Eſtes vo^r biē auez vo^r aſſez de couuerture, Mettez ceſt aureiller ſoubs veſtre teſte, car le trauers-liſt ou cheuet eſt trop bas. Me voyla bien maintenant. Si vous auez affaire de quelque choſe ne l'elpargnez pas. Je vous remercie. Je vous prie de me reſueiller demain a quatre heures, & m'appeller, car ie me veux leuer de grand matin. Il n'y aura point de faute Mōſieur. Eſteindray-ie la chādelle? Ouy, ie t'en prie, car autrement ie ne ſcauroy dormir. Et biē, bō ſoir bō-nuiſt, Mōſieur, bō ſoir bō-nuiſt.

Le Leuer des Hommes.

Monſieur vous plaiſt il vous leuer?
Il eſt fort haute heure. Quelle heure eſt il? Il eſt ſix heures. Donnez moy vne

Sir, commaund in this house as if you
 were in your owne. I thanke you most
 hartily. God giue you good night (staires:
 Sir, &c. Here is the way, let vs goe up these
 here is a faire chamber,
 a good bed, faire courtins, a faire
 cupbord. Will you make your selfe vnreadie.
 Take away my spurres? Pull of my bootes, my
 hose. I arrie a little, I am not
 ungartered. Laye there my garters, my
 girdle, my rapier and my dagger.
 There be very fine sheetes and very cleane,
 Are you well, haue you clothes enough,
 Laye that pillow under your head, for
 the bolster is to low. I
 am well now. If you haue
 need of any thing els, do not spare it.
 I thanke you, I pray you to awake me
 to morrow at foure a clocke and call me. For
 I will rise very
 early. I will not fayle Sir,
 shall I put out the candle. Tea I pray thee,
 for otherwise I could not sleepe. Very well.
 God giue you good night Sir, good night.

The rising of Men.

Sir, will you rise?

It is farre of the day. What is it a
 clocke? It is six a clocke. Giue me a

cleane

Monſieur comandez ceans comme ſi vous eſtiez en voſtre maifon. Je vous remercie tres-humblement Bon ſoir bon-nuiſt Monſieur, &c. Par icy, moutōs ces degrez, ceſt eſcallier, voyci vne fort belle chambre, vn bon liſt, de beaux rideaux, vn beau buffet. Vous plaiſt il vo^r de ſabiller. Oſtez mes eſperons. Tirez mes bottes, mes chaufſes. Attens vn peu, ie ne ſuis pas deſiartē. Mets la mes iartieres, & ma ceinture, mon eſpēe, & mon poignard. Voyla de fort beaux linceux, & fort blācs. Eſtes vo^r biē auez vo^r aſſez de couuerture, Mettez ceſt aureiller ſoubs veſtre teſte, car le trauers-liſt ou cheuet eſt trop bas. Me voyla bien maintenant. Si vous auez affaire de quelque choſe ne l'elpargnez pas. Je vous remercie. Je vous prie de me reſueiller demain a quatre heures, & m'appeller, car ie me veux leuer de grand matin. Il n'y aura point de faute Mōſieur. Eſteindray-ie la chādelle? Ouy, ie t'en prie, car autrement ie ne ſcauroy dormir. Et biē, bō ſoir bō-nuiſt, Mōſieur, bō ſoir bō-nuiſt.

Le Leuer des Hommes.

MONſieur vous plaiſt il vous leuer?
Il eſt fort haute heure. Quelle heure eſt il? Il eſt fix heures. Donnez moy vne

cleane shirt. 7 Will shift mine, for it
is foule, shall I warme it? yea, for
it is wet and moist, and
dankish, make here some fier, or go and warme it
below in the kitchin, or in the hall,
if there be any fire made there.

Hold, there it is, it is very hotte. 7 thinke
you haue burnt it. No: giue
me my doublet, reach me my
hosen, helpe me to put on my ierkin,
brush my cloake and my hatte,
helpe me to tye my points, fetch
me a shootinghorne to put
on my shoes: bring me a
basin, the ewer, some cleane water to
wash my handes, my mouth, my face, and mine
eyes. Giue me that napkin, that
towell, to wipe me.

Well. I am ready.

7s mistresse N. vp. I cannot tell. Goe
and see, and bid her good morrow from me.

The rising of Women.

Call me the maiden, for I would faine
rise. Marie: Anon forsooth. My mistres
doth aske for you, 7 come: giue me
my Petticote, lace my
gowne, claspe me, where is the brush?
brush my Frenchhoode,

my

chemise blanche. Je veux changer, car la mienne est sale. La chaufferay-je? Ouy, car elle est encore toute trempée, mouillée, moite, fay du feu icy, ou la va chauffer la bas a la cuifine, ou en la salle, s'il y a du feu allumé.

Tenez, la voila, elle est fort chaude. Je pèse que tu l'as bruslée, pardōnez moy. Baillez moy mon pourpoint. Tens moy mes chausses, ayde moy a vestir ma iuppe.

Espouffette mon mâteau, & mō chapeau, aydez moy a attacher mes esguillettes, va moy querir le chaussepied pour

chauffer mes souliers: apporte moy vn bafsin, vne esguiere, de l'eau nette pour me lauer les mains, la bouche, la face, & les yeux, donne moy ceste seruiette, cest essuyemain, ceste touaille pour m'essuyer.

Or sus, me voyla prest, ie suis abillé.

Madamoiselle est elle leuée? Je ne scay. Va voir, & luy donne le bon iour de ma part.

Le Leuer des Femmes.

Appellez moy la seruante, car ie me veux leuer. Marie. Plaist il, Madamoiselle vous demande. Je m'y en vay. Donnez moy ma Cotte, mon Cotillon, lacez moy ma Robe, crochetez moy, ou sont les vergettes, espoufetez mon chapperon de veloux.

my kirtle, Where is my caule?
 giue me that combe to combe me,
 courle my heares, reach me my
 border, my carkenet, my sleeues, my
 cuffes, lend me a
 pinne, to pin my maske. There is
 your girdle, your purse, your
 kniues, you cifers. Where is my
 sauegard, my fanne, and my scarf?e?
 Take away that glasse. fold all my things
 within my cooshin cloth, and put them vp safe.
 Sweep the chamber, and make it cleane.
 Where is the broome, take away all that filth.
 Make the bed, and when you haue done
 come to meete me.

Of the Inne.

VV Here is the hosteler? He is in the stable.
 Call him. Take my horse.
 Walke him, Water him after.
 Dresse him well. Take not away his saddle.
 Giue him good litter.
 Giue him good hay, and good oates.
 Vnbridle him.
 Keepe well his bridle.
 Tye him by his balter.
 Ungirte him.
 Take heede that his girts be not stolne
 away, nor his stirups nor his cropper.

There

mon deuât de robe. Ou est mon escoffion,
baillez moy ce peigne pour me peigner.
Frizez mes cheueux, tendez moy ma
dorure, mon carquan, mes manchons, mes
manchettes. ou poignets, prestez moy vne
espingle pour attacher mon masque. Voyla
vostre ceinture, vostre bource, vos
cousteaux, vos ciseaux. Ou est mon
garderobe, mō esuentoir, & mon escharpe.
Ostez ce miroir, pliez toutes mes hardes
dans mon desabiller, & les ferrez.
Nettoyez la chambre.
Ou est le balay, ostez toutes ces ordures.
Faites le liêt, & quand vous aurez faict
venez moy trouuer.

De l'Hostellerie.

OV est le parefrenier? Il est a l'estable.
Appellez le. Tenez mon cheual.
Promenez le. Menes le boire apres.
Pensez le bien. Ne le desselez point.
Faiçtes luy bonne littiere.
Donnez luy de bon foin, de bonne auoine.
Desbridez le.
Gardez bien sa bride.
Attachez le par son licol.
Dessanglez le.
Donnez, vous garde qu'on ne desrobe
ses sangles, ses estrieux, sa croupiere.

*There is a buckle broken in his saddle.
Goe and fetch me the Sadler to amend it.
I will.*

*When you are come againe,
rubbe him well.*

*Combe him well, and tye up his taile,
For I will departe by and by.*

For to aske the Way.

H*ow many myles to London?
Ten leagues, twenty miles.*

What way must we keepe?

*Which is the shortest way to goe
to Rye?*

Keepe alwaies the great way.

*Doe not stray neither at the right
nor at the left hand.*

What doe I owe you now?

Two shillings.

Heere it is.

Bring me my horse.

Will you take up your horse?

Yea.

*I hope I shall not alight till I
be come to London.*

God be with you. Farewell.

FINIS.

Ily a vne boucle rompue a sa selle.
Allez moy querir lellier pour la racoustrer.
Je m'y en vay.

Quand vous serez deretour,
frottez le bien.
Estrillez le bien, & luy troussiez sa queue,
car ie veux tantost partir.

Pour Demander le Chemin.

Combien y a il d'icy a Londres?

Dix lieux, vingt mil.

Quel chemin faut il tenir?

Ou est le plus court chemin d'icy
a la Rye?

Suyuez tousiours le grand chemin.

Ne vous fouruoyez n'y a dextre
n'y a fenestre.

Combien vous doy-ie maintenant?

Deux sols.

Les voyla.

Amenez moy mon cheual.

Ouy.

I'espere que ie ne descendray que ie ne
soy arriue a Londres.

A Dieu, Bonne vie & longue.

FIN.

✓

45

N.1

III

THE
TREASURE OF
the French tongue.

*Containing the rarest Sentences,
Prouerbes, Similies, Apothegmes, and
golden sayings, of the most excel-
lent French Anthours, as
Well Poets as Ora-
tors.*

Diligently gathered, and faithfully set
in order, after the Alphabeticall
*maner, for those that are desi-
rous of the French
tongue.*

By G. D. L. M. N.



Wt. p. 1240.

AT LONDON
Printed by E. Alde, and are to be
solde by H. Jackson.

4.6.15

[The text on this page is extremely faint and illegible, appearing as ghosting or bleed-through from the reverse side. It seems to consist of several paragraphs of text.]



A TRESNOBLE ET
TRESVERTVEUSE
DAMOISELLE MADA-
moiselle *TASBVRH.*



ADAMOISELLE, il y a tantost vn an, que par vostre expres cōmandement, estāt a Oxford avec Monsieur R. *Wenman* vostre fils aisné, & Messieurs ses freres, ie fei le Recueil de ce *Tresor de Sentences*, que ie vous donnay pour *Estreines* au premier iour de l'An. Vous luy feistes, de vostre grace, vn si fauorable accueil, qu'il n'a voulu sortir en lumiere sous autre Nom, & protection que la vostre, s'assurant qu'il ne manquera point de faueur a leurs, si vous daignez estre la *Marraine*. S'il aduient que ie soit si heureux qu'il proffite à quelques vns, c'est vous que l'on en doibt remercier. Car tout ainsi que ie ne le fei que pour vous obeir, aussi ne voit

EPISTRE.

Il le iour que pour seruir à la face de tout le monde d'une generale Action de graces, que ie vous fay des biens, que de vostre seule liberalité i'ay diuerses fois receu de vous, lors que i'auois cest honneur d'Instruire la langue Françoise à Mademoiselle E. *Wenman*, & Mademoiselle L. *Cressey* vos filles, qui imitans les vestiges glorieux de vos rares vertus, donnent esperance a vn chacun d'estre vn iour du nombre de celles, qui tiennent le premier rang, non seulement en beauté, mais aussi en honneur. Et combien que ce soit vne bien petite recompense, pour vne si grande debte, neantmoins i'ayme mienx estre estimé vous demeurer tousiours redevable, avec vne liberale confession de n'estre suffisant a vous payer, qu'ingrat faisant banqueroute à mon deuoir, & ne mefforçant à vous satisfaire, sinon en tout ce que ie doibs, pour le moins en tout ce que ie puis. La benigne & gracieuse bonté de nature qui vous accompagne, & qui comme vn Soleil dōne lumiere à toutes les autres belles & heroïques vertus qui vous sent domestiques, & que vous avez tiré du Tres-ancien & Treinoble sang des Seigneurs de la *Warre*, dont vous vuez pris vostre heureuse naissance, m'assure que ce mien essay ne vous sera des-agreable, & que vous aurez plus des-gard a la sincere affection dont il depart qui est infinie, que non pas à sa petitesse, qui veritablement seroit du tout indigne de porter vostre liurée, si vous mesmes ne l'en rendez digne. Il la
porte

EPISTRE.

porté neantmoins pour inciter les plus Doctes
a vous dedier leurs Escrits, a fin que par la faueur
que vous faictes au Muses, vostre Nom glorieux
se puisse lire par la posterité, au front gracieux de
leurs œuures immortelles : & a m'ayder a vous
rendre graces des plaisirs, que vous m'avez desia
faict, & de ceux qu'a mon exemple ils receuront
de vostre accoustumée faueur. Et en ceste deuotion
ie prieray Dieu.

MAdamoiselle vous donner tres-longue &
heureuse vie. De Lōdres ce 10. d'Aoult. 1596

*Vostre tres-humble & tres-affectionné
seruiteur, G. De la Mothe. N.*

M 3



THE TREASVRE



Good beginning will haue a good ending.

At the end of his worke, we iudge of a
workeman.

At the end of the fight is knowen the victorie.
By his workes and not by his wordes, we must iudge a
man. (good tree

By the fruites and not by the flowers, we do know the

Loue makes vs iudge a thing faire, though it be foule.

All sower is sweet, being compar'd with the sweet sower
of loue.

At the Sunnes rising, all darknes doth fly away.

Loue neuer was without both feare and teares.

A word sufficeth for a wise man.

By his doings not by his face, the wise is to be iudged.

After a raine euening, may well follow a faire morning.

With credit and honor, labour is profitable.

When death is come, remedie is to late.

After a litle ioy, we feeble the greater annoy.

When time is lost, repentance is but vaine.

An Adder keepes his venim at his taile.

A musled Cat is no good mouse hunter.

Wisedome doth shine in the midst of daunger.

Ignorance doth not excuse the faultie,

To aspire to heauen, is not to be in heauen.

With a small store of steele, a litle man is armed.

We must answer a foole with silence.

When we do thinke to be most miserable:

God vnto vs is then most favorable.

OF THE FRENCH TOVNG. 2

A

A Bon commencement faut donner bonne fin.
A la fin d'un chef d'œuvre on iude de
l'ouurier.

A la fin du combat se cognoist la victoire.

Aux mœurs, & non aux mots, if faut iuger de
l'homme. (arbre.

Aux fruiets, & non aux fleurs, on cognoist le bon
Amour soit trouver beau ce qui de soy n'est beau.

Au prix du mal d'amour, tout autre mal est
doux.

Au leuer du Soleil les tenebres s'enfuyent.

Amour ne fut iamais ou sans peur, ou sans pleurs.

A un bon entendeur ne faut que demy mot.

Au fait, & non au front, l'homme sage se iuge.

Après un fascheux soir vien un beau l'endemain,

Avec le bel honneur le labeur est vtil.

Après la mort ne sert d'apporter le remede.

Après un peu de ioye on sent meux la tristesse.

Après le temps perdu vay ne est la repentance.

A la queue d'Aspic consiste le venim,

A chat fendreux iamais ne tombe rien en gueule.

Au milieu des perils la prudence reluit.

A ceux qui ont failly, rien ne fert l'ignorance.

Aspirer iusqu'au ceil n'est pas dans le ciel estre.

Avec un peu de fer un petit homme s'arme.

A sole question ne faut point de responce.

Alors que nous pensons estre plus miserables,
c'est alors q'les Dieux no^s sont plus fauorables.

THE TREASVRE

To a rebellious people a cruell Prince is due.
A curst dogge must be tyed short.
So many men so many mindes.
So many heads so many wits.
So many countries, so many lawes.
The Crow doth think her owne birds the fairest.
Loue and Royaltie can suffer no equall.
In our want we do know, a good freend from a foe.
A small packe becomes a little pedler.
To a restif horse we must giue a sharpe spur.
Commonly we do know the maister by the man.
Such a saint such an offering.

To do good to the ingratefull, is to sowe on the sand.
Giue without hope to receiue any vsurie thereof.
A good cause hath often need of helpe.
A good wolfe will neuer hunt to neere his denne.
Though the body be faire, the soule is fairer.
Beautie is the true glasse of diuine vertue,
To doe good to the poore deserues double glorie.
Giue to him that asketh thee, and make him not tarrie.
Weigh the meaning, and looke not at the words.
Beautie doth tame the hart, and golde doth ouercome
beautie.

Where is the best wine, there needes to haue no signe.
Beauty of the minde maketh it selfe by vertue immortal.
Beautie without vertue, doth not deserue to be loued.
Happy is he that can beware by an other mans harme.
Good fame is better worth then a golden crowne.

Banish

OF THE FRENCH TOVNG. 4

A peuple rebelle Prince vindicatif,
 A rude chien faut dur lien.
 Autant d'hommes autant de volonte.
 Autant de testes autant d'opinions.
 Autant de pais autant de coustumes.
 A chaque oiseau son nid luy semble beau.
 Amour & Royaulté ne veulent point desgal.
 Au besoin se cognoist l'amy de l'ennemy.
 A vn petit mercier conuient petit panier.
 A rude cheual donne rude esperon.
 Au valet on cognoist communement le maistre.
 A tel Sainct telle offrande.

B.

Bien faire a l'homme ingrat est semer sur du sable.
 Baille sans esperer d'en recepuoir vsure.
 Bonne cause a souuent bon besoing d'estre aydee.
 Bon loup iamais ne queste au pres de la taniere.
 Bien q le corps soit beau, l'ame est encor plus belle.
 Beauté est le miroir de la beauté diuine.
 Bien faire a l'indigent merite double glorie.
 Baille a qui te demande, & ne le fay attendre,
 Balance les desseings, & non pas les paroles.
 Beauté dompte les cœurs, & l'or vaincq la
 beauté.
 Bō vin n'a point besoin qu'on luy dōne d'enfeigne.
 Beauté d'esprit se rend par vertu immortelle.
 Beauté sans la vertu ne merite estre aymée.
 Bōne doctrine prēd en luy, qui se chaste p'autrui.
 Bonne renommée vaut mieux que ceinture doree.

Banishe farre from thine eye, all wicked company.
 Both feastes, dances and plaies do effeminate men.
 Beautie of the body, is like to the flowers of the spring.
 To stumble so that it be not oft is a thing sufferable.
 Thrise blessed is the good nurture,
 that can amenda bad nature.

T'is good to haue a wise and discrete friend,
 If in the law we haue a sure to end.

Faire wordes breakes no bones.

Good wine of a good vineyard.

Good fruite of a good tree.

Good corne of a good seede,

We do it soone enough, if what we do be well.

Crueltie is more cruell, if we deferre the paine.

Though one be but a foole, yet he thinkes himselfe wise.

To know and not to be able to perfourme, is a double

To haue no hope, is a hap to th' unhappie. (misshappe.

Tis vertue onely that giues nobilitie.

Something was yesterday, that is nothing to day.

What one day giues vs, another takes away from vs.

A dogge that barkes farre of, dares not come neere to bite.

To seeke in a sheepe fise feete, where theres but foure.

A scabbed horse cannot abide the combe.

A cowardly louer, shall neuer haue a faire paramour.

What is sweet in the mouth, is oft bitter at the heart.

What is bitter in the mouth, is oft sweet at the heart.

Bany de tes costez toute trouppes meschante.

Banquets, dances, & ieux effeminent les hommes.

Beauté du corps ressemble a la fleur du Printemps.

Boncher aucunes fois fois est chose supportable.

Bien-heureuse est la douce nourriture,

Qui sçait pollir vne rude nature.

Bon faict auoir amy accord,

Quand on a proces a la Court.

Beau parler n'escorche langue.

Bon vin de bonne vigne.

Bon fruit d'un bon arbre.

Bonne moisson d'une bonne semence.

C

Cela qui se fait bien ce fait prou vitemment.

C'est plus de cruauté de differer la peine.]

Celuy qui n'est qu'un sot habile homme pense estre.

Cognoistre & ne pouuoir est un double malheur.

C'est heur aux malheureux de ne rien esperer.

C'est la seule vertu qui donne la noblesse.

Ce qui estoit hier ne se voit auourd'huy.

Cela qu'un iour nous dōne un autre iour no'l'oste.

Chien qui iappe de loing n'ose approcher pour
mordre.

Cercher en un moult cinq pieds au lieu de quatre.

Cheval roigneux ne peut endurer qu'on l'estrille.

Couard amant n'eut onc n'y n'aura belle amye.

Ce qui est amer en la bouche est souuent doux au
cœur. (cœur.

Ce qui est doux en la bouche est souuent amer au

THE TREASVRE.

The man doth feele in his heart great paine.

that starues for thirst, by a goodly fountaine.

A good beginning is nothing worth, except the end be

It is a holy warre to fight for our country. (good.

That which was done, is done againe, all slideth like a
spring: And vnder the large Cope of heauen, we see
not a new thing.

Commonly euery thing do keepe still as we see,

That nature of the place from whence they come to be.

Let him for euer lue in miserie and grief:

That will languish in pain, when he may haue relief.

Rash is the man that wil resist

when he cannot.

It is greater vertue to relief and helpe those that be in
aduersitie, then to maintaine those that be in prosperitie.

It is to late to shut the stable doore, when the steede
is stolne.

A scalded Cat doth feare the coldest water.

Euery clowne is King at home.

God doth chasten those be lones, euen from their cradle
to their grane.

God hauing beaten vs, doth cast his rode into the fire.

God thundreth more often, then he doth strike and beate

God strikes with his finger, and not with all his arme.

God giueth his wrath by weight, and without weight
his mercy.

God hath his feete of wollen, his armes be iron.

Of a new lone, new spring of teares come forth.

OF THE FRENCH TOVNG. 8

Celuy sent en son cœur vne excessiue paine,
Qui va mourant de soif aupres de la fontaine.
Cen'est tout d'auoir belle entrée si lissue n'est belle
C'est vne sainte guerre, de deffendre la terre,
Ce qui fut ce refait. Tout coule comme vne
eau: Et rien desloubz le ciel ne se voit
de nouueau.

Communement toutes choses retiennent,
Le naturel du lieu d'ou elles viennent.
Celuy doubte a iamais demeurer miserable,
Qui languist en vn mal dont il se peut guerir.
C'est estre temeraire, de vouloir resister,
quand on ne le peut faire.

C'est plus grande vertu d'aider aux affligez, que
soustienir ceux qui sont en prosperité,
C'est trop tard de fermer l'estable, quand les
cheuaux s'en sont allez.

Chat eschaudé craint l'eau froide.
Chacun villain est Roy chez soy.

D

Dieu bat ceux qu'il cherist du bers iusqu'au
cercueil.

Dieu nous ayant battu iette la verge au feu.
Dieu tonne plus souuent qu'il ne foudroye pas.
Dieu nous frappe du doigt, & non de tout le bras.
Dieu depart l'ire au poix, & sans poix
la pitié.

Dieu a des pieds de laine, & ses bras sont de fer.
D'une nouuelle amour viennēt nouuelles larmes.

THE TREASVRE.

Of the aboundance of the heart, the mouth speaketh.
 Two contraries, giue light the one to the other.
 God makes the man to dwell, betwixt the good and euill.
 Of frends more then of gold, we must be desirous.
 Two beades on body, is a monstrous thing.
 Oft of a little brooke, comes forth a great riuer.
 Oft of few wordes, may great effects ensue.
 Of a new Prince, new bondage.
 Of rash hope, perillous end.
 All new things seemes commonly to be faire.
 Of a foolish Iudge, rash sentence.
 To giue the sheepe to the wolfe to keepe.
 Two hills can neuer meete,
 two men may often meete.
 Tis very hard to please
 all men in all things.
 Two litle dogges, make a mastif affrayd.
 Of two euils, the least is to be chosen.

 To teach the vnlearned, is the true way to learne.
 Betwix two broken stooles, to fall flat to the ground.
 Keepe well thy friendes when thou hast gotten them.
 To keepe his friendes, it is a very hard thing.
 Being escapt from a danger, take heede to fall againe.
 Endure of him which is stronger then thou.
 To follow vertue, is a commendable thing.
 To get gold vpon gold, is to make him selfe stauie to gold.
 Heare him that doth giue you a good warning.
 Giue of thy goods to the poore and needy.

OF THE FRENCH TOVNG. 10

D'abundance du cœur souuent la bouche parle.
Deux contraire opposez s'entredonnent lumiere.
Dieu fait habiter l'homme entre le bien & mal.
D'amis plus que d'argent faut estre desireux.
Deux testes sur vn corps est chose monstrueuse.
D'un bien petit ruisseau sort souuent grād riuiera.
De peu de mots viennent de grands effects.
De nouueau Prince nouelle seruitude.
De temeraire esperance fin perilleuse,
De nouueau tout est beau.
De fol luge brieue sentence.
Donner a garder la brebis au loup.
Deux montaignes ne se rencontrent iamais,
ce que font bien deux hommes.
Difficile est en toute affaire,
entierement a cbacun satisfaire.
Deux petits chiens, font grand peur a vn grand,
De deux grands maux faut eslire le moindre.

E.

Enseigner l'ignorant est le moyen d'apprendre.
Entre deux bancs rompus demeurer cul a terre.
Entretien tes amis quand tu les acquis.
Entretenir amis est chose difficile.
Escappé d'un danger garde d'y retomber.
Endure de celuy qui est plus fort que toy.
Enluyure la vertu est chose commendable.
Entasser l'or sur l'or est se rendre seruite.
Escoute cestuy la qui te bien admoneste.
Essargy de tes bien aux pauures souffreteux.

Those that do speake the most, oft do the least.
 Gracions is the end, that doth end all our paines.
 Gracious be the feete, that doe bring vs peace.
 Gracions is the face that promisetb nothing but loue.
 To fill his treasure with golde, is to fill himselfe with
 paine.

Good fortune alwaies doth not follow those that be in
 great estate.

Grauitie is to be desired in a white beard.

To rule an estate, is a beauiie burden.

Garnish thee with wisdom, & thou shalt want nothing.

Keepe the good fame that once thou hast gotten.

Gain of golde, makes often a man to loose his soule.

Glorie is gotten both in sweating and bloud.

Happy is he that can beware by another mans harme.

Happy is he that makes a great gaine of his losse.

Out of it selfe vertue cannot haue any reward.

Hate brings nothing but repentance to a man.

To baunt the vicious, is to blot himselfe with vice.

Hardinesse without feare, is the sister of folly.

To hate that doth loue vs, is a monstrous thing.

Honour without some rest, hurteth more then it doth

Humilitie is seene in deed, rather the in gesture. (profite.

To abase the great, is to increase his owne glory.

Good and euill folloves the one after the other.

Happy is the man that dsiereth no more then he hath.

Happinesse is neuer perfect but after death.

G

Grand diseurs sont souuent le plus petits faiseurs.

Gratieuse est la fin qui termine nos peines.

Gratieux sont les pieds qui apportent la paix.

Gratieux est le front qui ne promet qu'amour.

Garnir ses coffres d'or est se garnir de
peine.

Grand heur ne suit tousiours ceux qui sont en
grandeur.

Grauité est requise a vne barbe grise.

Gouuerner vn estat, est vn pesant fardeau.

Garny toy de sagesse, & rien ne te faudra.

Garde le bon renom que tu auras acquis.

Gain de richesse fait, souuent perdre les cieux.

Gloire s'aquierit avec, la sueur & le sang.

H

Heureux qui peut du mal d'autrui deuenir sage.

Heureux qui peut tirer, vn grand gain de sa perte.

Hors de soy la vertu, n'a point de recompense.

Haine n'apporte rien, que repentir a l'homme.

Hanter les vicieux, est se tacher de vice.

Hardiesse sans crainte, est seur de la folie.

Hayr ce qui nous ayme, est chose monstrueuse.

Honneur sans le repos, nuist plus qu'il ne profite.

Humilité se voit aux faits, & non aux gestes.

Humilier le grand, est aggrandir sa gloire.

Heur & malheur se suyuent tour a tour.

Heureux est celuy la, qui plus rien ne desire.

Heur ne se parfaict point, sinon apres la mort.

We must strike the Iron whilst it is hotte.
 It is a good horse, that doth neuer stumble.
 It is not good to play with his maister. (can hurt.
 There is no man though neuer so little, but sometimes he
 It were far better to hold the tounge, then to speake
 to much.

It were farre better to speake lesse, and to do more,
 One must be a seruauant, before he be a maister.
 There is neuer a scoffer, but in the end is scoffed at.
 We must feare the anger of a desembling Iudge.
 The man that lues alone, doth lue like a wild Cat.
 Tis good to play, but displeasing to loose.
 We must weigh all things well to iudge rightly.
 There is nothing so sure as once a man must die.

Neither so uncertaine, when shall be his last day.
 We must beare in our face the shame of doing euill.
 We must needes take the time as it doth come. (it.
 Of some good happens to vs, when we least looke for.
 We must with our vertue, withstand against fortune.
 The more we be assailed, the more we must withstand.
 The horse that draws after him his halter, is not all to-
 A wise man cannot be twice abused. (get her escaped.
 There is no law to be compared with lone.
 We must feare the worste, and also hope the best.
 There is nothing so well hidde, but it may be discovered
 There is no flower so faire, but it may be withered with
 Tis better to doe well, then to speake well. (stormes
 We must both till and sow, before we can reape.

I.

Il faut battre le fer, ce pendant qu'il est chaud.
Il n'est si bon cheual, qui quelques fois ne bronche.
Il ne fait iamais bon, se iouer a son maistre.
Il n'y a si petit, qui ne puisse vn iour nuire.
Il vaudroit beaucoup mieux se taire, que
trop dire.

Il faut mieux parler moins, & faire d'auantage,
Il faut seruir deuant que pouuoir estre maistre.
Iamais ne fut mocqueur, sans estre en fin mocqué.
Il faut d'un luge feint, redoubter le courroux.
Il vit en Loup-garou qui vit sans compagnie.
Il fait bien bon iouer, mais il fait mauuais perdre.
Il faut bien peser tout pour iuger droictement.
Il n'est riē si certain, qu'il faut que l'homme meure.
N'y riē si incertain qu'elle en doibt estre l'heure.

Il faut porter au front la honte de mal faire.
Il faut prendre le temps ainsi comme il nous vient.
Il nous aduient souuent vn bien quel'on n'attend.
Il faut contre fortune opposer la vertu.
Il faut plus resister plus on est combatu.
Il n'est pas rechappé qui traine son licol.
Iamais vn bel esprit n'est deux fois abusé.
Il n'y a loy qu'on puisse a l'amour comparer.
Il ne faut craindre pis, mais bien esperer mieux.
Il n'est rien si caché qu'en fin l'on ne descouure.
Il n'est si belle fleur qu'un orage ne fane.
Il faut bien mieux scauoir biē faire que bien dire.
Il faut semer deuant qu'on puisse moissonner.

It is very hard to hold his tongue, when one hath cause
to mourne.

We must recule a little to the end we leape the better,

There was neuer a foule loue, nor a faire prison,

There is not vnder heauen any chaunce,

but it returnes againe,

It is good to haue two stringes to his bow,

Oo rob Sainct Paule for to giue to S. Peter,

The must not halt before an old lame man, (cloudes,

There is no day neuer so cleare, but it hath some darke

There is no haire neuer so small, but it hath his shadow,

There is neuer a fire, but it must haue his smoake,

There is no man neuer so craftie, but he may be

deceiued.

(gold.

We must esteeme men as the weight of the most precious

There is no man though neuer so strong, but there is

a stronger,

A wolfe will neuer make warre agasst another wolfe,

There is no counsell so secret, but it may be disclosed,

There was neuer any light, but it had some shadow,

We must not leaue the meale, to take the branne,

It were better to be vborne, then to be vntaught,

We must loue, as looking one day to hate,

We must hate, as looking one day to loue,

We must thinke vpon, before we execute,

There are more dissemblers then saithfull friendes,

We must not aske of a sickman, if he will haue his health

The man is unwise, that forgets himselfe for another.

It is better late then neuer.

Il est bien mal aisé de se taire ayant
mal.

Il se faut reculer vn peu pour mieux sauter.

Il n'est de laide amour, ny de belle prison.

Il n'y a sous le ciel chance,
qui ne retourne.

Il fait tres-bon auoir deux cordes en son arc.

Il descouure S. Paul pour en couvrir S. Pierre.

Il ne faut pas clocher deuant vn viel boiteux.

Il n'est de iour si clair, qui n'ait quelque nuage,

Il n'est si petit crin, qui ne porte son ombre.

Il n'y a point de feu, qui ne iette fumée.

Il n'est homme si fin qu'à la fin on
n'affine.

Il faudroit acheter les hommes au poix de l'or.

Il n'est si fort qu'en fin plus fort que soy ne
trouue.

Iamais le loup ne fait guerre a vn autre loup.

Il n'est conseil si clos qu'en fin l'on ne desrobe.

Iamais il n'est clarté, ou lumiere sans ombre.

Il ne faut pas laisser pour le son, la farme.

Il vaut mieux n'estre né que de n'estre enseigné.

Il faut que nous aymions comme deuant hair.

Il faut que nous haïssions comme esperans aimer.

Il faut long temps penser deuant qu'exercuter.

Il est plus de comperes que d'amis.

Il ne faut demander a vn malade s'il veut santé.

Il est fol qui pour autrui s'oublie.

Il vaut mieux tard que iamais.

One scabbed sheepe, will infect a whole flocke.

A good stomacke is the best sauce that one can haue.

He is as busie as a henne that hath but one chicken.

We must not bring the flaxe to neare the fire, except we will haue them burne.

We must not cut a large thong of another mans leather.

In vaine he rises early, that was wont to rise late.

In vaine he goeth to bed late, that is wont to rise early.

We must aduenture a small fish, to take a great one.

There is nothing so faire, but it hath some faulte.

It is good to haue some friends both in heauen and hell.

We must cut our coate according to our cloth.

A thing may happen in an houre, that happeneth not in a thousand.

Good shall neuer be found to be good, vnlesse it haue bene first proued by the euill.

There is nothing better then a contented minde.

There is greater sorrow in loosing riches, then pleasure in getting them.

It is better to saue a man of his owne, then to kill a hundreth of the enemies.

Vnbappie is he that desireth, unhappier that offendeth, and unhappiest that knoweth not himselfe.

There is no greater plague then boldnesse and power, when they be accompanied with ignorance.

There is no surer way to follow, then that of an old foxe.

Il ne faut qu'une brebis rōgneuse pour gaster tout
 Il n'y sauce que d'appetit. (vn troupeau.

Il est empesché comme vne poule qui n'a qu'un
 poulet.

Il ne faut approcher le feu des estoupes qui ne
 veut qu'elles ne brulent.

Il ne faut couper du cuir d'autrui large courroye.

Il a beau se leuer matin, qui a bruit de se leuer hau-
 te beure. (matin.

Il a beau se coucher tard, qui a le bruit de se leuer

Il faut hazarder vn petit poisson a fin d'en prendre
 vn grand.

Il n'y a chose si belle qui n'ait quelque vice en elle.

Il fait bon auoir des amis & en paradis & en enfer.

Il faut couper sa robe selō la grādeur de son drap.

Il peut aduenir en vne heure ce qui n'aduiert en
 mille.

Iamais le bien ne sera bon trouué,
 si par le mal il n'est premier prouué.

Il n'est meilleure rente, que d'une ame contente.

Il y a plus de tristesse a perdre les richesses,
 qu'il n'y a de plaisir a les posseder.

Il vaut beaucoup mieux garder vn hōme des siens
 qu'en tuer cent de ses ennemis.

Il est malheureux qui fert, plus malheureux qui
 offence, & tres malheureux qui ne se cognoist.

Il n'y a point de plus grande pestilence qu'audace,
 & puissance accompagnez d'ignorance.

Il n'y a routte que de vieux renards.

*It is impossible in warre against valiant enemies,
to overcome alwaies, and neuer to be overcome.*

*There is nothing so sure, but it may be changed
betweene the euening and the morning.*

*A good Mariner neuer made a good voyage, but
sometimes with faire weather, and sometimes with
tempestious stormes.*

We must not crye victorie, before we haue fought.

*He is most miserable, that denieth to see the Sunnes
light.*

*It is often better to play with our eares, then with our
tong.*

It is better to haue an open foe, then a dissembling friend.

*We must rather seeke for a man that
wantes wealth, then for wealth that
wantes a man.*

*We must frame our selues both to time, to place, and to
persons, and obsey their necessitie and lawes.*

*We must eate a bushell of salte with a man, before we
can know him well.*

*It is better to shew himselfe without wit, then to enter
into the way of vntbankefulness.*

It is very hard to line well, but very easie to dye well.

*It is better to loose with vertue, then to gaine
without it.*

It is hard to please all, but very easie to displease.

*It is a faire sight to see a body, that gathereth both the
vertues and the beautie together.*

There is nothing so secret, but it may be knownen.

There

Il est impossible en guerre, entre vaillans ennemis
De mettre vn chacū p terre, s'as iamais y estre mis
Il n'est rien si certain qui ne soit esbranlé,
Du soir au lendemain.

Iamais le Marinier ne fit de long voyage,
Qu'ores par le beau temps,
& ores par l'orage.

Il ne faut pas crier victoire deuāt qu'auoir cōbatu.
Il est bien miserable qui refuse de voir la clarté du
Soleil.

Il vaut souuent mieux iouer des aureilles que de
la langue. (amy sophistiqué.

Il vaut mieux auoir vn ennemy descouuert qu'vn
It faut plustost chercher vn homme qui ait besoing
de richesses, que de richesses qui ayent besoing
d'vn homme.

Il faut s'accommoder au temps, aux lieux, & aux
personnes, & abeïr a la necessité,

Il faut manger vn muy de sel avec vn homme
deuant que le bien cognoistre.

Il vaut mieux se monstrier sans esprit, que d'entrer
en la voye d'ingratitude. (mourir

Il est mal aisé de bien viure, mais bien aisé de mal

Il vaut mieux perdre avec vertu, que gagner sans
icelle.

Il est bien mal aisé de plaire a tout le monde.

Il fait beau voir vne ame qui assemble,
Et les vertus, & les beautez ensemble.

Il n'est rien si secret qu'en fin l'on ne nognoisse.

There is nothing so hidden, but time can discouer it.
It is almost impossible, that a man that liues well,
should die ill.

It is almost impossible, that a man that liues not well,
should die well.

It is very hard to shauē an egge.

It is good to hold the asse by the bridle,

It is not good to runne after his ball.

The healthfull man can giue good counsell to the sick.

The death of a young wolfe, doth neuer come to soone.

The will must be accounted for the deede. (Wood,

The rage of a wild boare, is able to spoyle more then one
Man doth purpose in earth, & God disposeth in heauen.

Custom in time, unto nature is chaunged.

The ignoraunt shall perish, with his ignorance.

Grief being increased, doth increase the complaintes.

Vnskillfull is the Musition, that can sing but one song.

The knot that loue doth knit, death cannot vnknit.

Death commeth soone enough, yet it commeth to soone.

The sheepe alone is in danger of the wolfe.

Man is punished enough with a great repentance.

Heauen is not gotten, so soone as wished for.

Little makes alwayes little, of little wood little flame.

The wise considers well, before he doth conclude.

The deceitfull man fallēs of to into the snares of deceit.

Vertue flies from the heart of a mercenarie man.

A base wit, cannot iudge of a high thing.

Hell is in euery place, wherein the Lord is not.

Il n'est rien si caché que le temps ne descouvre.

Il est bien mal aisé que qui bien vit mal
meure.

Il est bien mal aisé que qui mal vit, bien
meure.

Il est bien difficile de tondre sur vn œuf.

Il fait bon tenir son asne par la bride.

Il ne faut jamais courir apres son esteuf.

L

Les sains scauent donner bon conseil aux malades.

La mort d'une ieune loup n'est jamais trop hastée.

La volonté doit estre estimée pour faict.

L'arage d'un sanglier brigand & plus d'un bois.

L'homme propose en terre, & Dieu dispose au ciel.

La coustume a la fin en nature se change.

L'ignorant perira avec son ignorance.

La douleur augmentée augmente les complaints.

Le chantre est ignorant, qui ne scait qu'une notte.

Le neud q' l'amour joint, la mort ne peut deffaïre.

La mort vient assez tost voire trop vistemment.

La brebis qui est seule est en danger du loup.

L'homme est bien chastié d'une grand repentance.

Le ciel n'est pas acquis, si tost que souhaitté

Le peu fait tousiours peu, peu de bois peu de flame.

Le sage delibere auant que de conclure.

Le trompeur choit souuër aux lacx de tromperie.

La vertu fuit le cœur de l'homme mercinaire.

L'ame basse ne peut iuger de chose haute.

Lenfer est ne tout lieu, ou l'Eternel n'est pas.

The water that doth not runne, is soone infected.
 The aire is neuer without either some wind or cloudes.
 Heauen shall cease to be, when it shall cease to runne,
 The onely vice is ill, the onely vertu good.
 The limmes can not be faire, when the body is foule.
 The blind man cannot see the deffaut of his eyes.
 The leprous man cannot get but leprous children.
 The wrath and lone of God, doth follow one another.
 A cruell man, shall die by cruell death.
 The children borne the last, be often loued the best.
 The sayler comes oft to make shipwreake in the port:
 The coast is alwaies surer then the maine sea.
 Money is the sinewes, and the force of warre.
 The toung of the wicked, doth defile the righteous.
 The presence of the euill, makes goodnesse appeare.
 Most sweet is rest after a long trauaile.
 The wise and discret man, takes the time as it comes.
 Credit without proffit, doth leaue a man behind.
 Proffit without credit, doth loose his best reward.
 A good horse oft hath neede of a good spurre.
 The fairest rose in the end is withered.
 The thunder ouerthroweth the highest towers.
 The cottage of a swaine, without feare still doth stand.
 The wolfe eateth oft of the sheepe that haue bene sold.
 Fooles and children often doth prophesie.
 Gold is approued in the founace, and the friend in
 Councell taken after the thing is done, (troubles:
 is but as raine after haruest is past.
 A man must not of any man be blamed.

L'eau qui ne court se rend & puante & mal saine.
 L'air n'est presque iamais sans vens, ou sans nuages,
 Le ciel cessera d'estre en cessant decourir.
 Le seul vice est mauuais, la vertu seule est bonne.
 Les membres ne sont beaux, quâd tout le corps est
 L'aucugle ne peut voir le deffant de ses yeux. (laid
 Les gens lepreux ne font que des enfans lepreux.
 L'ire & pitie de Dieu se suyuent tour a tour.
 L'homme cruel mourra d'une cruelle mort.
 Les enfans derniers nez sont tousiours pl⁹ aymez.
 Le nocher vient souuent faire naufrage au port.
 Le riuage est tousiours plus seur que la mer haute.
 Les deniers sont les nerfs, & force de la guerre.
 La langue du meschant fouille l'homme de bien.
 La presence du mal fait le bien apparoir.
 Le repos est plus doux apres vn long mal aise.
 L'hōme sage & prudent prend le tēps cōme il viēt.
 L'hōneur, sans le profit, laisse l'homme en arriere.
 Le profit sans l'honneur ne profite de guere.
 Le bon cheual souuent a besoing d'esperon.
 La Rose a la parfin se flestrist & desseiche.
 La foudre rue a bas les plus superbes tours.
 Le toiēt d'un bergerot sans peur dure tousiours.
 Le loup mange souuent des ouailles contées.
 Les fols & les enfans prophetisent souuent,
 L'or au fourneau s'esrouue & l'amy en malaise,
 Le conseil pris, quand la chose est parfaicte,
 n'est qu'une pluye apres la moisson faicte.
 L'homme ne doibt d'aucun estre blasme,

if he loues but little, when he is not loued at all,
Fier which is hidden, hath greater violence
then that that giues his flames.

The soyle that some yeares is left fallow, is the
more fruitfull when it is tilled and sown againe.

The bowe that for some daies is left unbent,
shootes deeper his deadly wound, then it did before.

When the Foxe cannot reach the blackeberryes,
he saith that he will none, because they be
not ripe.

The standing water, is worse then the water that runneth.
A Cat takes fish well, but she will not wet
her feete.

A long repentance, oft followes a short pleasure.

The thing seldome seene, is accounted deare.

The mouse that hath but a hole, is quickly taken.

The rolling stone doth neuer gather
mosse.

(be had.

The King doth loose his right, where there is nothing to

The Dewill is not alwaies at a poore mans doore.

A pleasure is bought to deare,
when it is looked for too long.

The water pot is so many times caried to the well,
that in the end it cometh broken home.

Unhappy and cursed is the house, wherein
the henne singeth higher then the cocke.

The bow alwaies bent, cannot last without
breaking.

The time lost, cannot be recovered againe.

S'il ayme peu, quand il n'est point aymé,
 Le feu couuert a plus de violence,
 Que n'a celuy qui ses flames esclance.
 Le cháp qui quelques ans demeure côme en friche,
 Quand il est resemé fait vn raport plus riche.
 L'arc q pour quelques iours desencordé demeure,
 Enfonce plus auant la mortelle blesseure.
 Le renard, ne pouuāt atteindre aux hautes meures
 Dit lors qu'il n'en veut point, & qu'elles ne sont
 meures.
 L'eau qui dort est pire que celle la qui court.
 Le chat ayme bien le poisson, mais il craint de
 mouiller la patte.
 Le repentir suit souuent court plaisir.
 La chose guere veuë est chere tenueë. (happée,
 La souris qui n'a qu'une enrrée est incontinent
 La pierre qu'on remue souuent n'amasse iamais
 mousse.
 Le Roy pert son droit, ou il n'y a que prendre.
 Le diable n'est tousiours a la porte d'un homme.
 Le plaisir est trop cher vendu.
 Qui longuement est attendu,
 La buye va si souuent au puy, qu'en fin
 lance y demeure.
 La maison est malheureuse & meschante,
 Ou la poule plus haut que le coq chante.
 L'arc tousiours tendu ne peut durer long temps
 sans rompre.
 Le temps perdu iamais ne se recouure.

The time passeth away, and neuer comes againe.

The faire feathers makes a faire fowle.

The fire is neuer without heate.

One in a morning swelleth for pride of his goods,
that at the Sunnes setting hath lost all.

The flower of our yeares, that last but little,
vanisheth away, and neuer comes againe.

The threed teacheth vs, how weake and fraile is
this poore life.

The walles may haue some cares.

The freend that doth flatter, is a foe.

A true frend will neuer dissemble.

Wrath and anger doth blinde the iudgement.

The end doth crowne the worke.

The meale of the deuill, is halfe turned into branne.

Crabbes by nature, may become good

apples by art.

(true frend.

A man hath no greater treasure in his aduersitie, then a
Very careles is the man that will play at chesse, when
his house is on fire.

Most good is the threatning, that giues a good warning.

The diuersitie of meates doth hinder digestion.

A good horse can draw out of danger both his maister
and himselfe.

A lade puts in danger both his maister and himselfe.

The loue of the subiect, is the strongest pillar of a
Prince.

Where hate doth raigne, Lordship hath no suretie.

The good turne done to an ingratefull man, is ill bestowed.

Long

OF THE FRENCH TOUNG. 30

Le temps s'en va, & iamaïs ne reuient.
 La belle pleume fait le bel oyseau.
 Le feu n'est iamaïs sans chaleur.
 L'un au matin senfle en son bien,
 Qui au Soleil couché n'a rien,
 La fleur des ans, qui peu seiourne,
 S'enfuit & iamaïs ne retourne.
 Le filet et monstre combien,
 La vie est vn fragile bien.
 Les murailles ont des aureilles.
 L'amy qui flatte est enemy.
 Le vray amy iamaïs ne dissimule.
 L'Ire auueugle le iugement.
 La fin couronne l'oeuvre.
 La farine du diable s'en va moitié en son.
 Les pommes aigres de nature peuuent deuenir
 douces par industrie.
 L'amy n'a plus seur thresor q' l'amy en la necessité.
 L'homme est bien auueuglé, qui s'amuse a iouer aux
 eschets, alors que sa maison brulle.
 La menace, est tres-bonne, qui dōne aduertissement
 La diuersité des viandes empesche la digestion.
 Le cheual brusque peut tirer & son maistre & soy,
 hors du danger.
 Le cheual restif met son maistre & soy en danger.
 L'amour des subiects est la ferme coulomme d'un
 Prince. (seureté.
 La ou la haine raigne, Seigneurie n'a point de
 Le bien fait a vn ingrat n'est iamaïs bien employé.

Long promises be figures of crueltie.

The armes of Kings doe reach very farre.

Necessitie engendreth in man warre against
himselfe.

The least thing whereof we be ignorant, is greater then
all that men can know.

Scarfitie of things is alwaies precious.

To forgive is no lesse vertue in princes, when they be
offended, then reuenge a vice in the common sort,
when they be wronged.

The common sort doe take reuenge for their credit,
Lords forgive for their vertue.

Good counsell oft assures the doubifull things.

The things done in anger, are weighed with repentance.

Hastines is hurtfull, but slownes is sure.

The guiltles ought not to feare lesse fortune, then the
gultie the lawes.

A man that hath experience by a long vsage,
will not rashly basarde himselfe:

And he which is wise by his owne folly,
may be called unhappy wise.

The fairest shooes, doe often hurt the foote.

Honor ouercommeth the feeble shame,
if we be overcome by a valerous warriour.

The place doth not honor the man, but the man honoreth
or dishonoreth the place.

The Lord of heauen hath at his gate,

Two great Tonnes, from whence doth raigne,

All that bring to men the cause.

OF THE FRENCH TOVNG. 32

Les promesses longues sont figures de cruauté,
Les bras des Roys sont de grande estendue.
La necessité engendre a l'homme la guerre avec
soy mesme.

La moindre chose de ce que nous ignorōs est plus
grande q̄ tout ce que les hōmes peuuent sçauoir.
La difficulté de toutes choses est precieuse.

Le pardonner n'est moindre vertu aux grands,
quand ils sont offencez, que la vengeance, vice
eux petits, quand ils sont iniuriez.

Le petits se vengent pour l'honneur,

Les grands pardonnent pour la vertu,

Le bon conseil assure souuēt les choses douteuses

Les choses faictes en colere se pesēt avec repētāce

La hastiueté est dōmageable, & la tardiueté seure,

Les innocēs ne doibuet moins craindre la fortune,
que les coupables la loy.

L'homme rusé par long vsage,

N'est follement auantureux.

Et qui par so peril est sage,

Celuy est sage malheureux:

Le beau soulier blesse souuent le pied,

L'honneur surmonte la foible honte,

s'on est vainqueur par vn braue vainqueur.

Le lieu n'honore l'homme, mais l'hōme honnore
ou des honnore le lieu,

L'Eternel tient deuant sa porte,

Deux tonneux, dont il fait pleuuoir:

Tout ce qui aux hommes apporte,

Both of their ioy, and also paine.

The troublesome paines, be not commonly farre of the
most prosperous fortune.

We must endure the euill, when it is come, (unluckie

The comfort of the unluckie, is to haue for fellowes many

The righteous man dying, doth leaue a good name.

The wicked man dying, leaues after him an ill name.

Death hath no power, on the praises of vertue.

One day taketh away from vs, the credit that another
hath giuen vs.

The course of ill fortune is alwaies so swift.

The course of good fortune is neuer so swift.

Mediocritie makes a man happy.

The high degree of honor, is a dangerous thing.

Death doth still follow vs, as the shadow doth the body.

Death holdeth alwaies a sword vpon our
throates.

(another.

Opinion onely makes men arme themselves, one against

The chaunging of honors, doth change also the maners.

Vertue onely can decke and honour men.

The wise man by counsell may preuent an ill hap.

Pleasure is not pleasant, unlesse it doth cost deare.

The heart in our body, doth rule all the rest of the limmes

Princes with out friendes, be alwaies unhappy.

Beautie is not beautie, but only with vertue.

Enuy cannot offend, but those that be aliue.

Enuy hath no power, vpon the vertue of a dead body.

Good lucke brings alwaies an ill turne after him.

Reason hath no power, when force doth commaund.

Dequoy ioye & tristesse auoir.

Les peines importunes, ne sont volontiers loing
des plus hautes fortunes.

Le mal venu il le faut endurer. (bles.

Le cōfort des malheureux est d'auoir des sembla-

L'homme bon, en mourant, laisse le bon renom.

L'homme mauuais mourāt, laisse le mauuais nom.

La mort n'a de pouuoir sur le los des vertus.

L'honneur qu'vn iour nous donne, vn autre iour
nous l'oste.

La course d'vn malheur est tousiours trop hastiue.

La course d'vn bon heur n'est iamais trop hastiue.

La mediocrité rend la personne heureuse.

Le haut degré d'honneur est chose dangereuse.

La mort nous va suiuant comme l'ombre le corps.

La mort nous tient tousiours vn cousteau sur la
gorge.

La seule opinion fait les hommes armer.

Le changement d'hōneurs aussi change les mœurs.

La seule vertu peut les hommes decorer.

Le sage par conseil deuance son dommage.

Le plaisir n'est plaisant, s'il ne couste bien cher.

Le cœur en nostre corps tous les mēbres adresse.

Les Princes, sans amis, sont tousiours malheureux.

La beauté n'est beauté, sinon qu'avec vertu.

L'enuie nuist tousiours a ceux qui sont en vie.

L'enuie ne peut rien sur les vertus d'vn mort.

Le bō heur tousiours traine vn bō heur a se queue.

La raison ne peut rien, quand la force commande.

THE TREASVRE

Fier were not fier, if it were not hotte.

Nature is alwaies stronger then the lawes.

The sick man loues water, though it be forbidden him.

Death is the recourse of miserable men.

Gladnesse and sadnesse, doth rule one after another.

Thoughts serue to louers both for young and eares.

The wise man will obey, when he cannot commaund.

Honour anaieth nothing, except we be content.

Honour is worth nothing, when man is miserable.

Loue whom hope comforteth, is not altogether content.

Desire tormenteth vs, and hope comforteth vs.

God of heauen hath put before vs vertue, sweate, and labour, for those that will follow it.

The Cat that once hath tasted of the creame,
will not be quiet till she hath gotten more.

Honour followeth dangers, and the hardy man by his mishap honoureth himselfe, & maketh himselfe glorious.

The deedes are manly, and the words womanly.

The flies goe to leane horses.

Mischeeffe cometh by pounds, and goeth by ounces away.

The death of the wolues, is the safetie of the sheepe.

Little is better worth in peace, then great store in warre.

To cast oyle into the fire, is not the way to quench it.

To rule his owne desire, is the greatest Lordship.

To maintaine the wicked, is to do wrong to the godly.

To take the part of a guiltlesse man, is a charitable

woorke.

(others.

Vnbappie is he that seeth nothing, but by the eyes of

unhappy

Le feu ne seroit feu s'il cessoit d'estre chaud.
 La nature est tousiours plus forte que la loy.
 Le malade ayme l'eau, qui luy est deffendue.
 La mort est le recours des hommes miserables.
 La ioye & la douleur commandent tour a tour.
 Le penser aux amans, sert de langue & de veuë.
 L'homme sage obeit, ne pouuant commander.
 L'auctorité ne sert, qui n'a contentement. (rable.
 L'honneur est moins, q rien quand l'hōme est mise-
 Le desir n'est content que l'esperoir reconforte.
 Le desir nous torment, & l'esperoir nous contente.
 Les Dieux du ciel ont mis la sueur au deuant,
 De la haute vertu, a qui la va suyuant.
 Le chat qui vne fois a tasté du fromage.
 N'a iamais de repos qu'il n'en ait dauantage.
 L'honneur suit les hazards, & l'homme audacieux.
 Par son malheurs s'honnore, & se rend glorieux.
 Les effects sont les masles, & les paroles les femeles
 Les mouches vōt tousiours, aux cheuaux maigres.
 Le mal vient par liures, & s'en va par onces.
 La mort des loups, est la sauueté des brebis.

M

Mieux vaut le peu en paix q l'abōdance en guerre.
 Mettre de l'huile au feu, n'est le vouloir esteindre.
 Maistriser ses desirs, est grande Seigneurie.
 Maintenir le meschant est faire tort au bon.
 Maintenir l'innocent, est œuvre
 charitable.
 Malheureux qui ne voit, q par les yeux d'autrui.

THE TREASVRE

Fier were not fier, if it were not hotte.
Nature is alwaies stronger then the lawes.
The sick man loues water, though it be forbidden him.
Death is the recourse of miserable men.
Gladnesse and sadnesse, doth rule one after another.
Thoughts serue to louers both for young and eares.
The wise man will obey, when he cannot commaund.
Honour anaieth nothing, except we be content.
Honour is worth nothing, when man is miserable.
Loue whom hope comforteth, is not aliogether content.
Desire tormenteth vs, and hope comforteth vs.
God of heauen hath put before vs vertue, sweate, and
labour, for those that will follow it.
The Cat that once hath tasted of the creame,
will not be quiet till she hath gotten more.
Honour followeth dangers, and the hardy man by his
mishap honoureth himselfe, & maketh himselfe glorious.
The deedes are manly, and the words womanly.
The flies goe to leane horses.
Mischiefe cometh by pounds, and goeth by ounces away.
The death of the wolues, is the safetie of the sheepe.
Little is better worth in peace, then great store in warre.
To cast oyle into the fire, is not the way to quench it.
To rule his owne desire, is the greatest Lordship.
To maintaine the wicked, is to do wrong to the godly.
To take the part of a guiltlesse man, is a charitable
woorke. (others.
Vnbappie is he that seeth nothing, but by the eyes of
unhappy

Le feu ne seroit feu s'il cessoit d'estre chaud.
 La nature est tousiours plus forte que la loy.
 Le malade ayme l'eau, qui luy est deffendue.
 La mort est le recours des hommes miserables.
 La ioye & la douleur commandent tour a tour.
 Le penser aux amans, sert de langue & de veüe.
 L'homme sage obeit, ne pouuant commander.
 L'auctorité ne sert, qui n'a contentement. (rable.
 L'honneur est moins, q̄ rien quand l'hōme est mise-
 Le desir n'est content que l'esperoir reconforte.
 Le desir nous tormentte, & l'esperoir nous contente.
 Les Dieux du ciel ont mis la sueur au deuant,
 De la haute vertu, a qui la va suyuant.
 Le chat qui vne fois a tasté du fromage.
 N'a iamais de repos qu'il n'en ait dauantage.
 L'honneur suit les hazards, & l'homme audacieux.
 Par son malheurs s'honnore, & se rend glorieux.
 Les effects sont les masles, & les paroles les femeles
 Les mouches vōt tousiours, aux cheuaux maigres.
 Le mal vient par liures, & s'en va par onces.
 La mort des loups, est la sauueté des brebis.

M

Mieux vaut le peu en paix q̄ l'abōdante en guerre.
 Mettre de l'huile au feu, n'est le vouloir esteindre.
 Maistriser ses desirs, est grande Seigneurie.
 Maintenir le meschant est faire tort au bon.
 Maintenir l'innocent, est œuvre
 charitable.
 Malheureux qui ne voit, q̄ par les yeux d'autrui,

Unhappy is he that desireth continually, being neuer
Death is better to the miserable then life. (content.

All newes be commonly to true.

One riseth in health in the morning, that doth dye before
Sore vpon sore is not a salue. (the euening.

An ill shepheard doth often feede the wolfe.

My shirt is neerer to my skinn then my coate.

It is better to bow then to breake.

We must not put the carte before the oxen.

After dinner mustard.

The Marchant that looseth cannot laugh.

We desire most the thing forbidden vs. (giuen thee.

Neuer looke in the mouth of a horse that hath bene

To deny the truth knowen, is a great impudencie.

Necessitie is mother and nurce of all Artes.

Let vs not leane a true way, for to follow an uncertaine

Nature hath pleasure in diuersitie. (pathway.

Let vs not admire the scabberd, for to despise the blade.

Mo man is happy but after death.

We can giue alwaies better counsell to other, then to
our selues.

We know nothing better, then that we desire to know.

Necessitie hath no law.

We know nothing lesse, the when we thinke to know most.

Bringing vp goeth beyond nature.

We easily belecue what we do desire.

No man ought to undertake any thing more then he is

No good without paine.

(able to perforce me

Malheureux qui desire, & n'est iamais content.

Meilleure au miserable, est la mort que la vie.

Mauuaises nouuelles sont le pl^r souuēt veritables.

Matin le iour se leue, pour mourir sur le soir.

Mal dessus mal n'est pas santé.

Mauuaise garde paist souuent le loup.

Ma chemise m'est plus proche que ma robe.

Mieux vaut plier que rompre.

Mettre la charrue deuant les beufs.

Moustarde apres disner.

Marchant qui pert ne peut rire.

N

Nous desirons le plus, ce que l'on nous deffend.

Ne regarde en la bouche, au cheual qu'on te donne

Nier la verité est signe d'impudence.

Necessité est mere & nourrice des Arts.

Ne laissons le chemin pour suyure vn faux sentier.

Nature s'esioiust en la diuersité.

N'admirons le fourreau, pour m'espriser la lame.

Nul homme n'est heureux, sinon apres la mort.

Nous conseillons bien mieux les autres, que nous
mesmes.

Nous ne sçauons rien mieux, que ce que nous desi-
Necessité n'a point de loy. (rons sçauoir.

Nous ne sçauons rien moins, que ce que nous pen-
Nourriture passe nature. (sons le plus.

Nous nous persuadons aysement ce q̃ nous desirōs.

Nul ne doibt entreprendre outre les limites de sa

Nul bien sans peine. (capacité.

No smoke without fire.

Do neuer say that you are in the City, untill you haue passed the gates thereof.

We ought to loue those better that be beholding to vs, then those to whom we be beholding.

Let vs not do to others, the thing that we would not to be done to vs.

We doe not hold in our bandes, neither yesterday nor the morrow.

The thornes will pricke vs, if we will gather any roses.

It is easier to ouercome one enemy then

two.

(to a deafe man.

We loose both our speeches and time, when we do speake

He marres his body, that seekes to much for the spirit.

He marres his wit, that pampereth his body to much.

We rub the frown so much, that in the end we heare it.

We can scarce both lone, and be wise together.

When the face is faire, the heart must be gentle.

We see not the heauens alwaies in one selfe same estate.

One cannot fly, before he hath wings.

One cannot with great blowes, make sweet Musicke,

Nothing is said, that hath not beene said before.

We see that commonly by a common mischaunce,

that the worse ouercommeth the best.

It is impossible to make a good haunce of a kite. (ter.

One cannot haue at once two sonnes in law of a daugh-

Save a theefe from the gallowes, and hee will put you in

his place.

Nulle fumée sans feu.

Ne dites iamais que vous estes en la ville, iusques a
ce que vous en ayez passé les portes.

Nous deuõs plus aymer ceux q nous sont obligez,
que ceux a qui nous sommes obligez.

Ne foisons a autrui ce que nous ne voudriõs qu'on
nous fist.

Nous ne tenons en nostre main,
Le iour d'hier ny de demain.

O

On se doibt espiner, qui veut cueillir des Roses,

On peut beaucoup mieux vaincre vn ennemy
que deux.

On pert parole & tēps, quād on parle a des sourds.

On fait perdre le corps, en trop cherchant l'esprit.

On fait perdre l'esprit, en trop flattant le corps.

On frotte tant le fer qu'a la fin il s'eschauffe.

On peut a peine aymer, & ensemble estre sage,

Ou le visage est beau, le cœur doibt estre doux.

On ne voit pas tousiours en mesme estat les ci ux.

On ne scauroit voler, deuant qu'auoir des eilles.

On ne peut a grands coups, faire douce Musique.

On ne dit rien que l'on n'ait dit deuant,

On voit qu'en fin, par vn commun malheur,

Tousiours le pire est maistre du meilleur.

On ne scauroit faire d'une buse vn espreuier.

On ne scauroit faire d'une fille deux gendres.

Ostez vn vilain du gibet, il vous y

mettra.

We shall be measured by the same measure, that we measure others by.

We must giue dignities to men, and not giue men 10 dignities.

We do endure often of a bad seruant, for his masters sake.

Annoint oknaue and he will gall you.

Gall a knaue, and he will annointe you.

The more hast, the worst speede.

To forgiue and to saue, is the vertue of God.

The greater that ioy is, the sooner it flies away.

By an uncertaine order and course, all things do moue & In doing our duety, we deserue no reward. (stirre.

By the scarres of his face, the soldier doth get fame.

For to shoot right, and hit the white, one must leuell.

The falling a gaine, is almost alwaies deadly.

Where there is great beautie, great torment it brings

Through perils, credit ought to be sought.

Thinke more then thou speakes, and hope for the best.

In seruing well, and being faithfull, one may become of a good seruant, a good master.

A small fire makes often a great smoke.

Small raine alayes great wind.

A little man may fell a great oake.

For one pleasure, a thousand griefes.

Nearer the Church further from God.

Children may become men.

Few wordes axd many deedes.

On fera mesuré de la mesure mesme qu'on mesure
autrui.

On doibt donner les dignitez aux hommes, &
non pas les hommes aux dignitez.

On endure souuent d'un mauuais seruiteur pour
l'amour de son maistre.

Oingnez vilain il vous poindra,
Poingnez vilain il vous oindra.

P

Plus on veut s'auancer, & plus on se recule.

Pardonner, & sauuer, est le propre des Dieux.

Plus la ioye est extreme, & plus elle est fuitiue.

Par vn ordre incertain, toutes choses se muent.

Pour faire ce qu'on doibt, il ne faut de salaire.

Par les playes du front, le soldat se signale.

Pour bien titer il faut prendre visée.

Presque tousiours, la recheute est mortelle.

Plus de beauté plus de tourment apporte.

Par les hazards, l'honneur se doibt chercher.

Plus penser que dire, & espoir de mieux.

Pour bien seruir & loyal estre,

De seruiteur on deuient maistre.

Petit feu fait souuent vne grande fumée.

Petite pluye abbat grand vent.

Petit homme abbat grand chesne,

Pour vn plaisir mille douleurs.

Pres de l'Eglise loing de Dieu.

Petites gens deuient grands.

Peu de paroles & beaucoup deffects.

Paciencē passeth science.

A little flame may increase to a great fier.

A little water cannot quench a great fire.

Amongst the sound of trumpets and drummes, the
voice of the good lawes cannot be heard.

No money, no man.

He that will not daunce, must not come to daunces.

He that deserves the best, is commonly the worst
rewarded.

He that comfortes a greese, makes it renew againe.

He that leuels farre, shall neuer hit the white.

He that doth not overcome alwaies, is not alwaies
overcome,

He that doth hurt the braines, hurteth the whole body.

He that conquers a conquerer, deserveth double glory.

He that hath not tasted of the sower, deserveth not the
sweete.

He that will reprove, must be blamelesse himselfe.

He that once is borne, once must dye. (called friend.

He that loveth for his own good and profit, cannot be

He that undertaketh more then he is able to performe,
shall make penance thereof.

Let us keepe fast the wealth that once we have gotten.

He that doth get, doth much: he that doth keepe doth
more.

He that dyeth for the common wealth, dyeth honourably,

He that honoureth the King, doth honour God also.

The man that will beat his dogge, can finde cudgels ynow.

When

Patience passe science.

Petite flame peut s'accroistre en vn grand feu.

Peu d'eau n'esteint grand feu.

Parmy la voix des trompettes, la voix de bonnes
loix ne peut bien estre entendue.

Point d'argent point de valet.

Qui ne voudra danser, ne se mette en la danse.

Qui merite le mieux, est le moins
guerdonné.

Qui console le mal le fait renouueller.

Qui vise loing, iamaïs ne rend son coup heureux.

Qui n'a tousiours du bon, n'est pas tousiours
vaincu.

Qui blesse le cerueau, va blassant tout le corps.

Qui surmôre vn vainqueur, merite double gloire

Qui n'a gousté d'aigreur, la douceur ne
merite.

Qui veut bien accuser, n'ait rien dont on l'accuse

Qui vne fois est né, doit vne fois mourir.

Qui aime pour son bien, ne se peut dire amy.

Qui par trop entreprend en fera
penitence.

Qui l'ayant bien acquis, garde son heritage.

Qui acquiert soit beaucoup, qui garde,
d'auantage.

Qui meurt pour le public, meurt honorablemēt.

Qui fait honneur aux Roys, il fait hōneur a Dieu.

Qui veut battre son chien, trouue assez de bastōs.

When beantie comes on beantie, then beantie looseth
her beantie.

He that hath but an eye, must be afrayde to loose it,
He that mounteth higher then he ought,
shall descend lower then he would.

He that will not when he may, shall not when he would
He that beboldes himselfe in a glasse, may see himselfe
well.

He that doth see himselfe well, doth know himselfe well.

He that knoweth himselfe well, despiseth himselfe.

He that despiseth himselfe is wise. (wolfe

He that maketh himselfe a sheepe, shall be eaten by the

He that hath a good neighbor, hath also a good morow.

He that loueth me, loues my dogge.

He that stealeth away an egge, will steale an oxe.

He that will be a suretie, shall pay.

He that doth, what he ought not to doe,

shall finde what he would not.

He that will keepe his friend,

let him haue nothing to doe with him.

He that reckneth without his hoste, shall reckon twise.

He that maketh to great hast, doth hinder himselfe

He that will aduenture nothing, shall get nothing.

He that hath some lād, must haue also warre & debate

When a thing is done, al counsel is in vaine.

He that seeth an other mans house on fire, must be
afrayde of his owne.

Foure eyes can see more then two.

He that wanteth fire must needes seeke for it.

He

Quand beau vient dessus beau, le beau pert sa
beauté.

Qui n'a qu'un oeil ait grand peur de le perdre.

Qui monte plus haut qu'il ne doit,
Descend plus bas qu'il ne voudroit.

Qui ne veut quand il peut, il ne pourra quand il
voudra.

Qui bien se mire, bien se voit.

Qui bien se voit, bien se cognoist.

Qui bien se cognoist, peu se prise,

Qui peu se prise, sage est.

Qui se fait brebis le loup la mange.

Qui a bon voisin, il a bon matin.

Qui m'ayme, oyme mon chien.

Qui desrobe un œuf, desrobéroît bien un beuf.

Qui pleige, paye,

Qui fait ce qu'il ne doit.

Luy aduient ce qu'il ne voudroit.

Qui veut entretenir son amy,

N'ait rien affaire avec luy.

Qui conte sans son hoste, luy conuiêt conter deux

Qui trop se haste, loing se recule.

(fois

Qui rien ne hazarde, rien ne prend.

Qui a terre, si a guerre.

Quand la chose est faite, tout conseil est vain.

Qui voit brusler la maison d'autrui, doit auoir
grand peur de la sienne.

Quatre yeux voyent plus que deux.

Qui a affaire de feu le doit chercher.

He that loveth well, doth punish well,

He that will strine against his master commonly looseth his cause.

When Pride doth ride, shame and damage doth follow after.

He that cannot dissemble, cannot rule.

They that fight with golden launces, gets commonly the victorie.

When thine enemy wil flie, make him a golded bridge.

Whosoever promisetb him selfe so much, gets nothing.

He that honoreth and loveth the servaunt of a king, doth honor and love the king himselfe.

He that looseth his good, looseth his senses,

He that once hath given himselfe to cull, cares not to returne to it another time.

He that hath no faith, hath nothing,

He that cannot have what he Would, must wish what he can.

He that rewardeth well others, teacheth how to bee well rewarded.

When the heart is wrapped with passions, the eares be shut to any good counsell.

He that will be feared, ought to feare also, (wood.

He that is a fraide of the leaves, must not goe to the

He that will saile without danger must neuer saile in a maine sea.

Reason must over come the desires of the soule.

Reason ought to keepe the key of all our actions.

Reason

Qui bien ayme, bien chastie.

Qui debat contre son maistre ordinairement pert
la cause.

Quand orgueil cheuauche le premier, honte &
dommage le suyuent de pres.

Qui ne sçait dissimuler, ne sçait pas regner.

Quand on combat a lances d'argent, on a souuent
la victoire. (d'argent.

Quand ton ennemy voudra fuir, fay luy vn pont

Qui trop se promet, rien n'obtient.

Qui honore, & qui ayme,

Le seruiteur de Roy, honore le Roy mesme.

Qui pert le sien, pert le sens.

Qui vne fois au mal a voulu s'adonner.

vne & vn'autres fois ne craint d'y retourner.

Qui n'a la foy, n'a rien.

Qui ne peut auoir ce qu'il veut, doibt seulement
vouloir ce qu'il peut.

Qui bien recompense, enseigne autrui d'estre bien
recompensé.

Quand le cœur est embrouillé de passions, les
aureilles sont closes au conseil,

Qui veut estre craint, force luy est qu'il craigne.

Qui a peur des fueilles, ne doibt aller au bois.

Qui voudra seurement ramer,

Iamais ne cingle en haute mer.

R

Raison doibt surmonter les appetits del'ame.

Raison deuroit tenir la clef de tous nos faiçts.

Reason must be in vs, both the *Queene* and *mistresse*,
Reason looses her reason, when passions ruleth.
The upbraiding of a pleasure, makes it so deawely
The riches of the minde, can neuer be lost. (bought
Rare be the treasures that the wiseman possesseth,
Rome was not builded in one day.
To laugh without cause, is signe of meere follie,
Reproue others, but correct thy selfe.
The rest of the minde, and pacience,
be the instruments of a good science.
Turne againe in the way,
the man that goeth astray.

Except the heart agreeeth, the fault is excusable.
Wise is the man that beleeueth him, that giues him a good
warning.
To know himselfe well, is the greatest knowledge
that one can haue, or wish for.
To know the euil is often profitable,
but the vse of it, is alwaies to be eschued.
If our shirt know our secrets,
it were to be burned,
Upon the Anvil of upbraiding, is often forged the vice
of vnthankfulness.
To put himselfe in the number of onions, and not to be
worth a scallion.
Into the mouth of a bad dogge falls often a good bone.
The change, is alwaies hard to be borne.

Raisōdoibt estre en no⁹la Royne,& la maistresse.
 Raison pert la raison, quand passion domine.
 Reproche de bienfait, rend le bienfait trop cher.
 Richesse de l'esprit ne se peut iamaïs perdre.
 Rare sont les thresors que le sage possede.
 Rome ne fut toure en vn iour bastie.
 Rire sans cause est signe de folie,
 Repreus autruy mais corrige toy mesme,
 Repos d'esprit & patience,
 Sont instrumens de la science.
 Remets en droicte voye,
 Celuy la qui fouruoye.

S

Si le cœur n'y consent, la faute est excusable.
 Sage est celuy qui croit a qui bien
 l'admoneste.
 Se bien cognoistre, est le plus grand sçauoir.
 Que l'on sçauoit desirer & auoir.
 Sçauoir la mal est souuent profitable.
 Mais en vser est tousiours euitable.
 Si nostre chemise sçauoit nostre secret, nous la
 deurions brusler.
 Sur l'enclume du reproche, est bien souuent
 forgé le vice d'ingratitude.
 Se mettre en rang d'oignon, & ne valloir vne
 eschallotte,
 Souuēt a mauuais chiē, tōbe vn bon os en gueulle

T

Tousiours le changement est fascheux a porter.

51 THE TREASVRE

*All those that God loues, do not liue long.
 It is an acte of pitie, to kill a miserable man.
 All misterie of lone ought to be bidden, (stancie
 All that is in this world, is nothing but a play of incon-
 The nearer we see our selues, to that we desire,
 the more our affectiō to it is increased & augmented,
 The excesse of lone, is alwaies chaunged into ielousie,
 Thou loosest the occasion, if thou knowest not how to
 All that hath beginning, hath also an ending. (take it
 It is to late to repent, when we are imbarqued,
 Some flourisheth to day, that to morrow shalbe withered
 Some is withered to day, that to morrow shall flourish,
 So long as the enemy liueth, the warre is not ended,
 One thinkes to be in the haueu with a calme sea,
 which in the end is constrained to depart by tempest
 The more a thing is bidden and forbidden
 much more it is looked for, desired and sought.
 All this world is doubtfull, the onely last houre,
 hath power to end, either our happines, or unhappines.
 Any man whosoener, whether he be borne of a high
 or of a low degrec, hath some fault in him.
 Euen as the wind passeth away, without returning any
 more, so flyeth away our wordes, without any hope to
 call them back againe. (table
 An ill cause well pleaded, maketh a good cause vnprofi-
 All naturall things loueth that, which is most like to it.
 To great familiaritie breedeth contempt.
 All things passeth away, and nothing remaineth sure
 in this earth below.*

All

Tous ceux qu'ayment les Dieux ne viuēt pas lōg
Tuer vn miserable est acte de pitié. (temps.

Tout mistere d'amour, merite estre caché.

Tout ce qui est au mōde, est vn ieu d'inconstance

Tant plus on le voit pres, d'vne chose esperée.

Tant plus l'affection s'en fait demesurée,

Toufiours l'exces d'amour se change en ialousie.

Tu pers l'occasion si tu ne la sçais prendre.

Tout ce qui prend naissance est perissable aussi.

Trop tardon se repend, quand on est embarqué.

Tel fleurist aujourd'huy, qui demain flestrira,

Tel flestrist aujourd'huy, qui demain fleurira,

Tant que l'ennemy vit, la guerre n'est pas morte.

Tel se cuide estre au port, ayant la mer bonace,

Qui de vens effrontez soudainement desplace,

Tant plus vn bien est longuement cache.

Plus est requis attendu & cherché. (niere,

Tout ce monde est douteux: la seule heure der-

Parfait nostre bon heur, ou bien nostre misere.

Tout homme quel qu'il soit, ou né de race haute,

Ou sorty de bas lieu, a en soy quelque faute,

Tout ainsi que le vent sans retourner s'en vole,

Sans espoir de retour,

s'eschappe la parole.

Tort bien plaidé rend bon droit inutile.

Toute chose naturelle appete son semblable,

Trop grand familiarité engendre du mespris.

Toute chose se passe, & rien seur ne demeure,

en ceste terre basse.

THE TREASVR

All paines taking, deserveth his reward.

All that man thinkes, commeth not to passe.

The more saffron is troden vnder foote,
the better it is.

All that which hath likenes of truth, is not truth.

Some faine themselves to be as simple as a lambe, which
are as craftie as a foxe.

To much Art towards a friend,
is a token of a foe.

Honey licked on the thornes, is to dearly bought.

To late repented the man, that hath no more remedie.

Some refuseth a thing, that he wisheth for after.

To much speaking doth hurt, to much galling do smart.

It is not good to inquire to much.

All things may come time inough, if we can haue the
Sill fisheth he, that catcheth one. (paciencè to stay.

He commeth to soone at our gate,
that bringes with him ill newes,

All that glisteth, is not gold.

One soweth, that reapeth not.

One beates the bushes, that catcheth not the birdes.

The worst is commonly master of the best.

One thinketh to catch, when he himselfe is caught.

All things are done with time.

Euery thing hath his returne.

Such a life, such an end.

All that which is faire, is not to be kept long.

All rigors is asswaged with praier,

Some man is greatly afraid, that sometime doth threatē.

The

Toute peine merite salaire.
Tout ce que l'homme pense n'aduient pas.
Tant plus on foule au pied, le saffran & meilleur
il en est. (rant
Tout ce qui a sēblāce de verité n'est verité pour-
Tel feint estre simple comme vn agneau, qui est
cauteleux comme vn renard,
Trop d'artifice enuers l'amy,
Est vne marque d'ennemy.
Trop achette le miel, qui sur espines le leche.
Trop tard se repend, qui n'a plus de remede.
Tel refuse, qui apres muse.
Trop parler nuist, trop gratter cuist.
Trop enquerre n'est pas bon.
Tout vient a point, qui peut attendre.
Toufiours pesche qui en prend vn,
Trop tost vient a la porte,
Qui mauuaise nouuelle apporte.
Tout ce qui luit n'est pas or,
Tel seme, qui ne moissonne.
Tel bat les buissons, qui ne prend les oisillons.
Toufiours le pire, est maistre du meilleur.
Tel cuide prendre, qui est pris.
Tout ce fait avec le temps.
Toute chose a son tour,
Telle vie telle fin,
Tout ce qui est de beau ne se garde long temps,
Toute rigueur s'amollit par priere.
Tel a grand peur qui bien souuent menace.

The iustice of God, is alwaies fauorable to the good.
Commonly euery man, is like to his auncesters.

The more men haue, the more they desire

Euery thing hath an end, and nothing is free from it.

Euery one can not be a master.

All flesh is not venison.

To much is starke naught,

A second fault, ought not to be pardoned.

A perfect beaurie is of an ill garde.

A cruell beaurie, is a monster in nature.

God without a fault, will neuer be offended.

The wine of the grapes, is sweeter then the wine of
the presse.

Loue doth increase, when it is withstood.

A perfect loue cannot be disguised.

A perfect loue doth last eternally.

An extreame grieffe cannot continue long.

One contrarie, is alwaies better knowne, by his
contrarie.

A good painter, can draw as well a deuill, as an
Angell.

A man without money, is as a body without the soule,
The biting of the toung is more dangerous, then the
blow of a launce.

Old wine, and old frends, are praised euery where.

The Cittie that doth parle, is more then halfe gotten.

An ounce of discretion, is better worth then a pound of
hardines.

Toufiours propice aux bons est Dieu la iustice.
 Tout homme volontiers ses ancestres ressent.
 Tant plus les hommes ont, plus ils veulent auoir.
 Tout chose prend fin & rien n'en est exempt.
 Tout le monde ne peut pas estre maistre.
 Toute chair n'est pas venaison.
 Trop ne vaut rien.

V

Vne second erreur n'est pas digne d'excuse.
 Vne beauté parfaicte est de mauuaise garde.
 Vne beauté cruelle est vn monstre en nature.
 Vn Dieu, sans se vanger, n'endure estre offencé.
 Vin de grain est plus doux, quen'est pas vin de
 presse.
 Vne amour par cōtrainte est plus chaude rendue.
 Vne parfaite amour ne se peut desguiser.
 Vne parfaite amour dure eternellement.
 Vne extreme douleur ne peut estre durable.
 Vn contraire est toufiours mieux veu par son
 contraire.
 Vn bon peintre scait peindre & vn Diable, & vn
 Ange.
 Vn hōme sans argēt, est comme vn corps sans ame
 Vn coup de langue est plus dāgereux qu'un coup
 de lance.
 Vin vieux & amys vieux, sōt louez en tous lieux.
 Ville qui parlemente, est a demy rendue.
 Vne once de discretion vaut mieux, qu'une liure
 de hardiesse.

A new fore giueth new effects.

*A bad cause with good skill well pleaded,
is oft above the good right commended.*

Good counsell is the force of a king.

A greedy desire, ouercommeth all good counsell.

There is not any way shut to vertue.

An euill shauince neuer comes alone.

Vertue hath neuer a good purse.

One naile is driuen out by an other naile.

A pound of gold is better worth the an ounce of honor.

A dead Bee maketh no hony.

An olde dogge will neuer barke in vaine.

A pitifull Phisition maketh a deadly wound.

A corageous hart, will not comonly seeke for an excuse.

A corageous heart is knowne by his deedes.

A partiall Iudge, can neuer iudge wel.

A Prince is well beloued for his gentlenes.

An Emperour is feared, for his seueritie,

A Prince to cruel, cannot continue long.

A Prince to gentle, doth not raigne in securitie.

A coragious heart, wil neuer complaine of his ill hap.

A corageous heart, cannot liue in thraldome.

A broken sacke, cannot holde any corne.

The foole some time, doth teach the wise.

An ill word is quickly spread abroad,

A good subiect must die for his Prince.

A good life, engendreth good death.

Vn nouueau mal fait de douueaux effects,
Vne mauuaife cause avec l'art bien plaidee,
Est plus que le bon droit souuēt recommandé,
Vn bon conseil est la force d'un Roy.
Vn fort desir tout conseil va domptant.
Vn seul sentier n'est clos a la vertu.
Vn malheur iamaïs ne vient tout seul.
Vertu n'a iamaïs bonne bourse,
Vn clou est repoussé, par vn autre plus fort.
Vne liure d'or vaut mieux, qu'une oëce d'honneur.
Vne abeille morte ne fait plus de miel.
Vn viel chien iamaïs ne iappe en vain.
Vn piteux medecin fait vne mortelle playe.
Vn magnanime cœur volontiers ne s'excuse.
Vn magnanime cœur se cognoist a l'effect.
Vn iuge partiall ne scauroit bien iuger.
Vn Prince est bien voulu pour son humanité.
Vn Empereur est craint pour sa seuerité,
Vn Prince trop cruel ne dure longuement,
Vn Prince trop humain ne regne seurement.
Vn magnanime cœur ne se plaint des malheurs.
Vn magnanime cœur ne peut viure en seruage,
Vn sac percé ne peut tenir le grain.
Vn fol enseigne bien aucunes fois vn sage.
Vne mauuaise parole s'estend incōtinent par tout
Vn bon subiect doit mourir pour son Roy.
Vne belle vie engendre belle mort.